UNIVERSITÉ DU BURUNDI
GRENIER DU SAVOIR DU BURUNDI
Dépôt institutionnel officiel
https://repository.ub.edu.bi

L'alcoolisme des parents et ses conséquences sur l'éducation des enfants dans 12 familles paysannes des communes Songa et Makamba

Manirakiza, Marc; Sous la direction de : Professeur Sylvestre BARANCIRA

2003
UB, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation
https://repository.ub.edu.bi/handle/123456789/1174

Document téléchargé depuis le **Grenier du Savoir du Burundi** — https://repository.ub.edu.bi

UNIVERSITE DU BURUNDI
FACULTE DE PSYCHOLOGIE
ET
DES SCIENCES DE L'EDUCATION

L'ALCOOLISME DES PARENTS ET SES CONSEQUENCES SUR L'EDUCATION DES ENFANTS DANS 12 FAMILLES PAYSANNES DES COMMUNES SONGA ET MAKAMBA

Par

Marc MANIRAKIZA

Sous la direction de:

Professeur Sylvestre BARANCIRA

Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de licencié en sciences de l'éducation.

Bujumbura, Décembre 2003

« Quand le mari boit, la moitié de la maison brûle et quand la femme boit, toute la maison est en feu. »

Proverbe russe.

Dédicace

A mes chers parents,

A tous mes frères et sœurs,

A mes neveux et nièces,

A tous ceux qui me sont chers,

Et au-dessus de tout,

A Dieu Tout-Puissant,

A qui je dois honneur, respect et reconnaissance pour son salut et ses diverses grâces,

Je dédie ce mémoire.

REMERCIEMENTS

Au seuil de notre travail, nous tenons à exprimer nos sincères remerciements à toutes les personnes qui ont contribué à sa réalisation.

Une mention particulière s'adresse au Docteur Sylvestre BARANCIRA,professeur à la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education, qui a accepté de diriger ce travail malgré ses multiples obligations. La pertinence de ses conseils, sa rigueur scientifique et ses qualités morales nous ont été d'une grande utilité. Qu'il trouve à travers ces pages, l'expression de notre respect et de notre profonde gratitude.

Nous devons nos vifs remerciements à tous ceux qui ont contribué à notre épanouissement intellectuel et moral de l'école primaire à l'université du BURUNDI. Nous pensons plus particulièrement aux professeurs de la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education pour leur formation académique et humaine.

Que les familles NIYUNGEKO Julien, NTAHIRAJA Bernard, NDAYIKUNDA Frédéric, NKONGORO Darius et monsieur NGENDAKUMANA Jean, Révérend NAHIMANA Etienne, monsieur MBONIMPA Philippe et mademoiselle HAGABIMANA Colette soient assurés de notre sentiment de profonde reconnaissance et de satisfaction pour leur soutien tant matériel que moral.

Que nos frères et sœurs en Christ, en particulier ceux de l'Université du BURUNDI reçoivent l'expression de notre profonde gratitude et de notre respectueux attachement.

A tous mes amis, à tous les étudiants qui nous ont témoigné amitié et sympathie ainsi qu'à nos camarades de classe avec qui nous avons partagé les joies et les peines durant notre séjours à l'Université du BURUNDI,nous leur assurons notre sentiment de profonde satisfaction.

Enfin, à tous et à chacun nous disons grandement merci.

MANIRAKIZA Marc

Liste des abréviations

1corint. :1Corinthiens

ENAPO : Ecole Nationale de Police

FECABU : Fraternité Evangélique du Christ en Afrique au Burundi

FSEA :Faculté des Sciences Economiques et Administratives

FPSE :Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education

Ga. :Galates

HCEIA :Haut Comité d'Etude et d'Information sur l'Alcoolisme

ISTEEBU :Institut de Statistiques et des Etudes Economiques du BURUNDI

Jér. :Jérémie

Lé. :Lévitique

Mat. :Matthieu

N.T : Nouveau Testament

OMS : Organisation Mondiale de la Santé

ONG : Organisation Non Gouvernementale

1Pi. : 1Pierre

Pr. : Proverbes

Ro. :Romains

SAF :Syndrome d'Alcoolisme Fœtal

1Ti :1Timothée

U.B : Université du Burundi

TABLE DES MATIERES

Pages

Dédicace i
Remerciements ii
Listes des abréviations..... iii
0. INTRODUCTION GENERALE..... 1
0.1. Motivation personnelle..... 2
0.2. Délimitation du sujet 4

I[ère] Partie : CADRE THEORIQUE 5
Chap.I. : ELUCIDATION DES CONCEPTS 5
1. L'alcoolisme 5
2. La dépendance 6
3. L'ébriété 6
4. L'alcoolique 7
5. L'ivresse 7
6. Le buveur excessif 7
7. L'éducation 8

Chap.II. GENERALITES SUR L'ALCOOL 9
1. L'alcool dans le monde 9
2. Les boissons alcoolisées et la société 10
3. L'alcoolisme dans la société burundaise 11
4. L'alcool et les grandes religions.....14
a. L'islam et l'alcool 14
b .Le christianisme et l'alcool 15
1° La Bible et l'alcool 15
2° L'alcoolisme au sein du christianisme 16

Chap.III. LES PROBLEMES CAUSES PAR L'ALCOOL 18
1. Quelques conceptions fausses sur l'alcool 18
2. L'alcool et les maladies 19

d. L'isolement social 33
e. Le comportement de fuite 34
f. Le comportement d'hyper-responsabilité 34
g. Les alliances parents-enfants 35
h. Les difficultés scolaires 36
3. La criminalité et la délinquance 36

CHAP.V. LA LUTTE CONTRE L'ALCOOLISME 37
1. La prévention 37
2. Le traitement 38
A. Le traitement psychiatrique 38
B. Le traitement religieux 39

IIème Partie : CONSIDERATIONS METHODOLOGIQUES..... 41

CHAP.VI. PROBLEMATIQUE ET METHODOLOGIE.....41
VI.1. Problématique.....41
VI.2. Méthodologie.....43
1°. Univers d'enquête 43
2°. Détermination des cas 43
3°. Instrument de recherche 46
4°. Procédure de la recherche 47
a. La pré-enquête 47
b. L'enquête proprement dite 48
5°. Les difficultés rencontrées 49

IIIème PARTIE : PRESENTATION, ANALYSE ET
INTERPRETATION DES RESULTATS.....50
CHAPITRE VII : PRESENTATION DES RESULTATS.....50
1. Introduction 49
2. Présentation des cas 51

CHAP. VIII. LES FONDEMENTS SOCIOCULTURELS DE L'ALCOOLISME AU BURUNDI 76

1. Les facteurs socioculturels de l'alcoolisme 76
2. L'attitude de la société burundaise vis-à-vis de l'alcoolisme masculin 78
3. L'attitude de la société burundaise vis-à-vis de l'alcoolisme féminin 79
4. Conclusion du chapitre 82

CHAP.IX : LES CONSEQUENCES DE L'ALCOOLISME SUR LA SANTE 83

1.Les conséquences psychologiques 83
a. Les troubles du langage 83
b. Les troubles du comportement 85
1°La régression 85
2°L'irritabilité et l'agressivité 86
3°L'irresponsabilité 87
4°Les hallucinations 88
2. Les conséquences physiques de l'alcoolisme 88
a. Les complications hépatiques de l'alcoolisme 89
b. Les complications au niveau de l'estomac 89
c L'amaigrissement 91
d. Le système nerveux 92
Conclusion du chapitre 92

CHAP.X. LES CONSÉQUENCES SOCIALES ET CRIMINOGÈNES DE L'ALCOOLISME 94

1. Les conséquences sociales 94
2. Les conséquences criminogènes et judiciaires 95
Conclusion du chapitre 97

CHAP.XI. LES CONSÉQUENCES DE L'ALCOOLISME SUR LA VIE DE LA FAMILLE 99

1.Les conflits conjugaux 99

2. Les conséquences économiques 102
1° Le gaspillage des biens familiaux 102
2° Les problèmes professionnels 104
3. Les conséquences de l'alcoolisme des parents
sur l'éducation des enfants 107
a. Les conditions matérielles défavorables 107
b. La non scolarisation des enfants 108
c. L'ambiance affective perturbée 109
d. L'imitation 111
e. La honte 112

CONCLUSION GENERALE 115
SUGGESTIONS 118
BIBLIOGRAPHIE 121
ANNEXES.....125

O. INTRODUCTION GENERALE

Dans toutes les sociétés du monde, la recherche du bien être, du plaisir et du confort est naturellement un comportement clé de tout homme. Nous voulons nous sentir bien dans notre peau, heureux et cela est évidemment légitime.

Mais pour atteindre ce but, les gens empruntent des voies diverses : certains prennent des voies constructives et fournissent beaucoup d'efforts pour réussir leur vie scolaire, affective, familiale et professionnelle.
Et même si la chance ne leur sourit pas toujours, ils persévèrent optimistes et confiants. Par contre beaucoup de gens optent pour des voies destructrices : c'est le cas de l'alcoolisme, un problème qui hante les pays du monde entier.

Au Burundi, l'alcool est un produit certes enivrant qui occupe une place de choix. Il a une signification socio-culturelle. En effet, il n'est pas d'événement faste ou néfaste qui se passe sans la consommation d'alcool. Au quotidien ,l'alcool favorise les rencontres de bistrot.
Alors que l'alcool fut ritualisé et réservé aux hommes, aux guerriers, aux riches, elles ne se consommaient que dans des circonstances exceptionnelles, des événements importants dans les temps passés, la consommation des boissons alcoolisées est aujourd'hui banalisée et accessible à la grande majorité de la population. Dans les coutumes et les histoires populaires, directement issu de cette longue tradition, on retrouve les valeurs symboliques : c'est l'alcool qui accompagne toutes les fêtes.

Dans notre étude, nous aborderons le problème de l'alcoolisme des parents et ses conséquences sur l'éducation des enfants dans les familles rurales.

Selon Porot,

> *« La délinquance des parents, la malhonnêteté coutumière, leur inconduite sexuelle, leur alcoolisme ont une influence certaine, mais elle n'a son plein effet, que dans les familles dissociées et déséquilibrées par l'absence de l'un des conjoints. »*[1]

[1]POROT, (M), L'enfant et les relations familiales, Paris, PUF, 1979, P.35.

L'alcoolisme des parents aurait de lourdes conséquences dans la famille. Cette dernière peut subir les effets immédiats de l'alcoolisme par exemple les actes de violence associés à l'intoxication alcoolique ou des effets à long terme tels que les difficultés économiques, les infirmités organiques et mentales, la discorde et la démembrement de la famille. Tous ces problèmes ont leurs retombées sur l'éducation des enfants. Nous voulons voir dans ce travail si les conduites alcooliques des parents n'affectent pas le développement psychoaffectif des enfants, leur croissance physique ainsi que leur épanouissement social et intellectuel.

Et pour bien mener ce travail, nous pensons l'organiser comme suit : dans la première partie nous nous proposons de confectionner un support théorique qui aborde les concepts essentiels de notre étude.
Dans la seconde partie, nous préciserons les considérations méthodologiques et la méthodologie qui sera suivie au cours de notre investigation.
Dans la troisième partie, les résultats seront recueillis, analysés et commentés. Enfin ceci nous amènera à dégager une conclusion générale et à donner quelques suggestions visant à juguler le phénomène de l'alcoolisme.

0.1. Motivation personnelle

Les problèmes liés au phénomène d'alcoolisme se sont beaucoup accentués à travers le monde entier à tel point qu'ils constituent actuellement une préoccupation internationale.
Les mass médias ne cessent de sensibiliser les gens sur les méfaits et les problèmes liés à ce fléau en vue de les informer et de les prévenir contre ce mal.
Par l'observation de tous les jours, nous avons remarqué que le phénomène d'alcoolisme prend une allure préoccupante dans le milieu rural et même dans les familles moins nanties.

Les hommes et les femmes responsables des familles passent toute la journée et prolongent même le soir à boire et à dépenser leur argent jusqu'à s'endetter oubliant même leurs obligations familiales et les enfants. Arrivés à la maison, ils commettent des grossièretés à la vue des enfants. Les conflits conjugaux engendrés par l'alcoolisme indisposent les enfants et si c'est la mère qui est alcoolique la situation devient dramatique.

Selon SLOBODA,

« Lorsque c'est la mère qui boit, les enfants subissent des dommages irréparables. Le manque d'affection engendre des sentiments durables de rejet, d'abandon et d'isolement. » [1]

Les conflits conjugaux engendrés par l'alcoolisme auraient de grandes répercutions sur le développement psychoaffectif de l'enfant.

Selon BOOZ,

« Les conflits conjugaux seraient des manifestations les plus importantes de l'impact de l'alcoolisme parental sur l'enfant .»[2]

Les conflits tournent autour des sujets tels que l'argent, les relations sexuelles, l'éducation des enfants ou l'attitude tracassière de l'un des partenaires.

« Les disputes sont parfois plus bouleversantes que l'alcoolisme en soi. »[3]

Les enfants sont souvent présents lors des scènes et ils interviennent pour séparer les parents. Les enfants d'alcooliques ont des difficultés à fréquenter l'école. En effet, il y a une interaction entre l'éducation scolaire et les conditions socio-économiques. Ces parents qui gaspillent les biens de la famille dans les boissons et qui passent leur temps à boire, se trouvent parfois incapables de scolariser leurs enfants faute de moyens.

Il est possible que les enfants des familles à problème d'alcoolisme subissent certaines conséquences telles que le rendement médiocre, les problèmes financiers et les mauvais résultats scolaires.
Notre contact avec les ivrognes et les multiples entretiens que nous avons eu avec leur entourage pendant les vacances nous ont incité à faire cette recherche pour saisir la réalité sur le phénomène de l'alcoolisme parental et sa part dans la genèse des difficultés chez l'enfant.

---

[1] SLOBODA, (S,B), The children of alcoholics, New York, A Neglicted problem ,Hospital and community psychiatry,1974.

[2] BOOZ, (A) *et al.*, An assement of needs ressource for children of alcoholic parents, New York, Institute on alcoholic abus and alcoholism, 1974.

[3] CORK, (R,M), The forgotten children, Toronto, Alcoholism and drug research foundation of Ontario, 1969.

Notre souhait est que ce travail puisse éclairer davantage les gens et les partenaires de l'éducation tels que les parents, les éducateurs, les médecins et l'administration ;modifier certaines de leurs connaissances erronées, péjoratives ou dépassées ;éclairer leurs consciences et les mettre en garde contre les incidences néfastes de l'alcoolisme dans la famille et dans l'éducation des enfants.

0.2. Délimitation du sujet.

L'alcoolisme fait l'objet d'approches et de recherches multidisciplinaires dans des domaines divers : la génétique, les disciplines médicales, l'ensemble des sciences humaines et sociales : la psychologie, la sociologie, l'économie.

Dans notre travail, nous étudierons l'impact de l'alcoolisme parental sur la vie sociale et de ce côté nous montrerons les perturbations qu'il cause dans la société. Nous étudierons aussi son impact sur la santé et la situation économique d'une famille.

Nous montrerons leurs conséquences sur la vie physique, psychique, intellectuelle et morale de l'enfant. Nous avons choisi la commune Songa et la commune Makamba car elles offrent des possibilités d'hébergement pendant notre enquête et qu'on y consomme différentes sortes de boissons aussi bien artisanales (Vin de bananes, bière de sorgho, hydromel) qu'industrielles (primus et amstel)
Nous pensons que les résultats trouvés pourraient être extrapolés sur tout le territoire national.

I[ère] Partie : CADRE THEORIQUE.

CHAP.I. ELUCIDATION DES CONCEPTS.

1. Alcoolisme.

Le terme *alcoolisme* est en fait ambigu parce que, sous le même vocable sont regroupés d'une part les complications somatiques engendrées par l'alcool, les alcoolopathies, et d'autre part le comportement d'alcoolodépendance, les alcoolomanies. Il existe de très nombreuses façons de consommer l'alcool ce qui fait que nous retrouvons une multitude de tableaux d'alcooliques différents et hétérogènes. Un alcoolique est quelqu'un qui « boit trop », un buveur excessif d'alcool, un consommateur à risque, qui ne « supporte pas » l'alcool ?

Définitions de l'alcoolisme

Selon MOSER,

« L'alcoolisme est une maladie caractérisée par la présence constante d'une dépendance socioculturelle et/ou psychopathologique et physique à l'égard de l'alcool. » [1]

Cette définition nous semble incomplète dans ce sens qu'il ne qualifie pas les conduites alcooliques sous leurs diverses modalités pathologiques aigus et chroniques : le retentissement psychologique, psychopathologique, somatique et social.

Pour KELLER,

« L'alcoolisme est une maladie chronique et habituellement progressive ou symptôme d'un trouble psychologique ou physique sous-jacent que caractérise la dépendance à l'égard de l'alcool(impossibilité de limiter sa consommation d'alcool ;que l'on boive pour échapper à la souffrance mentale ou physique ou pour chercher le plaisir de l'ivresse en soi)et une consommation régulière des boissons alcoolisées suffisamment importantes pour entraîner une incapacité sur le plan physique, social et économique. »[2]

---

[1] MOSER, (J), Problèmes et programmes relatifs à la dépendance à l'égard de l'alcool et des drogues dans 33 pays, Génève, OMS,1974,p.13.

[2] KELLER, (M) *et al.* Additionary of words about alcohol, NewBrunswick, Center of alcohol studies, 1968.

La définition de Keller nous semble satisfaisante en ce sens qu'elle touche toutes les modalités pathologiques et psychologiques des conduites alcooliques.

Il est impossible de fixer une limite à la consommation acceptée à cause des différences de tolérance individuelle et des multiples facettes de la maladie alcoolique. D'autres définitions se basent sur la notion d'alcoolodépendance et considèrent que l'alcoolique est quelqu'un qui a perdu la liberté de s'abstenir d'alcool tandis que d'autres mettent en jeu le déséquilibre individuel et social.
Avec toutes ces définitions, nous prenons l'alcoolisme comme étant toute consommation des boissons alcoolisées qui cause quelques dommages à l'individu, à la société ou les deux à la fois.
On distingue l'alcoolisme aiguë ou ivresse qui est provoqué par les effets immédiats de la consommation d'un grand volume des boissons alcoolisées de l'alcoolisme chronique.

2. La dépendance.

La dépendance se dit pour l'individu qui ne peut pas se passer d'un produit ou d'une substance considérée généralement comme dangereuse pour l'organisme. Il existe deux types de dépendance : la dépendance physique et la dépendance psychique.

a. La dépendance physique.

Elle est caractérisée par l'apparition des troubles physiques de degré divers à l'arrêt de la prise de l'alcool.

b. La dépendance psychique.

La dépendance psychique est une pulsion à absorber régulièrement les boissons alcoolisées pour en tirer du plaisir ou pour éviter un malaise.

3. Ebriété.

Dans le langage courant, c'est le synonyme d'ivresse alcoolique.

4. L'alcoolique.

L'alcoolique est une personne qui par un usage abondant et régulier des boissons alcoolisées cause un dommage quelconque à sa propre personne, à la société ou à tous les deux.

« Etre alcoolique invétéré, c'est avoir perdu la liberté de s'abstenir des boissons alcoolisées .»[1]

Cette définition montre que l'alcoolique a déjà une dépendance à l'égard de l'alcool car il n'arrive plus à se passer de ce produit toxique ; suite à cet état de dépendance, l'alcoolique peut présenter un trouble mental et ses relations avec autrui sont perturbées.
Cependant, il existe des buveurs excessifs qui, tout en présentant des troubles dus à l'alcool, peuvent ne pas être dépendants de l'alcool.
Le buveur invétéré est un alcoolique d'habitude, d'entraînement, un alcoolique social, sans problèmes psychologiques particuliers.

5. L'ivresse.

Etat d'excitation psychique et d'incoordination motrice pouvant évoluer vers le coma et dû à l'ingestion massive des boissons alcoolisées. L'ivresse part d'une phase d'excitation psychomotrice simple, puis une phase d'incoordination et d'instabilité avec pensées embrouildées et enfin vient le coma où l'individu est ivre- mort.

6. Le buveur excessif.

Le dictionnaire d'alcoologie définit le buveur excessif

« Consommateur de boissons contenant de l'éthanol, qui en raison de sa propre vulnérabilité ou de l'importance de la quantité d'alcool consommée s'expose à un risque accru .»[2]

Ce terme désigne souvent l'individu qui n'a pas encore de complication pathologique grave, ni de signes cliniques évidents mais chez qui un examen attentif et une exploration biologique révèle l'atteinte débutante. L'expression buveur excessif peut être remplacée par buveur à risque.

---

[1] CARO, (G), De l'alcoolisme au bien boire, Paris, éd. L'Harmttan,1990, p.43.
[2] HCE I A , Dictionnaire d'alcoologie, Paris, la documentation française, 1987, page 32.

7. Education.

Le mot éducation a plusieurs définitions.
Etymologiquement « éduquer » c'est conduire, commander, conduire hors.
Le terme éducation recouvre des réalités distinctes sinon différentes. Elle est un processus qui comprend l'apprentissage, l'instruction, l'enseignement et la formation.

Selon Lourie :

« L'éducation est un processus qui consiste en une activité consciente, délibérée et organisée visant à transmettre et à maîtriser un système cohérent de connaissances, de savoir-faire, et de mécanisme à développer la pensée, les aptitudes, tous les aspects de la personnalité. »[1]

L'éducation est donc le produit de la société et un instrument de transformation sociale et elle est aussi un instrument de développement. L'éducation ne s'arrête pas à l'enfance et l'adolescence mais développe un projet d'ensemble qui prend l'homme à la naissance pour le mener jusqu'à la maturité.
Nous retenons donc que l'éducation a un double but individuel et social, qu'elles est assurée par des générations adultes en général (parents, aînés...) sans minimiser la part qui revient à l'auto-éducation, et qu'elle couvre toute l'existence humaine.

[1] LOURIE, (S) , Education et développement :stratégie et décision en Amérique, Paris, Harmattan,1984.

CHAP.II. GENERALITE SUR L'ALCOOL.

1. L'alcool dans le monde.

Le recours aux substances psychotropes est vieux comme le monde. On les retrouve toujours et partout dans les formes les plus variées, longtemps ritualisées et l'on peut dire compte tenu des particularités culturelles, sociales et individuelles, à chacun sa drogue.

La production d'alcool prend une allure préoccupante dans tous les pays du monde entier . En effet, la production et le commerce de ces boissons représentent une activité économique importante. Avec une sorte de saturation des marchés dans les pays industrialisés, l'offensive des transnationales est lancée sur les autres pays où la consommation alcoolique s'en trouve augmentée.

Selon les études faites par MUSONI:

> *« Au cours des 20 dernières années, le marché mondial des boissons alcooliques s'est caractérisé par une concentration accrue de production industrielle et du commerce international parmi un nombre relativement faible de firmes. Il s'agit de 27 transnationales réalisant chacune un chiffre d'affaire de plus d'1 milliard de dollars dans la production et la vente d'alcool. L'alcool représente un marché de 170 milliards de dollars par an mais plusieurs des transnationales n'hésitent pas à faire des dépenses publicitaires à la recherche de nouveaux marchés et les nouvelles catégories de consommateurs. »*[1]

Les problèmes liés à l'alcool sont importants mais aussi les profits y associés ne sont pas négligeables. Outre les revenus qu'il genère, l'alcool a d'autres effets sociaux bénéfiques par exemple le rôle que sa production peut jouer dans le développement économique. Dans les pays où l'industrie des boissons alcoolisées est solidement implantée, la main d'œuvre employée à la fabrication et à la distribution d'alcool représente une part appréciable. C'est surtout dans les pays en développement que les multinationales sont actives selon les recherches de MUSONI :

---

[1] MUSONI, (P), Contribution à l'étude de l'alcoolisation du jeune murundi ; Bujumbura, U.B. Thèse médecine,1989, p.40.

« De toutes les régions du monde, c'est l'Afrique qui compte le plus grand nombre de pays cités comme siège de ces activités. Les pays de l'Afrique où ces multinationales sont actives sont les suivants : BURUNDI, CAMEROUN, CONGO BRAZZA, RDC, KENYA, NIGERIA, RWANDA, SIERRA LEONE, ZAMBIE, ZIMBABWE. »[1]

L'usage excessif d'alcool préoccupe les gouvernements de nombreux pays car ce produit ruine la santé, détruit les familles, entraîne une diminution de la productivité et constitue une lourde charge pour le budget des nations.
L'alcool représente des avantages, cependant le coût résultant des problèmes liés à l'alcool semble être supérieur au profit tiré de l'alcool.

« En France, selon le professeur Lereboullet, 41,8% des dépenses d'hospitalisation sont consacrés aux soins des malades alcooliques, l'alcoolisme coûte annuellement aux organes de sécurité sociale 10 milliards de francs français. »[2]

2. Les boissons alcoolisées et la société.

Les boissons alcoolisées ont des fonctions d'intégration sociale. Elles permettent au consommateur de s'intégrer au groupe, à la catégorie sociale et à la culture. L'alcool structure les liens interpersonnels. La consommation des boissons alcoolisées comme celle d'autres produits alimentaires permet de créer des moments de sociabilité. Nous savons que les jeunes font des paris s'accompagnant des boissons alcooliques pour les vainqueurs.
Ces jeunes créent dans ce cas des occasions collectives pour échanger sur les problèmes ou pour confirmer leur solidarité dans un groupe social. L'alcool joue ainsi un rôle dans la structuration des relations sociales en améliorant la communication interpersonnelle.

« Offrir un verre est une manière rituelle de signifier qu'une circonstance chargée de signification sociale survient, qu'il va y avoir de la communication ou l'échange, de la conversation ou autres .»[3]

Les négociations, les rencontres professionnelles s'effectuent autour d'un verre. Boire de l'alcool n'est rien d'autre que se conformer à

---

[1] MUSONI, (P), op.cit.,p.41.
[2] SILLAMY, (N), Dictionnaire encyclopédique de psychologie, Paris, Bordas,1980.
[3] CARO, (J), op.cit. p.43.

ce qui a toujours été dans le milieu. C'est se conformer comme les aînés en ont transmis la coutume.

C'est en fait signer son appartenance à la société publique des hommes vivant dans une même communauté. On distingue les cultures abstinentes, ambivalentes, modérées, permissives et largement permissives.

L'influence de la structure de la société capitaliste ou communiste, rurale ou urbaine, dans laquelle vit l'individu joue un rôle important.
Les modalités de l'éducation, la position vis à vis de l'alcoolisme du groupe social auquel il appartient pèseront sur les conduites individuelles normales ou pathologiques. Tandis que pour les facteurs économiques, il faut entendre les éléments concernant la production, la distribution, la consommation d'alcool et les pressions exercées sur le groupe et les individus par ceux qui ont des intérêts engagés dans le problème. Le développement des facteurs culturels nécessite de traiter plus à fond toutes sortes de phénomènes psychosociaux, familiaux, publicitaires et même politiques.

Cependant, toutes les sociétés détestent les méfaits de l'alcool dus à la prise en excès. En effet l'alcool a des effets néfastes sur l'organisme.
Il modifie le caractère, la physiologie, la perception, la conscience et le comportement. A faible dose, l'alcool agit comme lubrifiant social c'est à dire un moyen de lever les inhibitions naturelles de l'individu, d'effacer provisoirement des barrières observées par les usages, les réticences, les difficultés de communication. Il lève de manière temporaire les barrières existantes dans la communication entre les membres d'une société. Mais à forte dose, dans d'autres circonstances de consommation, il devient désintégrateur. Le sujet fait l'objet d'exclusion sociale. Mais en général, les consommations collectives faites au vu et au su de tous sont contrôlées par le groupe qui canalise les débordements éventuels et conséquents.

3. L'alcoolisme dans la société burundaise.

Au Burundi, l'alcool n'est pas un phénomène récent. Il remonte au temps lointain et il est devenu un fait culturel majeur. Il suffit de regarder autour de soi : tous les événements heureux ou malheureux se passent autour des boissons alcoolisées. Chaque visite de courtoisie ou d'intérêt était accompagnée d'une ou de deux cruches de bière.

Dans toutes les cérémonies culturelles, la bière a toujours été au centre de toute conversation. Le jour de la célébration du mariage, les voisins , les proches et les parents apportent de la bière à la famille qui a une fête. Il en est de même à l'occasion de la naissance d'un enfant, les parents et les voisins viennent féliciter la famille avec quelques cruches de bières. Pour une visite de condoléances, les parents et les voisins apportent des cruches de bière pour calmer le chagrin de la famille qui a perdu son membre.
Avec la colonisation belge, il a été créé la brasserie fabriquant la bière industrielle, « primus ». Avant l'indépendance cette bière était consommée par l'homme blanc et l'élite du pays. Depuis l'indépendance, la production de cette bière a augmenté considérablement en fonction de l'importance numérique de l'élite.

La vulgarisation du café dans tous les coins du pays a entraîné l'élévation du pouvoir d'achat des paysans. Ce dernier favorise l'augmentation de la consommation et de la production de la bière locale. De ce fait, la volonté de la diversification et de la production des boissons alcoolisées se fait sentir.

C'est ainsi qu'il a été créé à GITEGA une autre brasserie fabriquant de la bière Amstel pour épauler la BRARUDI. Les boissons étrangères comme les vins, les liqueurs, eaux de vie, se rencontraient dans les grands hôtels mais aujourd'hui, le marché local est inondé de ces boissons jusque dans les petites boutiques des quartiers modestes et à l'intérieur du pays. Chaque couche sociale se reconnaît à la catégorie des boissons alcoolisées consommées : bière indigène pour les pauvres, la bière industrielle locale pour la classe moyenne, les boissons importées telles que les vins, les liqueurs et les bières de qualité pour les gens aisées. Le tableau ci-après montre la production de certaines boissons au Burundi.

Tableau n°1 : Estimation de la production.

Nom du produit	Années					
	1994	1995	1996	1997	1998	1999
Sorgho	50.400 T	47800 T	46.300 T	47.800 T	47.400 T	-
Eulesine	13.000 T	12.300 T	12.000 T	12.700 T	12.600 T	-
Bananes douces	444.900 T	413.800 T	416.600 T	416.100 T	503500 T	-
Bananes à bière	812.100 T	755.300 T	760.500 T	759600 T	646300 T	-
Bière de sorgho	406060 HL	3736300 HL	3802400 HL	3797800 T	3231700 HL	-
Vin de bananes	805.700 HL	765400 HL	740400 HL	764800 HL	758000 HL	-
Bière Primus	1.187.058 HL	1.148.948 HL	997188 HL	983680 HL	820442 HL	784401 HL
Bière Amstel	-	195.612 HL	230733 HL	117549 HL	215379 HL	199708 HL

Source : ISTEEBU : Annuaire statistique 1999, Bujumbura, 2001, p.71.

A partir de ce tableau, nous remarquons que la part de la production des matières utilisées dans la fabrication des boissons alcoolisées est importante ce qui montre l'importance qu'on y attache.

Cependant selon l'ISTEEBU,

> « *Suite à la crise qui secoue notre pays depuis 1993, la production agricole a sensiblement baissé pendant la période 1990-1997. Elle est passée de 256,8 milliers de tonnes à 189,6 milliers de tonnes pour les céréales soit une diminution de 17,3% et de 1370,5 milliers de tonnes de bananes à 1175,7 milliers de tonnes de bananes soit une diminution de 14,2%.* »[1]

Si donc la production des boissons alcoolisées a baissé, ce n'est pas que les Barundi ont changé d'attitude à l'égard des premières mais par l'effet de la crise. Cependant les quantités restent trop élevées.

Le vin de banane constitue dans les régions où le climat est favorable à la culture de la banane; une source de revenus très importante. Même dans les régions où le climat n'est pas favorable à cette culture, la population s'efforce d'entretenir les bananiers autour de l'enclos.

[1] ISTEEBU , Annuaire statistique 1997, Bujumbura, 2001,p.61.

Selon l'ISTEEBU,

« la production de bananes est de loin la première (1175700 T en 1997), celle qui vient en 2è position, celle manioc (455500 T), en 3è position, celle de patates (396800 T). »[1]

Le sorgho est cultivé dans la majorité des régions du Burundi. Même dans le Burundi ancien, la culture du sorgho occupait une place importante.

« Chaque année on célébrait la fête des semailles pour témoigner la place qu'occupait le sorgho dans la vie sociale, politique et économique du pays. ».[2]

En analysant le tableau, on remarque que la production des boissons alcoolisées s'estime à plus de 5.6663.829 HL (en 1997) en laissant tomber certaines boissons comme le vin d'ananas (Umunanasi) par exemple. En estimant la population burundaise à 6.000.000 de personnes en 1997, on peut dire que le Burundais consomme plus de 1 HL de boissons alcoolisées par an en ignorant les boissons importées aussi ; Quelle dépense !

4. L'alcool et les grandes religions.

a. L'Islam et l'alcool.

L'alcool est connu depuis longtemps dans le monde arabe.
Le vin est connu en Egypte 3400 Av.J.C.
Au 7è siècle , lors de la révélation divine, Mahomet constata les ravages du vin à Médine. Ainsi le prophète débuta sa compagne de lutte contre l'alcool.
Si on se réfère aux textes sacrés, et que l'on passe en revue de différents versets coraniques et hadits du prophète consacrés aux boissons alcoolisées, on s'aperçoit que la prohibition s'intégrait en réalité dans un ensemble de mesures composant une véritable stratégie de lutte contre l'alcoolisme, dont les étapes s'étendent sur plusieurs années et dont les principes restent d'une grande actualité.

« Satan se sert de l'alcool et des jeux de hasard pour semer parmi vous la discorde et la haine et vous éloigner de la prière et de l'invocation de Dieu, cesserez-vous de vous y adonner »[3] (Verset 90-91)

---

[1] ISTEEBU, op.cit., p.61.
[2] GILLES, (A), Umuganuro ou fête du sorgho au Burundi, in B.J.I. n°11, 1945-1946, p.364.
[3] MAHOMET, Le coran, Tripoli, Organisation de la prédication islamique, 1965.

Ce prophète précisera ainsi après la révélation du verset :
Dieu a interdit le Khamr (alcools), que celui qui en possède une quelconque quantité ne la boive ni ne le vende » (Même versets).

Il étend enfin l'interdiction à l'ensemble de la production, de la distribution et de commercialisation d'alcool. Les sanctions furent prises vis à vis de la consommation de l'alcool. Les gigantesques conquêtes arabes qui suivirent la mort du prophète, balayèrent radicalement l'usage de ces boissons alcoolisées pendant des siècles.
Avec la colonisation, certains pays arabes, ont été victimes d'influences occidentales, et l'extension de la consommation de boissons alcoolisées a vu le jour.

Dans certains pays du Maghreb comme la Tunisie, l'Algérie, l'Egypte, la législation interdit la vente des boissons alcoolisées, les vendredis, les jours de fêtes religieuses, le mois de ramadan.
Dans les autres pays comme l'Arabie Saoudite, Koweit, Iran où l'on applique la loi islamique, l'alcool est prohibé.

b. Le christianisme et l'alcool.

1°. La bible et l'alcool.

Dans la bible l'ivresse est condamnée, car elle rend insensé et fait transgresser les lois ; Noé connut l'ivresse et s'endormit sans vêtement (Genèse 9,21) ; on se souvient aussi des filles de Loth qui enivrèrent leur père pour perpétrer incestueusement la race. Le vin est déconseillé aux femmes enceintes (Juges 13 :4) et les prêtres devaient s'abstenir du vin avant d'entrer dans la tente d'assignation (Lev, 10,9).

Salomon et Isaïe mettent les Israélites en garde contre les méfaits de l'alcool :

« *Le vin est moqueur, les boissons fermentées sont tumultueuses, quiconque s'y adonne n'est pas sage.* »[1] (prov.20,1)

« *Malheur à ceux qui courent dès le matin après les boissons enivrantes et, qui le soir, prolongent leur orgie, échauffés par le vin.* »[2] (Isaïe 5,11)

L'ivresse et vigilance.

La mère d'un roi arabe Lemuel voit dans les boissons fortes une façon d'oublier : que les princes évitent l'alcool de peur d'oublier leur

[1] La Sainte Bible, Paris, La société biblique française, 1982
[2] Idem

propres décrets et d'altérer le droit (prov.31,4-7). Isaïe va plus loin, ce qu'oublie l'homme ivre, c'est le dessein de l'Eternel (Isaïe 5,12).

L'ivresse est symptôme et image d'un esprit de torpeur et d'incohérence (Isaïe 19,14 ; 29,10 ; Jér.13 : 13). Dans la même ligne, le N.T voit dans l'ivresse l'abandon de la vigilance par laquelle le chrétien est fixé au salut qui se passe et qui se passera sur la terre. S'enivre celui qui en assez d'attendre le retour de Jésus-Christ (Mat.24, 45-51). Pour ne pas être insensible à la venue de Christ, il faut être sobre et veiller, suivant le conseil de Saint Pierre (1Pi 5,8) et garder les yeux ouverts : ceux qui dorment, dorment la nuit, ceux qui s'enivrent, s'enivrent la nuit. (1T5,6 ; Rom 13,13).

Ivresse et esprit.

L'alcool ferme l'accès au royaume (1 corint. 5,11 ; 6 ; 10, Rom. 13 : 11 ; Galates 5, 21, 1 P 4,3).
Saint Paul suggère de fuir l'ivresse pour rechercher la plénitude de l'esprit. L'esprit seul peut procurer la plénitude de la joie en vérité.

2° **L'alcoolisme au sein du christianisme.**

Au sein du christianisme, comme il y a beaucoup de dénominations, la conception de l'alcool est différente selon la confession religieuse considérée.
C'est ainsi que les pentecôtistes, les adventistes, les adeptes de la FECABU pour ne citer que ceux-là, prêchent la prohibition à l'égard de l'alcool.
Pour ces dénominations, la commercialisation et la consommation d 'alcool sont totalement prohibées. D'autres dénominations prêchent la tempérance à l'égard de l'alcool comme l'Eglise Episcopale. Cette église prend une attitude ambivalente vis à vis de l'alcool. Certains membres prennent de l'alcool tandis que d'autres s'en abstiennent.
Le catholicisme quant à lui est libéral à la consommation alcoolique.

Selon MUSONI,

« Dans les pays de culture latine, les boissons sont consommées *pendant les repas et dans le cadre de la vie quotidienne et n'ont pas fait l'objet d'interdiction religieuse ou de tentative d'interdiction. »*[1]

---

[1] MUSONI, (P), op. cit., p.40.

La culture latine où prédomine la religion catholique dont le centre est à Rome laisse la toute liberté à l'individu quant à la consommation de boissons alcoolisées.

Au Burundi, il y a une forte consommation des boissons alcoolisées car il est majoritairement catholique comme le confirment les recherches faites par MUSONI ;

> *« Le Burundi est à majorité catholique et il est évident qu'on y trouve beaucoup de buveurs car le catholicisme est libéral vis à vis de la consommation alcoolique. »*[1]

Les valeurs morales et religieuses constituent un moyen efficace contre la consommation ou l'abus de l'alcool. Or le Burundi étant à majorité catholique, les valeurs morales et religieuses des autres religions s'avèrent inefficaces.

[1] MUSONI, (P), op.cit., p.41.

CHAP.III.LES PROBLEMES CAUSES PAR L'ALCOOL.

1. Quelques conceptions fausses sur l'alcool [1].

a. *« L'alcool est un aliment, il fortifie le corps, donne du sang, améliore la circulation .»*

En réalité l'alcool n'est pas utilisé par les muscles, il les excite seulement quelque temps, puis vient une période de somnolence. Ceux qui veulent être forts, les sportifs ne boivent pas d'alcool.

b. *« En buvant de l'alcool du manioc la femme enceinte fortifie son enfant ».*

C'est l'inverse, cela favorise les accouchements prématurés, les enfants plus petits et fragiles.

c. *« Il réchauffe, il fait du bien ».*

C'est faux, il donne l'impression de chaleur car il dilate les capillaires et fait affluer le sang à la peau, là il s'y refroidit et le résultat final est un refroidissement de l'ensemble du corps.

d. *« Il désaltère ».*

Comme tout liquide, il doit être éliminé mais dans ce cas, ce n'est pas un bienfait.

e. *« Il donne de l'appétit, il aide à digérer ».*

Au contraire l'alcool perturbe la digestion, l'appétit diminue, et l'assimilation intestinale se fait mal, l'alcool provoque à la longue des déséquilibres nutritionnels, « *apéritif* » et « *digestif* » sont des mots tout à fait impropres.

f. « *Il protège des maladies microbiennes et parasitaires* ».

S'il fallait imprégner le corps comme on désinfecte une plaie, on mourrait avant les microbes et les parasites ! Et l'alcool ne va pas au gros intestin, il est éliminé avant.

---

[1] HENRY, (M), Biologie humaine en Afrique, Paris, éd. Fernand Nathan, les nouvelles éditions africaines, 1985,p.304.

2. L'alcool est les maladies.

A. Les maladies organiques.

Il semble que l'alcool soit la cause de plusieurs maladies dont certains conduisent à la mort.

1°. L'atteinte de l'appareil digestif.

Contrairement à l'opinion courante qui veut que l'alcool facilite la digestion, il cause des perturbations et aggrave certaines lésions de l'estomac.

> « *L'appareil digestif est indiscutablement une cible privilégiée de l'intoxication alcoolique aiguë et chronique. les méfaits de l'alcool sont la conséquence d'effets toxiques directs et indirects conduisant à des complications métaboliques multiples de mieux en mieux connus. Avant de parvenir au foie, l'alcool pourra induire des lésions au niveau de l'œsophage, de l'estomac et de l'intestin grêle. Le foie est cependant et de beaucoup le viscère le plus exposé à l'action nocive de l'alcool puisque plus de 90% de la quantité ingérée est catalysé à ce niveau.* »[1]

2°. L'alcool et l'estomac.

Au niveau de l'estomac, l'action agressive de l'alcool sur la muqueuse gastrique est certaine comme nous le dit Wilson Otto et ses collaborateurs.

> « *Les fortes concentrations d'alcool irritent les muqueuses de l'estomac et provoquent l'inflammation et l'érosion. Près d'un tiers des gros buveurs souffrent des gastrites chroniques et, souvent, de lésion de l'œsophage et du duodénum.* »[2]

L'excès d'alcool inhibe la production de la salive et les secrétions gastriques. De plus, les fortes concentrations d'alcool irritent la muqueuse de l'estomac et provoquent son inflammation . Elles peuvent retarder l'absorption et provoquer des vomissements.

---

[1] WILSON, (O) *et al.*, La femme moderne et l'alcool, Bruxelles, Pirre Mardaga, 1986, p.88.
[2] BARRUCAND, (D), op.cit. p.141.

3°. Les maladies du foie.

L'alcool est d'un des facteurs de maladie du foie asymptomatique, de maladie du foie compliquée et de la mortalité par la maladie du foie. La cirrhose est la complication la plus connu de l'alcoolisme même si la plupart d'alcooliques ne font pas de cirrhose.

Selon MOREAU,

« Parmi les atteintes hépatites attribuées à l'alcool, figurent la stéatose, l'hépatite alcoolique et la cirrhose. »[1]

Le même auteur continue ;

« L'atteinte hépatite est d'autant plus sévère que la consommation d'alcool est plus importante. »[2]

L'alcool n'est pas la seule cause de la maladie du foie, d'autres facteurs comme la prédisposition héréditaire, l'infection par les virus, l'excès de poids viennent s'associer pour expliquer qu'un certain nombre de personnes ayant consommé excessivement l'alcool développe une maladie sévère du foie. Cependant à chaque niveau de ces facteurs, l'atteinte alcoolique est d'autant plus sévère que la consommation d'alcool est plus importante.

4°. Le système nerveux central.

L'alcool endommage de nombreuses fonctions sensorielles, perceptives, motrices et mentales. La concentration, la mémoire et le jugement sont troublés. C'est bien sûr par ses effets sur le cerveau et sur le système nerveux central que la plupart des gens consomme de l'alcool.

«L'alcool a une toxicité directe sur le système nerveux central et périphérique entraînant des troubles du comportement, de la mémoire et des troubles digestifs. »[3]

---

[1] MOREAU, (L) *et al.*, Encyclopédie médico-chirurgicale, Paris, éditions techniques, 1930, p.35.
[2] Idem.
[3] DANIEL, (C), De l'alcoolisme à l'alcoologie, Paris, Université de François Rabelais, Thèse médecine, 1986, p.32.

L'alcool cause des crises émotionnelles, des sautes d'humeurs et des actes impulsifs.

5°. Le système endocrinien et la fonction sexuelle.

L'interaction alcool et hormones est complexe. L'alcool a des effets différents sur la fonction sexuelle de l'homme et de la femme.
L' alcool exerce une action anesthésique sur le cerveau d'où la libération des instincts. Dans la période de l'excitation de l'ivresse, l'individu peut commettre des actes inconsidérés comme des violence, des attentats à la pudeur, des viols et des incestes. L'alcool accroît le désir et par son effet désinhibiteur lève l'anxiété et peut par ce biais, supprimer certaines difficultés et les ultimes réticences dans les avances sexuelles.

> *« L'alcool accroît le désir et donne un certain sens de l'insolite. De plus les possibilité de communication sont accrues, ce qui facilite, l'audace dans les avances engagées. »*[1]

Cependant boire provoque le désir mais nuit à la performance. Sur le plan de la réalisation, le tableau est moins brillant. En effet l'alcool absorbé en grande quantité fait que les réponses sexuelles soient diminuées. L'érection est paresseuse ou absente.
L'alcool diminue puis supprime l'orgasme chez la femme et l'éjaculation chez l'homme. La consommation excessive d'alcool affecte plusieurs glandes vitales.

> *« L'atrophie des testicules est assez commune parmi les hommes alcooliques, tout comme la baisse d'activité sexuelle et de la fertilité. Une consommation élevée et chronique d'alcool ralentit la mobilité du sperme, en modifie la structure et réduit probablement la fertilité. »*[2]

L'effet de l'alcool sur l'activité sexuelle de la femme est complexe. L'alcool inhibe les contractions de l'utérus pendant l'accouchement et la période de lactation.

B. Les maladies mentales.

L'abus d'alcool et des drogues accélère à divers degrés les changements qui interviennent dans l'état mental, physique et social de ceux qui en sont victimes. L'intoxication alcoolique entraîne la

---

[1] HABERT, (M) et (P), Dictionnaire de la sexualité, Paris, Imprimerie nouvelle, 1981, p.29.
[2] WILSON, (O) *et al.*, op.cit. p.55.

destruction des cellules nerveuses qui ne régénèrent jamais. Ce vieillissement prématuré du cerveau va entraîner des troubles du comportement puis une désadaptation sociale de plus en plus importante.

> *« Le rôle de l'alcoolisme dans plusieurs formes de troubles mentaux(désordres psychotiques, dépressions suicides...) est bien établi. »*[1]

Donc l'alcool entraîne un changement de la personnalité et une désadaptation sociale.

1°. L'atteinte de la personnalité.

Comme l'alcool permet à des éléments inconscients de la personnalité d'apparaître à la surface, l'individu n'est plus lui même comme nous le dit
SYLLAMY :

> *« L'alcool a aussi un rôle essentiel dans la genèse des troubles psychiques. Non seulement il altère la perception, le jugement et diminue le niveau d'efficience intellectuelle, mais encore il modifie le caractère, transforme l'affectivité et ruine la personnalité. »*[2]

L'alcoolique ayant perdu le sens du jugement n'agit pas comme lui-même. On trouve que l'alcoolique est irritable, méfiant et égoïste. Il a perdu le sens de responsabilité et du devoir et ne tient pas ses promesses. Son sens moral et sa volonté sont amoindris. Son entourage le considèrent comme un faible et a tendance à adopter une attitude protectrice, un peu condescendante soit une attitude de rejet méprisant, ce qui augmente sa culpabilité ou provoque son agressivité.

2°. Le syndrome de Korsakoff.

Il se manifeste généralement par une encéphalopathie de Wernicke, au fur et à mesure que l'état confusionnel se dessine, les troubles spécifiques de la mémoire se précisent. On note l'oubli des faits écoulés depuis le début de la maladie, le malade qui est désorienté dans le temps et des fausses reconnaissances sont fréquentes. Inconscient du trouble mnésiques, le malade donne avec assurance des réponses invraisemblables.

---

[1] WILSON, (O) *et al.*, op.cit. p.55.
[2] Idem

3°. Les démences alcooliques.

L'affaiblissement intellectuel est fréquent chez les alcooliques après une longue période d'intoxication. Il touche d'abord l'attention et la mémoire, il s'accompagne d'apathie, d'indifférence et des troubles caractériels, de réduction du jugement et d'autocritique. Il est à l'origine de la désinsertion sociale progressive et peut favoriser l'apparition des comportements délictueux (exhibitionnisme, inceste).

4°. **Le delirium tremens.**

Le delirium tremens dû à l'alcool est un état confusionnel d'origine toxique, comportant de nombreuses perturbations somatiques. Il survient à la suite d'une consommation prolongée d'alcool. Le delirium tremens peut aussi survenir pendant une épisode d'alcoolisation importante par le sujet.

IL est précédé d'insomnie, de trémulations, et des symptômes anxieux et parfois par des convulsions. Le delirium tremens est caractérisé par une triade symptomatique comportant obnubilation de la conscience et un état confusionnel, des hallucinations et des illusions pouvant toucher tous les sens. Le delirium tremens s'accompagne d'idées délirantes, d'une insomnie ou d'une inversion du cycle veille-sommeil.

Selon ZOLA,

« On meurt du delirium tremens comme Coupeau ,ou l'on devient fou furieux comme Bigeard. »[1]

Les deux pathologies terminales, le delirium tremens et la folie alcoolique constituent des aboutissements de l'intoxication alcoolique chronique.

D'autres troubles névrotiques et psychotiques dus à l'intoxication alcoolique existent à divers degrés. Nous nous sommes limités à ceux cités ci-haut.

---

[1] ZOLA, (E), L'Assommoir, Paris, éd. Pléide, 1961.

3. L'alcool et l'économie.

1°. L'avantage de la consommation d'alcool.

La consommation d'alcool est source de satisfaction pour le consommateur. Pour être utile, tout consommateur rationnel organise sa consommation de manière à en tirer le maximum de satisfaction ; on peut donc dire que la seule utilité de la consommation d'alcool réside dans l'action de boire. Cela présuppose que le consommateur dispose de toutes les informations nécessaires pour lui permettre de choisir en tout état de cause, et que ses choix seront rationnels sur les bases de cette information.

> *« L'observation naturelle montre que l'alcool n'est pas un nutriment indispensable puisque la plupart des hommes et des femmes ne consomment pas d'alcool durant leur vie. Ce nutriment n'apporte que de l'énergie et cette énergie ne peut servir qu'à couvrir une part de la dépense thermique. Toutefois cette contribution à la dépense énergétique de l'organisme n'est valable que si le sujet est très couvert, la dépense thermique est plus élevée chez le sujet qui absorbe de l'alcool que chez l'abstinent ».*[1]

L'alcool est nocif. Il détériore le système nerveux, les organes et les fonctions de la nutrition.

Selon MERIEN,

> *« Le vin la bière et les autres boissons alcoolisées constituent des produits alimentaires destructeurs. »*[2]

Les problèmes liés à l'alcool sont importants mais les profits associés à l'alcool ne sont pas négligeables. Outre les intérêts comme ressource de recettes, l'alcool a d'autres effets bénéfiques, par exemple, le rôle que sa production peut jouer dans le développement économique. Dans les pays où l'industrie des boissons alcoolisées est solidement implantée, la main d'œuvre employée à la fabrication et à la distribution d'alcool représente une part appréciable.

---

[1] BARRUCAND, (D), op.cit. p.89.
[2] MERIEN, (D), Les clefs de la nutrition, Paris, éd. Dangles, 1960.

Au niveau national, ce qu'il faut savoir c'est que la question est intéressante pour les politiciens. Au delà de l'évaluation des coûts et des avantages de la consommation d'alcool. L'éventail et la diversité des problèmes liés à la consommation d'alcool, et des difficultés d'une estimation des avantages par rapport aux coûts encourus font apparaître la nécessité de considérer l'alcool comme denrée particulière qu'on ne saurait laisser librement trouver son propre équilibre.

2°. Le coût de la consommation alcoolique.

Il est difficile de déterminer avec précision quels frais doivent être pris en compte ; aussi est-il mal aisé dans les estimations des coûts, d'opérer la distinction entre les problèmes liés à la consommation d'alcool et les autres problèmes sanitaires et sociaux.
Il est généralement admis que les grands buveurs imposent au service de santé des demandes disproportionnées. Aussi faut-il établir clairement la prévalence des grands buveurs pour déterminer la part des coûts qu'ils encourent par rapport à ceux qui sont associés aux buveurs modérés et aux non buveurs.
De même une forte consommation d'alcool semble réduire l'espérance de vie.

Selon AMANE,

« Sur le plan économique, le coût direct et indirect des conséquences de l'alcoolisme est considérable. Des évaluations discutées, des estimations difficiles ne permettent pas de donner un chiffre qui correspond aux soins médicaux et prestations liées aux malades alcooliques :pertes économiques, absentéismes, accidents de travail, accidents de la route et répercutions sociales innombrables telles que les dépenses aux familles, la prise en charge des handicaps liés à l'alcoolisme. »[1]

Les types de pertes sont :

- Les pertes de production totales, imputables à des problèmes liés à la consommation d'alcool ;
- La mobilisation des ressources de santé pour traiter des individus ayant des problèmes liés à la consommation d'alcool ;

[1] AMANE, (F), Prise en charge des alcooliques à l'hôpital général, Paris, Université de François Rabelais, Thèse médecine, 1990, p.28.

- Les pertes réelles de la société, liées à des accidents de circulation routière et autres, des incendies et des actes criminels dans lesquels l'alcool intervient ;
- Les dépenses encourues par les services d'assistance sociales et d'éducation pour prévenir ou alléger les problèmes liés à la consommation.

3°. L'alcool et le travail.

Toutes les formes de travail nécessitent essentiellement des efforts physiques, dans notre époque où la mécanisation puis la robotisation et l'informatique se développent, ce sont surtout les capacités psychomotrices, sensorielles, intellectuelles, l'aptitude à prendre des responsabilités, la capacité de faire rapidement face à une situation imprévue, qui sont de plus en plus demandées. Pour répondre aux exigences imposées par la sécurité du travail, il faut éviter d'affaiblir le fonctionnement des organes des sens et du système nerveux. Or la consommation d'alcool de façon excessive, qu'elle soit aiguë ou chronique, modifie le comporte du buveur, altère sa santé et influe de façon significative sur le déroulement normal du travail.

Les absences répétées de courte durée des alcooliques comme celles bien connues du lundi, consécutives aux libations du week-end et, dans un second temps, les absences prolongées provoquées par la survenue de complications d'alcool (cirrhose, polynévrite, syndrome de Korsokoff,...) ou de maladies dont l'apparition a été favorisée par le terrain fragilisé de l'alcoolique (cancer, tuberculose) diminuent considérablement le rendement au travail.

CHAP.IV. L'alcoolique dans la famille.

1. Les conséquences de l'alcoolisme de la mère sur la croissance de l'enfant.

a. L'alcool et la grossesse.

L'alcool traverse facilement le placenta et les alcoolémies de la mère deviennent celles du fœtus. Il exerce une action sur le placenta, sur la circulation ombilicale et sur les cellules fœtales en croissance.

Selon MALKA,il existe une relation entre l'avortement spontané et la consommation d'alcool.

> *« Durant les trois premiers mois de la grossesse, c'est la période des avortements spontanés. Il existe une augmentation significative du taux des avortements spontanés chez la femme alcoolique. »*[1]

L' excès d'alcool pendant les trois premiers mois constitue un risque non négligeable. Il apparaît un syndrome d'alcoolisme fœtal(S.A.F) qui est un ensemble de défauts physiques et mentaux.
Le S.A.F est caractérisé par un retard de croissance intra-utérin et postnatal, un retard de développement psycho-moteur, une dysmorphie faciale et des malformations variées.

Selon l'OMS,

> *« L'incidence des cas de faible poids de la naissance, des anomalies congénitales et des perturbations au développement est plus élevée chez les enfants dont la mère a consommé de grandes quantités d'alcool pendant la grossesse et aussi chez ceux dont la mère a bu modérément. »* [2]

L'alcool circule dans le sang du fœtus comme dans le sang de la mère. Or les organes de l'enfant et surtout son cerveau ne sont pas bien équipés pour métaboliser cet alcool d'où les conséquences fâcheuses pour cet enfant.

---

[1] MALKA, (R), L'Alcoologie, Paris, Masson, 2éd., 1986, p.119.
[2] OMS, La politique de l'alcool dans le contexte de la planification nationale pour la santé et le développement, Genève, OMS, Publications OFFSET N° 89.

b. Les conséquences de l'alcoolisme de la mère sur le développent physique et mental de l'enfant.

Le syndrome d'alcoolisme fœtal que nous avons déjà cité comprend des dysmorphies faciales, un retard de développement physique, neurologique, intellectuel et d'autres malformations cardiovasculaires, uro-génitales, squelettiques et tégumentaires. L'enfant connaîtra des difficultés dans sa croissance physique et ne pourra pas atteindre le poids ni la taille qu'il devrait atteindre même dans les bonnes conditions de son environnement physique et affectif.

> *« La croissance physique postnatale est perturbée, et l'enfant ne rattrape pas le déficit présent à la naissance ;il reste à la fois petit et hypotrophique même dans les bonnes conditions de son environnement physique et affectif. »*[1]

L'alcool exerce une action sur le cerveau ce qui fait que l'enfant dont la mère est alcoolique peut connaître un retard dans le développent mental.

> *« Ce sont des bébés dont toutes les acquisitions vont être tardives :retard à la position assise, retard à la marche, mauvaise préhension des objets, les troubles du comportement vont apparaître : agitation, hyperactivité, troubles du sommeil, difficultés d'apprentissage scolaires, incoordination et dyslexie .»*[2]

Un ensemble de défauts physiques et mentaux peut se présenter chez les nouveaux-nés des mères alcooliques. On ne peut connaître quelle quantité d'alcool ingérée ni quel type de schéma alcoolique(consommation régulière ou sporadique)se révèle spécifiquement plus pathogène, étant donné que la tolérance à l'alcool dépend d'un individu à l'autre. Cependant il reste vraisemblable que les enfants des mères alcooliques peuvent connaître des troubles de croissance physique et mentale.

---

[1] BARRUCAND, (D), op.cit., p. 194.
[2] MALKA, (R), op.cit, p. 115.

2. Les effets de l'alcoolisme dans la famille.

1°. La mésentente familiale.

L'homme et la femme ont le devoir de tenir leur mariage et de veiller à l'éducation des enfants. Si le mari a sérieusement bu, la femme s'occupe des affaires du ménage et veille sur ses enfants. Mais au cas où tous les deux se laissent dominer par la boisson, c'est autre chose qui se produit.

> « *Quand le mari boit, la moitié de la maison brûle et quand la femme boit toute la maison est en feu ».(proverbe russe).*

L'alcoolisme féminin qu'on observe de nos jours a des conséquences particulièrement néfastes sur la progéniture et sur la communauté familiale. La femme délaisse la maison et les enfants ; personne ne contrôle plus la maison, le ménage est négligé ; le mari et la femme se chamaillent . Personne ne veut excuser l'autre parce que ni l'un ni l'autre n'a le moindre sens de contrôle.

> « *On a découvert que le divorce et la séparation sont nettement plus fréquents parmi les alcooliques. Le lien entre l'interaction des dysfonctions familiales et la naissance et la persistance de l'alcoolisme s'est confirmé et les chercheurs ont commencé à voir dans le conflit conjugal un domaine essentiel de dysfonction familiale. Toutefois les études sur la nature et les effets des conflits ne sont intéressés qu'à l'alcoolisme masculin passant sous silence le cas des enfants et des familles où c'est la femme qui boit. »*[1]

En rentrant le soir, l'alcoolique père de famille, ivre et excité, se livre à des menaces, à des voies de fait sur sa femme et sur les enfants. Les idées de jalousie, énormes, absurdes sont constantes et servent de motifs aux menaces et aux coups. Pour un motif futile au cours d'une dispute avec sa femme, il peut se servir de toute arme telle que le barre, le fusil, ou le marteau pour se défendre.
Cependant on constate que les conflits sont plus fréquents dans la famille où c'est la femme qui est alcoolique que dans celle où c'est l'homme qui est alcoolique.

---

[1] WILSON, (O) *et al.*, op.cit., p. 115.

« Le conflit conjugal revêt une grande importance pour la femme du fait que leur statut social est souvent celui de ménagère et de mère et que le conditionnement social les amène encore à s'identifier complètement à ces rôles. »[1]

La violence et les conflits familiaux constituent une manifestation des problèmes de communication dans les familles. En effet dans la famille à problèmes d'alcoolisme, la communication est souvent circulaire et non productive, consistant dans une large mesure en répartie hargneuses, chamailleries, sarcasmes et vertes remontrances. On ne bavarde presque jamais, on a des difficultés à exprimer ses besoins, ses insatisfactions et ses consentements.

L'alcoolisme provoque la détérioration des relations conjugales qui peut conduire à la séparation de corps voire au divorce, le cas échéant à la lutte acharnée pour l'obtention de la garde des enfants.
Les difficultés qu'éprouvent les familles en relation avec l'abus d'alcool se situent pour une part au niveau des rôles assurés par les conjoints. Le désaccord peut survenir entre les membres du couple au sujet de la façon dont l'un ou l'autre doit assumer ses rôles et est un facteur de tension et à la longue de désorganisation familiale.

2°. Les difficultés financières.

En levant les inhibitions, l'alcool devient un facteur d'agressivité et le sujet, en perdant le contrôle de lui même, change de comportement et se rend coupable sans même s'en rendre compte des actes de brutalité, de violence et de prodigalité.

Ainsi naissent toute une série de problèmes familiaux tels que l'instabilité professionnelle due à des absences au travail, l'insécurité financière et la pauvreté. Ces difficultés engendrent un climat familial malsain et des répercussions nocives sur l'éducation des enfants. La présence dans une famille d'un alcoolique est une gêne et une entrave à son épanouissement parce que les alcooliques ne se souviennent pas des charges familiales et sont en perpétuelle crise monétaire. Les dépenses dans les boissons alcoolisées entraînent l'incapacité de nourrir les enfants, de les faire soigner et de payer leurs études. Pour satisfaire certains besoins, certains ménages vendent leurs biens matériels et le plus souvent à un prix très bas par rapport à la valeur réelle.

---

[1] WILSON, (O) *et al.*, op.cit., p. 115.

En vendant ces biens, ils ne pensent ni à leur avenir, ni à celui des enfants et de tels parents laissent leurs enfants vivre dans la misère.
Pour qu'il y ait développement, il faut qu'il y ait des personnes en bonne santé, des personnes qui ont une force physique, intellectuelle et morale.

Les excès d'alcool altérant la santé font perdre une main d'œuvre qualifiée. Si une personne est ivre, elle n'a pas la force de travailler ce qui fait qu'elle s'absente. Même si elle y va, elle ne donne pas le même rendement que si elle est lucide ce qui freine la production.

Les coûts des problèmes liés à l'alcool sont énormes : il s'agit de la perte des vies attribuables à cette cause donc la production perdue du fait du raccourcissement de la vie active du sujet décédé prématurément. Il s'agit aussi des économies réalisées sur les retraites et les pensions d'invalidité, mais aussi de la baisse de la production résultant de l'absentéisme, des accidents de travail et de mauvais rendements.

En plus des coûts associés aux dommages subis par le buveur lui même et ses proches, pour calculer les coûts des problèmes de l'alcoolisme, on tient compte des atteintes portées à la vie et à la propriété d'autrui : les accidents de la route, les incendies, et les criminalités de tout genre.
La famille doit supporter tous les besoins durant le temps d'inactivité de l'alcoolique. Ceci cause le stress chez les personnes qui doivent assumer les fonctions habituellement tenues par l'alcoolique.

> *«Le changement de rôles, la prise en charge d'un rôle supplémentaire et l'incapacité des membres de la famille à assumer les positions correspondantes au rôle vacant, amplifient l'impact d'une crise telle que l'alcoolisme sur la famille. »*[1]

La femme de l'alcoolique commence par décharger son mari de ses rôles familiaux. Elle assume les rôles de mère et de père. Elle met en veilleuse son rôle d'épouse. C'est elle qui gère le ménage, qui détient l'autorité parentale, qui prend les décisions.

[1] WILSON, (O) *et al.*, p.113.

3°. Les problèmes des enfants des parents alcooliques

a. Les problèmes psychoaffectifs

L'alcoolisme peut amener à des abus qui mettent la sécurité psychique de l'enfant en danger. Qu'il soit père ou mère, ces parents causent une grande souffrance aux enfants. Les écarts creusés entre eux et leur entourage pendant la période d'alcoolisation ont bien rompu tout dialogue et les enfants développent des mécanismes de défense pour s'en sortir.

Les périodes de sobriétés sont d'ailleurs des moments propices aux conflits entre parents et enfants, ces derniers peuvent se décharger du fardeau de colère spontanément. Un grand fossé est creusé entre le parent et les enfants et est rempli d'agressivité, d'images flétries et du ressentiment envers le père ou la mère qui n'a pas pu assumer ses responsabilités. L'enfant se sent comme un rejeton ou un abandon envers un parent qui peut devenir subitement extrêmement violent en acte et en parole.

L'absence de l'affection parentale développe une névrose et l'enfant peut se livrer à l'alcool pour oublier ses angoisses. L'absence de l'affection parentale favorise aussi l'égocentrisme qui est un élément essentiel de la personnalité criminogène et de la délinquance chez les descendants.

b. Les difficultés économiques.

L'alcool est un facteur d'agressivité et en pendant le contrôle de soi, l'alcoolique change de comportement et se rend compte des actes de brutalités d'où les problèmes familiaux divers : instabilités professionnelles, absence au travail, insécurité financière, pauvreté ce qui engendre un climat familial malsain et des retombées sur l'éducation des enfants.

> *« L'alcool envahit toute la vie du sujet, et l'on assiste à une sorte d'effondrement des capacités utiles :affectives, sociales, récréatives et professionnelles »*[1]

Le système nerveux est atteint. L'ébriété devient continue et l'alcoolique abandonne les relations sociales autres que les débits des

[1] ROUSSAUX, (J.P), op.cit., p.90.

boissons ; négligences des soins corporels, de l'alimentation et des enfants. L'alcoolique ne se soucie pas des charges familiales, ils dépensent tellement pour les boissons qu'il est incapable de payer les études des enfants, de les faire soigner et de les nourrir convenablement. Les enfants sont condamnés à être chétifs et prédisposés à beaucoup de maladies dues à une carence alimentaire.

c. La violence.

La maltraitance des enfants dans un milieu alcoolique peut se manifester par des coups, des humiliations, des reproches virulentes, des paroles haineuses ou culpabilisantes. Cela peut aller jusqu'à des abus sexuels, l'inceste ou des attitudes incestueuses. Tout ceci n'est pas le seul fait des pères qui boivent mais également des mères sous l'emprise de la boisson. Si la mère est alcoolique, le père de la famille a le plus souvent un sentiment de fuite et de désintérêt du milieu familial laissant les enfants aux prises avec une mère irresponsable lors de ces moments d'alcoolisation.

Le taux d'angoisse et la peur dépassent un seuil admissible quand les personnes qui sont les premières responsables d'apporter la sécurité, le bien-être et l'affection sont justement celles-là qui provoquent l'insécurité et le malheur. Il arrive souvent que les enfants plus âgés veuillent défendre le parent agressé soit en attaquant le parent alcoolique, soit en protégeant l'autre en s'interposant dans la bagarre. Certains sont même chargés d'appeler du secours (voisins, famille...) ou de protéger les frères et les sœurs plus jeunes.

d. L'isolement social

L'enfant de parent alcoolique s'isole pour éviter les scènes déplaisantes, les questions pertinentes et les situations embarrassantes. Bien des enfants n'osent pas amener leurs amis à la maison par crainte du comportement alcoolique de leurs parents.

Le parent non alcoolique demande à l'enfant de garder le secret familial. L'enfant s'y soumet tout en présentant la flétrissure sociale et les attitudes consécutives d'ostracisme et de rejet. Le silence exigé par la situation est un poids très lourd pour l'enfant sans même qu'il en prenne tout à fait conscience. C'est une forme de contrat de loyauté vis-à-vis de sa famille et de l'image qu'il veut en préserver. Ce silence et l'isolement social font qu'il se trouve seul, sans possibilité de partager ni

d'exprimer les émotions et les sentiments de craintes, de peur, de honte, de colère, de rage et l'impuissance qui l'assaillent.

e. Le comportement de fuite

Les enfants d'alcooliques essaient de se trouver le moins possible à la maison. Ils cherchent toutes les occasions pour être ailleurs. D'autres vivent à l'extérieur de leur famille et se désintéressent à ce qui s'y passe. Ces enfants tentent de trouver ailleurs ce qu'ils n'ont pas chez eux (sécurité, calme, attention, affection...).

Certains pourront trouver chez les amis ou les voisins une sorte de famille d'adoption mais le risque est grand qu'ils se fassent entraîner par d'autres dans les bandes qui commettent des actes délictueux. Se donner à fond dans une activité qui prend tout le temps et leur concentration est aussi une façon de s'écarter du drame familial et de ne pas souffrir. Malheureusement d'autres formes de fuite sont nocives, comme la fuite dans la drogue ou dans l'alcool.

f. Le comportement d'hyper-responsabilité

Les enfants de parents alcooliques assument souvent une part considérable des tâches domestiques. Souvent ils assument des tâches qui sont directement celles de l'alcoolique ou bien prennent en charge une partie des rôles du parent non alcoolique ; lorsque ce dernier a repris une partie des anciennes responsabilités de l'alcoolique.
Obliger les enfants à assumer des responsabilités trop lourdes ou inadaptées à leur âge, peut avoir des conséquences nocives pour leur développement.

> *« Mais dans les familles d'alcooliques, on demande aux enfants d'assumer des rôles aux conséquences émotionnelles et anxiogènes trop lourdes pour développement effectif .»*[1]

De ces tâches qu'ils accomplissent, il s'en suit des moments dépressifs douloureux, faits de solitude, et de désespoir d'être peu soutenus, compris et peu aimés par les parents. Les aînés ressentent un degré de responsabilité inhabituel envers les plus petits, non seulement au niveau de leur prise en charge pratique mais aussi dans le développement affectif. Ils essaient de préparer les jeunes aux problèmes qu'eux-mêmes connaissent.

---

[1]WILSON *et al.*, op.cit.,p.117.

g. Les alliances parents-enfants

Les enfants d'alcooliques connaissent des difficultés autant avec le parent alcoolique qu'avec le parent non alcoolique. Les alliances peuvent se créer avec le parent buveur. Cette alliance peut être grandement nocive pour l'enfant et le met dans une situation de conflit avec le parent non alcoolique.

> *« L'enfant qui est amené au café par son père se sentira valisé d'être traité comme un grand ce qui lui apporte intérêt et affecter. Par ailleurs il se sentira entraîné à une situation complice qu'il réprouve et qu'il le fait souffrir, lui et l'autre parent .»* [1]

Les alliances avec les parents non alcooliques ne sont pas exemptes de dangers et de difficultés pour l'enfant. L'enfant peut être utilisé comme confident ou comme « compensateur » d'affection pour le conjoint. Cette situation est très menaçante pour l'enfant qui se sent mis à la place que devrait occuper son père ou sa mère. La trop grande proximité mère-fils ou fille-père prend une coloration incestueuse qui ne peut que marquer l'enfant et l'amener à développer des mécanismes de défense, ce qui peut avoir des répercussions quand il sera adulte.

Les alliances père-fille qui se feraient contre la mère alcoolique ou mère-fils contre le père alcoolique détruisent les possibilités d'identification ou parent de même sexe car l'image de l'homme ou de la femme est dévalorisée.

h. Les difficultés scolaires

La grande difficulté qu'ont les enfants des parents alcooliques serait le manque ou l'insuffisance du nécessaire pour la scolarité : nourriture, vêtement, soins de santé et matériel scolaire. Ces parents qui passent leur temps au cabaret ou dans les débits des boissons y gaspillant les biens de la famille se trouvent le plus souvent incapables de payer les études des enfants. C'est pourquoi les enfants de parents alcooliques abandonnent l'école dans la plupart des cas.

Il est possible que certaines conséquences négatives subies par les enfants de familles à problème d'alcoolisme telles que le rendement médiocre, les problèmes de conduite et les mauvais résultats scolaires viennent des conflits parentaux.

---

[1] ROUSSAUX, (J.P), op.cit. p.157.

« Certains enfants disent qu'il n'arrivent pas à se concentrer à l'école parce qu'ils s'en font pour ce qui se passe chez eux ; d'autres ne peuvent pas faire leurs devoirs en paix à cause des disputes des parents »[1]

Les enfants qui, à l'école ont l'aire renfermé sont peut être inquiets ou angoissés à cause des disputes de leur parents ou tout simplement fatigués parce qu'ils ont été tenus éveillés la veille par une scène de parents.

3. La criminalité et la délinquance.

L'alcool exerce une influence considérable sur la criminalité. Après son ingestion, l'alcool agit sur le système nerveux de l'individu, qui perd alors le contrôle de soi même. Ceci entraîne une modification du comportement, ainsi le sujet se conduit d'une façon anormale, ses réactions sont impulsives, inattendues et fortuites.

L'alcool intervient en provoquant le passage à l'acte ou en le favorisant. Les instincts qui peuvent mener au crime ou à la délinquance existent chez tous les individus à l'état refoulé ou non dans l'inconscient. Ces instincts peuvent entraîner un acte antisocial lorsqu'ils cessent d'être contrôlés par le cerveau.

« Dans tous les cas d'inceste que nous avons expertisé, c'est toujours à l'occasion d'un excès de boisson que l'érotisme du père ivrogne s'exerce sur sa fille ou sa belle fille avec ou sans menace, avec ou sans violence .»[2]

L'alcool entraîne la libération des instincts réalisant la période de l'excitation de l'ivresse qui peut comporter des actes inconsidérés : déprédations faites au patrimoine public ou privé, vols, violences, meurtres, attentats sexuels, pouvant constituer des crimes ou délits : attentats à la pudeur, le viol ou l'inceste.

---

[1] WILSON, (O) et al., op.cit., p.107.
[2] PERRIN, (P), Alcoolisme, criminalité et délinquance, Paris, Imprimerie Alain,1980, p.91.

CHAP.V. LA LUTTE CONTRE L'ALCOOLISME.

1.La prévention.

La prévention constitue un moyen efficace de lutte contre l'alcoolisme. La lutte anti-alcoolique se fait sur le plan économique, psychologique, sanitaire ou légal.

Sur le plan économique, cette lutte vise à réduire la quantité d 'alcool disponible. Des mesures peuvent être prises pour diminuer la production ; et la hausse des taxes sur les boissons alcoolisées pour diminuer la demande.

Sur le plan psychologique, la lutte anti-alcoolique réside en une propagande faite efficacement pour supprimer les idées fausses concernant les vertus des boissons alcoolisée et s'attacheraient par contre à mettre en évidence des conséquences fâcheuses tant organiques et sociales de l'alcoolisme. Les jeunes et les adultes doivent être informés des méfaits de l'alcoolisme.
Les mass médias, la radio et la télévision constituent un moyen efficace de communication et d'éducation. Les problèmes liés à la consommation des boissons alcoolisées sur le plan social, familial et individuel doivent être traités.

Sur le plan légal, dans une intention de défense sociale, l'ivresse laisse subsister la responsabilité pénale et même constitue une situation aggravante quand l'individu a bu dans l'intention d'acquérir le courage de commettre l'inflation.

La part des autorités administratives est d'autant plus importante que ce sont elles qui doivent améliorer les conditions de vie de la population et qui ont la compétence dans la réglementation et la vente des boissons. Tous les efforts seraient vains s'ils ne sont pas appuyés par un certain nombre de dispositions législatives et réglementaires dont le but est de rendre plus difficilement accessible, les boissons alcoolisées et d'instaurer un système de dépistage de l'alcoolisme et d'imposer la désintoxication aux alcooliques jugés dangereux.

> « *Le législateur a prévu également les mesures d'intimidation à l'égard des personnes qui se rendent coupables des excès*

d'alcool, celles qui ont donné à boire jusqu'à l'enivrement ainsi que celles qui ont servi une personne manifestement ivre .»[1]

A côté de la sensibilisation, il faut des mesures efficaces pour empêcher la prolifération des boissons alcoolisées.

2.Le traitement des alcooliques.

a. Le traitement psychiatrique.

Le traitement des alcooliques s'établit sur une longue période et nécessite la compréhension et le soutien permanent de l'entourage. Le traitement des conduites alcooliques ou des complications médicales ou neuropsychiques de l'intoxication alcoolique ne peut pas se faire par une seule méthode soit chimiothérapeutique, psychothérapeutiques et sociothérapeutiques. Aucune approche thérapeutique isolée n'est pas valable pour traiter l'ensemble des patients alcooliques. Il importe de combiner diverses modes d'approche pour traiter l'alcoolisme.

Selon COLLINS,

« Le traitement de l'alcoolisme peut être défini comme une amalgame d'inventions médicale, psychologique, psychosociologique et parfois même dans le cas des associations d'anciens buveurs et des associations spirituelles. »[2]

L'ensemble de ces prises en charge a pour but d' aider le patient alcoolique à initier un sevrage et à rester abstinent le plus longtemps possible. Le traitement psychiatrique comprend la psychothérapie individuelle, la psychothérapie de groupe et la chimiothérapie.

L'approche individuelle s'inspire des méthodes de soutien direct, et par une explication approfondie, parfois assez didactique des difficultés rencontrées au cours de l'alcoolisation et du sevrage, vise à une revalorisation du moi soulagé de sa culpabilité .

Les méthodes collectives sont très utilisées : il s'agit de certains groupes de discussion avec ou sans ancien buveur ; réunion d'informations didactiques sur l'alcoolisme cherchant à favoriser la reconstitution narcissique et à renforcer la décision volontaire de

---

[1] GAHUNGU, (B), op.cit. p.90.

[2] COLLINS, (B,G), Contempory issues in the treatment of alcohol dependence, New York, Recent advances, 1993.

changement et d'acquisition d'une maîtrise de soi. d'autres techniques comme le psychodrames, relaxation, dynamique de groupes, les techniques comportementales, techniques d'affirmation de soi, de méthode d'auto-contrôle, voire le programme de contrôle de la consommation d'alcool peuvent être utilisées avec succès .

L'individu reçoit aussi des traitements chimiothérapeutiques. Les risques de rechute après le traitement exigent le maintien d'une relation thérapeutique stable. Les objectifs principaux du traitement visent à favoriser le maintien prolongé du sevrage, de dédramatiser d'éventuelles rechutes dont le sens doit être explicité, de prendre en compte et de traiter de façon appropriée les complications somatiques et psychiques (anorexie persistante, dysphorie dépressive, troubles de caractère), que le sevrage a pu révéler voire aggraver. Parmi les méthodes collectives, on peut retenir l'intérêt des techniques de thérapie familiale systématique qui visent à désamorcer la dynamique souvent négative de l'entourage familial de l'alcoolique.

b. Le traitement religieux.

La thérapie par la religion n'est pas synonyme de la magie. Elle une combinaison de différentes modes de psychothérapie : la déculpabilisation, la psychothérapie de groupe et les rassurances du malade. Cette thérapie ne se révèle pas efficace pour tout le monde mais uniquement à ceux qui croient à son efficacité.

Au cours des sermons le prédicateur emploie un langage convainquant avec un style persuasif, incitatif et même engagé .Le malade alcoolique est convaincu de son mal, se sent coupable et est invité à abandonner l'alcool par la conversion qui est un changement de la vie. Il adopte un chemin nouveau en mettant sa foi en Jésus-Christ. Dès lors il vit dans un groupe de non buveurs et progressivement les vieilles habitudes alcooliques le quittent.

La conversion est associée à la prière qui est comme une psychothérapie de groupe. Après la prière le malade alcoolique sent une grande paix et une joie intérieure qui sont capables de soulager ses souffrances physiques, morales et même psychiques. La persévérance de cet état de relaxation psychique et corporelle conduit le malade alcoolique à la vraie guérison.

Dans son étude sur les aspects psychosociologiques de la conversion des catholiques au pentecôtisme, NSHIMIRIMANA trouve

que 20% des enquêtés ont fui la catholicisme pour guérir l'alcoolisme et le tabagisme. Comme il s'exprime :

> *« Nous assimilons à des malades les 8 convertis qui ont souffert de l'intoxication alcoolique ou tabagique. L'intoxiqué n'est pas un homme pervers ou un homme sans volonté ; c'est un malade dont l'organisme s'est accoutumé à des substances nocives. Les fumeurs savent combien il est difficile de se libérer de la dépendance à la nicotine. L'interview qui nous fut accordé par un ancien buveur invétéré qui avait échoué dans ses tentatives d'arrêter de fumer ; la prière fut la seule thérapeutique de désintoxication alcoolique efficace .»*[1]

Le même auteur ajoute

> *« L'intoxication alcoolique s'accompagne souvent d'une détérioration de la vie familiale. Les huit convertis qui évoquent ce dernier malaise l'associent toujours à l'abus des boissons alcoolisées (pour soi-même ou pour son conjoint), scène de ménages, manque de « ration », violences injustifiées, infidélité... sont les maux qu'a guéris le pentecôtisme .»*[2]

Dans une séance bien préparée, le malade prend conscience de sa souffrance et de son angoisse, reconnaît sa part de responsabilité puis regrette sa faiblesse pour s'en repentir et l'abandonner.

Ce genre de thérapie ne manque pas de limites, surtout par le fait qu'elle exige la foi, la conversion et une atmosphère de chaleur humaine. Au moment où le rationalisme scientifique évolue considérablement, beaucoup de gens considèrent qu'il est révolu de croire et de prier et voient dans la conversion une sorte de régression de la personnalité. Certains auront tendance de dire qu'il convient aux femmes et aux illettrés de recourir à la prière pour avoir la paix intérieure. A ceux-ci, d'autres thérapeutiques peuvent être mises en jeux entre autres le recours aux psychologues pour subir le traitement psychiatrique.

---

[1] NSHIMIRIMANA, (L), Les aspects psychosociaux de la conversion des catholiques au pentecôtisme, Bujumbura, U.B., mémoire, FPSE, 1986, p.88.

[2] Idem

II^{ème} PRTIE : CONSIDERATIONS METHODOLOGIQUES.

CHAP. VI. PROBLEMATIQUE ET METHODOLOGIE

VI.1. Problématique

L'alcoolisme est un problème qui existe depuis longtemps et ses effets sont négligés au Burundi. Dans un pays où plus de 90% vivent de l'agriculture et de l'élevage et de l'artisanat et où les gens trouvent à peine de quoi se nourrir et se vêtir, les gens passent des heures et des heures au cabaret, oubliant même leurs familles. Nul n'ignorent que la délinquance des parents a une forte influence sur l'éducation des enfants comme nous le précise Wilson :

> *« Les habitudes alcooliques des parents influencent le comportement des enfants et cette influence peut avoir des conséquences pour les enfants des deux* sexes. »[1]

L'ignorance, les préjugés et les coutumes sont très souvent à l'origine de l'alcoolisme. Si les mères savaient que l'alcool passe dans le lait aux mêmes doses que dans le sang, alcooliseraient-elles leurs enfants en les allaitant ?

Au Burundi, l'alcoolisme s'est accentué avec l'avènement de l'industrie et l'évolution du commerce des boissons alcoolisées. L'alcoolisme des parents pourrait en effet avoir des conséquences organiques, économiques, sociales et criminogènes et les enfants en seraient les victimes premières.

L'alcool est la cause de nombreuses maladies dont certaines conduisent à la mort. C'est ce que remarque BARRUCAND:

> *« On connaît de mieux en mieux surtout les malades liées à la consommation d'alcool en dehors de la classique cirrhose du foie et des complications neuro-psychiatriques et en particulier le rôle joué par l'alcool dans la survenue d'un certain nombre de cancers. »*[2]

L'alcoolisme serait aussi à la base de certains avortements et malformations du fœtus. On peut ajouter que parmi les principaux

---

[1] WILSON, (O) *et al.*, op.cit., p.180.
[2] BARRUCAND, (D), op.cit., p.20.

problèmes causés par l'alcoolisme, le problème économique occupe une place de choix tant dans la famille, la société, la nation et dans le monde.

Les conséquences économiques découlent des conséquences sociales, organiques et criminogènes. Le buveur excessif a tendance à négliger les obligations liées à son double rôle de parent et de pourvoyeur familial. L'alcoolisme serait aussi à la base de beaucoup d'accidents et d'absentéisme au travail.

> *« La part des accidents de travail imputables à l'alcoolisme est évaluée de 10 à 20%. Les enquêtes réalisées en ce milieu depuis 30 ans donnent l'alcoolisme comme un facteur important d'absentéisme. On a estimé en 1976 qu'il y a eu cinq millions de journées perdues à cause de l'alcoolisme. »*[1]

Au Burundi, nous remarquons des faits alarmants où des parents n'ayant pas de moyens pour scolariser leurs enfants, ne manquent pas d'argent pour aller au cabaret. Au lieu de passer leur temps à peiner et à gagner du pain pour la famille, ils consomment le peu de ressources dont cette famille dispose et prennent même des dettes si l'argent de la boisson leur manque. Les coûts de la santé, l'absentéisme au travail, la consommation exagérée des ressources familiales, l'absence dans le foyer des parents entraînent des conséquences fâcheuses sur l'éducation des enfants.

L'alcoolisme des parents serait un fléau dans le milieu rural et ses effets néfastes effectueraient, la famille et en particulier l'éducation des enfants. Nous nous sommes senti interpellé par ce problème qui soulevé certaines questions :

1. Le phénomène de l'alcoolisme ne serait il pas à la base de la pauvreté familiale ?
2. L'alcoolisme ne serait pas à la base des mauvaises relations conjugales ?
3. L'alcoolisme ne serait-il pas la cause de certains troubles physiques ou psychiques ?
4. Le problème de l'alcoolisme ne serait-il pas à la base des mauvaises relations sociales telles que la délinquance, la criminalité?
5. Les mauvais traitements aux enfants par les parents ne seraient-ils pas causés en partie par l'alcoolisme parental.

---

[1] BARRUCAND, (D), op.cit., p.54.

C'est à toutes ces questions que nous allons essayer de répondre à partir des données recueillies au cours de notre investigation.

VI.2 : METHODOLOGIE

1°. Univers d'enquête.

Il nous serait difficile de mener notre enquête sur toute l'étendue du Burundi. C'est pourquoi nous avons opéré notre choix précis du milieu rural comme milieu d'enquête. Compte tenu du caractère général que revêt notre sujet dans la société burundaise, nous avons opté de mener notre enquête auprès des familles qui connaissent des cas de parents buveurs excessifs, dépendants ou alcooliques. Comme nous l'explique Mucchielli :

> « *L'Univers d'enquête est l'ensemble de la population concerné par les objectifs de l'enquête.* »[1]

En ce qui concerne le terrain de travail, nous avons choisi le milieu rural comme milieu d'enquête. Ce choix a été motivé par le fait que dans ce milieu on y trouve beaucoup d'enfants qui ne parviennent pas à se rendre à l'école, qui abandonnent, ou qui se dirigent vers la ville, où certains deviennent des délinquants. Dans ce milieu, il y a aussi la présence de boissons tant indigènes qu'industrielles. C'est donc un travail qualitatif que nous allons faire. Dans un travail qualitatif, la représentativité joue un rôle très réduit comme nous le dit PONGERE :

> « *Une enquête qualitative peut porter sur un nombre restreint d'individus. Elle accorde une importance moindre au problème de représentativité de l'échantillon, l'écarte parfois totalement.* »[2]

Donc nous n'allons pas recenser toutes les familles qui ont des parents alcooliques, l'important étant que la réalité soit étudiée.

2°. Détermination des cas.

Comme nous avons dit plus haut, notre travail est un travail qualitatif. Nous avons choisi une des méthodes d'ordre qualitatif à savoir l'étude des cas.

---

[1] MUCHIELLI, (R), Le questionnaire dans l'enquête psychosociale, Paris, Librairies techniques, 1973, p.173.
[2] PONGERE, (P), Méthodes des sciences sociales, Paris, Dalloz, 1971, p.54

Comme notre objet d'étude l'exigeait, nous devions avoir un entretien avec les parents alcooliques. En effet, l'étude des cas appelé aussi monographie se distingue des autres méthodes par sa façon de traiter les problèmes humains et de les résoudre en passant par le contact direct avec ceux qui ont ces problèmes comme nous le montre LAGACHE,

> *« Pour l'étude des cas, le psychologue apprend à aborder les êtres humains, à les faire exprimer, à se représenter leur vie et leur conduite, à la faveur d'observation et d'interprétation compréhensive des comportements considérés comme significatifs et expressifs. »*[1]

Nous avons fixé un échantillon de 12 familles dont 9 dans la commune SONGA et 3 dans la commune MAKAMBA. Cette différence numérique due au fait qu'avant nous voulions mener notre enquête dans la commune SONGA seulement ; mais nous avons senti l'obligation de faire une autre enquête dans la commune MAKAMBA car il y a des différences de perception en ce qui concerne la prise de l'alcool par la femme dans les 2 communes.

Les familles cibles ont été repérées grâce au concours des chefs de colline, des conseillers communaux, des responsables des cellules administratives ainsi que par le témoignage de la population environnante. Nous avons considéré toutes les personnes qui dépassent la courbe normale dans la prise des boissons alcoolisées. Mais comment définir l'usage modéré ou abusif de l'alcool.

En effet, ce qui est considéré comme modéré par l'un est déjà excès pour l'autre. Le risque alcool inexistant chez les abstinents, reste faible pour la grande majorité des consommateurs. Ceux qui sont vulnérables et particulièrement exposés à ce risque vont succomber. Mais le problème est que cette vulnérabilité et ce risque sont difficiles à détecter.

Pour y arriver, nous avons essayé d'emprunter deux classifications tout en les combinant afin de garder l'essentiel de ce qu'est l'alcoolisme. Savoir quand on peut parler ou non de l'alcoolisme ou de l'abus de l'alcool. On peut se référer à la classification de Jellinek qui distingue :

---

[1] LAGACHE, (D), Unité de psychologie, Paris, PUF, 1979, p.33.

« - L'alcoolisme alpha : un recours à l'alcool purement psychologique. L'alcool est employé pour soulager les douleurs somatiques ou émotionnelles.
- L'alcoolisme bêta : correspond à l'alcoolisation excessive ou de longue durée au cours de laquelle surviennent des complications de types somatiques (cirrhose) sans qu'on puisse mettre en évidence la dépendance physique.
- L'alcoolisme gamma : Le choix de l'alcool reporte surtout sur les alcools forts, il s'agit ici des consommateurs super-tolérants.
- L'alcoolisme delta : Avec incapacité de s'abstenir de l'alcool un seul jour.
- L'alcoolisme epsilon : dont les caractéristiques sont comparables aux sommallodoses.»[1]

Récemment devant les imprécisions du terme alcoolisme, certains auteurs se réfèrent à la classification Nord-Américaine des malades mentales dans le DSM (Manuel diagnostique de l'association américaine de Psychiatrie) qui distingue :

« Le mode de consommation pathologique de l'alcool se définit par un besoin journalier de l'alcool pour fonctionner de façon adéquate ; l'incapacité de diminuer ou d'arrêter quand il veut ; efforts répétés pour contrôler ou réduire une consommation alcoolique, poursuite de la consommation malgré un trouble sévère dont l'alcoolique sait qu'il est aggravé par les boissons ; le handicap fonctionnement social ou professionnel lié à la consommation d'alcool ; violence lors des intoxications ; absentéisme au travail ; perte de travail ; problèmes légaux ; difficultés familiales ou avec les amis dues à la consommation excessive d'alcool.»[2]

L'alcoolisme ou l'usage mal adapté d'alcool provoque des conséquences néfastes significatives et il est caractérisé par :

« - l'utilisation continue d'alcool à l'origine d'un problème persistant d'ordre professionnel, scolaire, familial(absences répétées au travail), mauvaise performance professionnelle, absences à l'école, négligence des enfants ou d'une maison.
- usage répété d'alcool dans une situation où cet usage est physiquement dangereux(par exemple :conduite automobile ou conduite d'une machine)

---

[1] MALKA, (R), op.cit. p.63.
[2] OMS , Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux-DSM III, Paris, Masson, 1983

- les problèmes médico-légaux répétés(arrestation par conduite anormale sous l'effet de l'alcool.)

- usage continu d'alcool en dépit des difficultés persistantes ou répétées d'ordre social ou interpersonnel causées ou aggravées par l'alcool(disputes avec son épouse au sujet d'une intoxication alcoolique par exemple). »[1]

La CIM-10 quant à elle donne les critères de l'alcoolisme

« L'alcoolisme est caractérisé par des perturbations de la conscience, des fonctions cognitives de la perception, du comportement et des problèmes psychophysiologiques ;la survenue d' un comportement verbal agressif ou d'une violence physique qui n'est pas typique quand le sujet est abstinent s' observent avec des conséquences sociales négatives(arrestations, pertes d'emplois, difficultés conjugales et désapprobation par autrui ou par l'environnement social. »[2]

Une consommation excessive consiste en une série de quantités absorbées qui met en jeu l'équilibre physique, psychique et relationnel de l'individu.

3°. Instrument de recherche.

Dans le but de recueillir les données fiables, eu égard à notre sujet de recherche, nous allons recourir à l'entretien semi-structuré et à l'observation. En effet la meilleure façon de connaître les faits sociaux, c'est d'entrer en contact direct avec les individus qui ont fait l'expérience. DORSELAER lui parle des témoins privilégiés :

> *« Cette méthode de sondage permet d'interroger uniquement et principalement, à propos d'un objet d'étude quelconque, les personnes qui sont directement concernées ou qui sont qualifiées pour répondre à un questionnaire concernant un domaine plus ou moins spécialisé .»*[3]

Nous avons donc choisi ce type d'entretien car on ne limite pas les questions à l'avance ce qui nous facilitera la tâche parce que nous pourrons profiter de l'atmosphère de dialogue pour poser autant de questions que de besoin , tout en évitant de s'écarter du cadre de notre

---

[1] OMS, op.cit.-DSM IV

[2] OMS, Classification internationale des troubles mentaux et des troubles des comportement-CM10, Paris, Masson, 1993.

[3] DORSELAER, (T), Méthodologie pour réaliser un travail de fin d'étude, Bruxelles, CIRD, 1985, p.74.

sujet mais en suivant les différents thèmes. Léon explique mieux la méthode lorsqu'il dit :

> « *Les différents thèmes sont obligatoirement abordés mais l'ordre dans lequel ils sont abordés importe peu ; à l'intérieur de chaque thème, on laisse le sujet s'exprimer .*»[1]

L'interview semi-structuré a été complétée par l'observation de temps à autre pour enrichir nos informations. On a observé comment sont les enfants des parents dont la consommation alcoolique des boissons est en excès, on observait leurs conditions de vie leur habillement, et l'habitat de leurs parents.

Le témoignage des proches et de l'entourage a enrichi également nos informations en plus de notre observation et de l'interview.

4°. Procédure de la recherche.

a. La pré-enquête.

La réalisation de la pré-enquête est une étape très importance en science sociales. Elle permet au chercheur de se familiariser avec le terrain d'enquête, l'instrument de recherche, de tester surtout son efficacité ainsi que la clarté et l'ordre des questions comme nous dit BOUDON en ces propos :

> « *La pré-enquête est une reconnaissance de terrain en essayant de se débarrasser des idées préconçues, ou comme le disait BACON, de ses prénotions, de manière à faire apparaître des facteurs ou des variables explicatives qu'il cherche.* »[2]

Notre pré-enquête a porté sur 8 familles dont 2 familles où il y avait des femmes alcooliques. Cette pré-enquête nous a permis de recueillir le plus d'informations possibles pour notre recherche. La pré-enquête nous a permis ensuite de dégager les thèmes principaux autour desquels tournent les propos de nos enquêtés et de retoucher notre guide d'entretien en supprimant les points inutiles, en clarifiant les points obscurs et en ajoutant des questions jugées nécessaires pour l'enquête proprement dite. Elle nous a aussi permis d'élaborer une grille d'observation définitive.

---

[1] LEON, (A), op.cit., p.178.
[2] BOUDN, (R), Les méthodes en sociologie, Paris, PUF, 1979,p.33.

Nous avons constaté aussi que certains parents non alcooliques et les enfants ou les parents alcooliques eux-mêmes refusaient ou manifestaient une résistance à dire les problèmes familiaux causés par l'alcoolisme de l'un des parents à cause du caractère de discrétion de certains Barundi et de ce fait nous avons jugé bon de recourir à l'entourage pour avoir des informations suffisantes sur l'intéressé.

b. L'enquête proprement dite.

Avant de réaliser notre entretien avec les personnes alcooliques et non alcooliques c'est-à-dire l'entourage du malade alcoolique, nous avons d'abord essayé de créer un climat de confiance entre nous.

Nous commencions par une prise de contact et cela à l'aide de notre consigne : nous nous présentions nous-mêmes, nous leur expliquions le motif de notre rencontre avec eux, nous sollicitions leur concours dans la réalisation de notre travail et leur garantissions l'anonymat le plus total.

Après la prise de contact, nous avons interviewé nos clients un à un. Dès lors nous servant de notre guide d'entretien, nous passions toutes les questions prévues à l'avance pour pouvoir récolter toutes les informations tout en veillant à rester dans l'orientation de notre recherche.

L'ordre des questions n'a pas été rigoureusement suivi pour éviter les interruptions et la non spontanéité de nos répondants et pour ne pas gêner le cours normal de la pensée de ces derniers.

Pour des questions jugées gênantes, nous improvisions des sous-questions pour avoir le maximum d'informations sur les thèmes de notre travail tout en évitant des temps morts et des réponses superficielles.

Au cours de nos entretiens, nous avons essayé d'être patient et d'adopter une attitude motivante pour maintenir un climat de confiance. Les conseils de C.ROGERS ont été les nôtres dans ce travail. Pour lui, il faut trois conditions pour qu'il s'établisse un climat de confiance entre un conseiller (enquêteur) et son client (enquêté).

> *« 1° Une chaleur et sympathie communicative de la part du conseiller, qu'expriment l'intérêt sincère qu'il porte à ce client font qu'il l'accepte en tant que personne.*

2°Le libéralisme ou la largeur d'esprit avec laquelle le conseiller reçoit les confidences de son client.
3°L'absence de toute forme de pression ou de coercition. Le conseiller avisé s'interdit de faire paraître ses désirs, ses préjugés, ses réalisations dans la situation thérapeutique. »[1]

Nous avons utilisé des cassettes et un appareil enregistreur dans le souci d'éviter toute omission qui serait liée à l'oubli lors de l'analyse des interviews.

5°. Les difficultés rencontrées.

Nous avons rencontrés des problèmes de divers ordre au cours de notre enquête comme tout chercheur. La première difficulté rencontrée est que certains sujets donnaient des réponses superficielles ou ne voulaient pas fournir des informations sur leur alcoolisme en disant que tout allait bien. Mais le parent non alcoolique et les enfants ainsi que les voisins nous ont fournis de riches informations.

Plus encore, il arrivait que dans certaines familles à cause du caractère de discrétion, les répondants avaient peur de livrer la réalité des problèmes, ce sont alors les voisins qui complétaient les informations superficielles ou tues. Devant toute les résistance, nous expliquions le cadre et les objectifs de notre recherche ; qu'il s'agissait d'une enquête sur le phénomène de l'alcoolisme ainsi que les répercussions de ce phénomène sur la vie de l'individu et de la société qui l'héberge.

Nous leur garantissions l'anonymat et la non divulgation des propos. Une deuxième difficulté était la disponibilité des sujets. En effet il y a des familles où il nous a été impossible d'interviewer en même temps la mère, le père et les enfants : il fallait le faire en deux temps et à des endroits séparés ce qui demandait énormément de temps.

[1] CARL in FESTINGER et Katz, (D), La méthode de recherche en sciences sociales, Paris PUF, 1974, p.385.

III^{ème} PARTIE : PRESENTATION, ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS

CHAPITRE VII : PRESENTATION DES RESULTATS

1. Introduction.

Nous avons effectué notre enquête dans la commune Songa en province Bururi et dans la commune Makamba en province Makamba. Nous avons enquêté les parents alcooliques, hommes et femmes afin de nous rendre compte de conséquences de leur alcoolisme sur la vie familiale et sociale en général et sur l'éducation des enfants en particulier.

Nous nous sommes servi aussi des observations pour la concrétisation des informations reçues. Dans les deux communes, nous avons trouvé deux réalités différentes quant à la manière de considérer la consommation d'alcool chez la femme. En commune Makamba, une femme paysanne peut se rendre au cabaret même avec son mari et cela est normal alors qu'en commune Songa ce type de comportement n'est pas normal.

2. Présentation des cas.

Cas A

C'est une femme âgée de 40 ans, originaire de la commune SONGA. Elle est cultivatrice, mariée et mère de cinq enfants dont 3 filles et deux garçons. Elle est de mince et haute taille, ses yeux sont rouges. Elle sent mauvais car elle ne s'occupe pas de sa toilette. Elle est logorrhéique et incohérente dans ses propos.

Cette femme habite dans une maison en paille, mal entretenue et couverte de saletés. Autour de l'enclos, il pousse de l'herbe sauvage dans une bananeraie mal entretenue.

Madame A se réveille tôt le matin pour aller boire de la bière au cabaret. Elle y reste durant toute la journée. Elle n'a donc pas le temps de s'occuper du ménage comme nous l'explique son voisin.

« Urya mugore, imisi yose umusanga kw'ibari. Azinduka mu gitondo kare. Ku murango umusanga ari kumwe n'abantu b'abagabo. Eka mbere no ku mugoroba niho aba ari. Ariko rero sasita arataha kuraba ko abanyeshure baje. Umurondera rero umurondere mw'ijoro canke umurondere kw'ibari. »

Ce qui veut dire :

« Cette femme se trouve toujours au cabaret ; du matin au soir, assise à côté des hommes. Par contre, elle quitte le cabaret à midi pour voir ses enfants écoliers à la maison d'où elle sort aussitôt. Si tu as besoin d'elle, cherche-la au cabaret ou pendant la nuit. »

Madame A consomme l'argent prévu pour l'entretien de la famille. Quand l'argent manque, elle peut vendre les ustensiles ménagers tels que les assiettes, les casseroles et d'autres. Elle ne manque pas de vendre aussi une partie de la provision que les membres de la famille envoient à ses enfants. Pour elle, ce qui compte c'est la boisson ; le reste est dérisoire.

Lorsque tout manque à la maison , elle s'endette chez ses voisins comme en témoigne l'un de ses proches.

« Urya mugore rero agenda agurana amahera abantu bose ; nta muntu adafitiye ideni. Mbere abantu bose baramuzi ntibakimugurana, umuhaye amahera yawe ntagusubiza. »

Ce qui veut dire :

« Cette femme emprunte de l'argent à tout le monde. Elle a des dettes un peu partout. Tout le monde la connaît maintenant ; aucun ne lui donne son argent. Si tu lui confies ton argent, elle ne te rembourse pas. »

Madame A est mariée à un ancien militaire, démobilisé à cause de son ivresse. Celui-ci est actuellement un malade mental à cause des coups qu'il a subis à la tête un jour lorsqu'il était ivre. Compte tenu de cet handicap, la femme est supposée être responsable des affaires familiales. La famille souffre, en effet, de cet alcoolisme.

Malgré leurs conditions difficiles, les enfants fréquentent l'école sous l'assistance des membres de la famille. Ils étudient difficilement, étant donné que leurs frais de scolarité satisfont en grande partie les besoins alcooliques de la mère. Seuls les enfants sont les responsables de la famille ou du ménage : ils s'organisent et essaient de s'adapter à la misère. Ils sont mal nourris et s'habillent modestement.

D'après cette femme, les boissons alcoolisées sont bonnes et nécessaires, ne constituant aucun danger. Elle témoigne néanmoins qu'elle tombe malade souvent et se fait soigner.

L'entourage essaie de prendre en charge les enfants en les soutenant matériellement et moralement. Il arrive même des fois où la femme ivre oublie son nouveau-né au cabaret. Il revient aux voisins de le lui ramener à la maison. Une fois ivre, elle perd son contrôle et se laisse violer par n'importe qui.

Les informations sur la famille A nous ont révélé que l'alcoolisme de la femme A a comme conséquence la saleté et l'oisiveté durant la journée entière, la famine, les conflits avec l'entourage, les gaspillages de toutes sortes, l'endettement, la non scolarisation des enfants et la délinquance sexuelle. Ses enfants se sont substitué aux parents dans les responsabilités de la famille, bien entendu avec beaucoup de peine.

Selon Lemert,

«Le changement de rôle, la prise en charge d'un rôle supplémentaire et l'incapacité des membres de la famille à assumer des positions correspondantes au rôle vacant amplifie la crise telle que l'alcoolisme sur la famille » [1]

Le fait de jouer un rôle de plus par les enfants provoque des troubles physiques et psychiques.

Cas B

C'est un homme âgé de 35 ans, originaire de la commune SONGA, père de six enfants dont deux sont actuellement décédés. Divorcé d'avec sa première femme, il s'est remarié et il tresse les nattes comme métier. Malpropre et ayant des lèvres brûlées par l'alcool et le tabac, il a des yeux rouges et est maigre. Sa femme nous a dit qu'il est déprimé et qu'il ne parle pas quand il a bu.

Monsieur B affirme qu'il ne peut pas cesser de consommer la boisson alcoolisée. Le matin comme le soir, il est toujours au cabaret.

« Umugabo wanje imisi yose, uko yakabaye umusanga kw'ibari. Iyo amahera aheze gusa niho aza muhira akajisha imikaze. Aho rero ayo yagurishije ntomboye akampa ay'umunyu, ayasigaye yose acayinywera. »

Ce qui veut dire :

« Tous les jours mon mari est au cabaret. Il ne revient à la maison que lorsque son argent est épuisé. Il tresse des nattes qu'il vend et c'est par pitié qu'il me donne de l'argent pour me procurer du sel et il consomme tout le reste. »

Il habite une maison déplorable qui n'a même pas de porte. C'est une maison de deux chambres mal entretenue tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, très sale, suscitant un grand choc à sa toute première vue.

---

[1] LEMERT, (F.N), The occurrence and sequence of events in the ajustement of families to alcoholism, New York, amarterly journal of study on alcoholism , 1960.

Sa mère nous a déclaré qu'il ne se soucie point de ses enfants. Et ces derniers mènent une vie d'orphelins.

« Umuhungu wanje nta kintu yitaho. Yironkeye utwo tuyoga ibindi ntumubaze .»

Ce qui veut dire :

« Mon fils ne se soucie du rien. Chez lui, quand il a bu tout va bien. »

Quand il a de l'argent, Monsieur B se rend au cabaret et ne revient qu'après avoir tout consommé. Le cabaret est son seul souci.
Il s'y rend très tôt le matin pour rentrer tard la nuit. Monsieur B n'aime pas manger. Il se présente au cabaret comme s'il y servait et ne se soucie de rien de plus. Une fois que ses économies s'épuisent, il recourt à la vente de régimes de bananes et/ou même des pieds de bananes afin de satisfaire à sa soif et à défaut, il s'endette.

Voici le témoignage de son épouse :

« Jewe aha mubona naragowe cane kuko ibitoke ndabikorera kandi nivyo vyotunze abana. Ariko twama twashwanye kubera abigurisha, amafaranga yose akayajana mu nzoga. »

Ce qui veut dire :

« Moi, je suis très malheureuse, j'entretiens ces bananerais dont je comptais sur leur production pour faire vivre mes enfants. Mais nous nous sommes toujours querellés de ce qu'il en consomme tout le revenu dans les boissons alcoolisées. »

Cet homme a divorcé d'avec sa première femme lui laissant deux enfants. Cette femme était aussi alcoolique et leur situation familiale était déplorable. Leur foyer était toujours animé de bagarres sans fin.
Remarié, il a 6 enfants dont 4 ont déjà dépassé l'âge de la scolarité. De ces enfants, seul un petit garçon fréquente l'école à l'initiative de sa mère et il est en première année (primaire). Un autre a été contraint de quitter l'école à défaut des frais scolaires. Se chamaillant souvent avec sa femme, il est dédaigné par ses enfants. Ils sont frustrés par cette triste et perpétuelle situation. Ces enfants sont malpropres et sont vêtus de lambeaux. C'est la femme qui s'occupe du ménage et la mari ne se soucie de rien.

L'aîné est allé chercher où s'embaucher pour aider sa mère à l'éducation de ses cadets. Ces enfants témoignent d'une maigreur pitoyable à leur vue. La femme de Monsieur B nous a déclaré que même si ses enfants tombent malades, elle ne parvient pas à les faire soigner.

En définitive, l'alcoolisme de Monsieur B a comme conséquences l'amaigrissement, le manque d'appétit, la négligence dans sa mise et de son corps, la dépression, les difficultés économiques consécutives à l'endettement, le gaspillage des biens familiaux, la non scolarisation des enfants. De plus, il y a la paresse, la négligence des enfants, le divorce, les conflits perpétuels avec sa femme et l'entière responsabilité du ménage laissée à la femme.

Concernant les enfants, les conséquences de l'alcoolisme sont le manque de nourriture, de soins de santé et de frais scolaires. Et les conflits conjugaux engendrent le stress chez les enfants.

> *« Dans toutes les familles d'alcooliques, on demande aux enfants d'assumer des rôles aux conséquences émotionnelles et anxiogènes trop lourdes pour leur stade de développement affectif .»*[1]

Donc les enfants d'alcooliques assument souvent une partie de tâches importantes dans le ménage : la cuisine, le nettoyage, la vaisselle, les petites courses et les activités champêtres. Cela peut avoir des conséquences émotionnelles et anxiogènes chez l'enfant.

Cas C

C'est un homme âgé de 35 ans, originaire de la commune SONGA. Il est menuisier de profession. C'est un homme marié et père de 6 enfants dont 4 ont déjà dépassé l'âge de scolarité. Il porte des habits sales et déchirés. Il ne se lave donc pas souvent. Sa maison est en chaume et elle est mal entretenue. Le toit laisse passer l'eau de pluie.

Monsieur C est tellement dépendant de l'alcool qu'il ne peut même pas s'arrêter de boire. Cet homme tombe souvent malade surtout quand il a pris des boissons enivrantes. Mais, il n'abandonne pas cet alcool. Quand il a de l'argent, il se rend très tôt au cabaret et y passe toute la journée. Il rentre donc pendant la nuit.

---

[1] CORK, (R,M), op.cit., p.20.

Sa femme nous a raconté ceci :

« Iyo yaborewe, umugabo wanje arateye isoni kuko yituma munzu, muzo yambaye. Ivyo rero birababaje kuko abana ntibaba bakimubona nk'umuntu .»

Ce qui veut dire :

« Quand il est ivre, mon mari fait honte car il fait ses besoins dans sa maison et dans ses habits : c'est triste puisque les enfants ne voient plus en lui un homme digne de son nom .»

Après avoir consommé tout son argent en buvant de la bière, il revient à la maison et fait le malade afin qu'on ne lui demande pas ce qu'il a fait avec cet argent. Arrivé à la maison, il tombe au salon et commence à faire ses besoins. Et c'est comme cela qu'il fait le malade. Lorsqu'il manque d'argent pour aller au cabaret, il vend les régimes de bananes, s'endette à gauche et à droite et ne rembourse pas cette somme d'argent. La famille est donc frappée par une famine intense de telle manière que la femme et son marie se lancent dans des actes de vol comme un voisin de Monsieur C nous l'a raconté :

« Urya muryango rero uraduhanze. Mw'ijoro umugore n'umugabo bagenda mu mirima y'ibiraya, ibigori bagaca n'ibitoke . »

Ce qui veut dire :

« Cette famille là nous menace. Pendant la nuit la femme et son mari se rendent dans les champs de pomme de terre, de maïs et volent même les bananes .»

Cet homme n'a pas le temps de s'occuper des affaires familiales. Il se querelle souvent avec sa femme et ils se sont séparés pendant une année à cause de son mari qui ne faisait que consommer tout l'argent au cabaret. C'est pourquoi elle a pris la décision de la séparation du corps et voici ses propos :

« Mbonye ko ataco anzanira, naciye ndamwankira kunyegera. Sinamukundira ko ankorako. Haheze umwaka wose. Ico gihe narashoboye gutandukanya imvyaro.

Ce qui veut dire:

« Lorsque j'ai constaté qu'il ne m'apporte rien, je lui ai refusé de m'approcher. J'ai refusé de coucher avec lui. Cela a duré une année. Cette fois-ci, j'ai pu espacer les naissances .»

Quand il est ivre, Monsieur C est logorrhéïque et ne se contrôle plus. Il va même jusqu'à faire des besoins au lit, au salon et dans ses habits. Il est en perpétuel conflit avec ses employeurs car il prend des avances mais ne réalise pas ses tâches à temps.

Après une année de séparation de corps avec sa femme, il donne un peu d'argent à sa famille. Mais le reste est dépensé dans les boissons alcoolisées. Lorsqu'un enfant tombe malade, il ne le fait pas soigner. Ses enfants sont donc mal nourris et on éprouve une grande pitié en les regardant. Après une année, un enfant naît et cela témoigne une mauvaise conduite sexuelle dans ce couple. Les enfants sont maigres, mal habillés, sales et aucun d'eux n'est à l'école.

La femme de Monsieur C aime prendre des boissons enivrants mais elle n'est pas dépendante d'elles comme son mari. C'est elle qui essaie de chercher tous les besoins nécessaires à la famille.
Quand ils manquent de quoi manger, Monsieur C et son épouse s'introduisent dans le champ des voisins pour voler. Ils sont souvent traduits en justice.

Les conséquences de l'alcoolisme de Monsieur C sont la négligence de sa tenue et de son corps, l'abandon des affaires familiales au profit des boissons alcoolisées, le gaspillage des biens familiaux dans les boissons, les conflits conjugaux et familiaux ainsi que les problèmes économiques.

Nous pouvons citer aussi les conséquences organiques telles que les maladies, l'amaigrissement et les problèmes psychologiques tels que la régression mentale. Les autres conséquences sont l'inconduite sexuelle, les problèmes professionnels, la séparation de corps et les lourdes responsabilités du ménage laissées uniquement à la femme.

Les conséquences de l'alcoolisme de Monsieur C sur les enfants sont le mauvais traitement, le manque des soins primaires : se nourrir, se vêtir et les soins de santé ainsi que la non scolarisation des enfants. Les enfants sont mécontents et sont remplis de frustrations.

Selon KEANE,

« La présence d'un père alcoolique et violent est liée à un symptôme de trouble de croissance chez le garçon comme chez la fille .» [1]

Les enfants sont concernés par la violence des parents. Ils interviennent souvent dans la résolution des conflits de leurs parents. Ils nettoient les champs et ils présentent souvent un symptôme de trouble de croissance.

Cas D

C'est un homme marié de 40 ans, menuisier, originaire de la Commune SONGA et père de 7 enfants dont 4 filles et 3 garçons.
Cet homme porte des habits sales et des cheveux désordonnés et des yeux rouges. Monsieur D nous a affirmé qu'il ne peut pas passer une journée sans boire. Son voisin nous a raconté :

« Imisi yose umusanga mw'ibari. Azindukayo akagorobezayo. Uduhera aduherezayo .»

Ce qui veut dire :

« Tous les jours, il fréquente les bistrots. Il est là du lever du jour à la tombée de la nuit. C'est là qu'il dépense tout son argent. »

Quand il a bu, il devient agressif et il se querelle avec les gens. Il cherche tous les moyens pour se bagarrer avec les gens, de ce fait tout le monde le craint. Par son métier il gagne beaucoup d'argent et pourtant, il n'amène rien à la maison. Il consomme tout dans les boissons. Cet homme se chamaille souvent avec la femme et les conflits s'aggravent quant il veut vendre les bananes et les ustensiles qui se trouvent dans la maison afin de se procurer les boissons alcoolisées.
Toute la responsabilité de la maison revient donc à la femme.

Selon son voisin,

---

[1] KEANE, (A) *et al.*, Developmental disorder in children of male alcoholics, Lausane, International cournel on alcoholism, 1974.

« Uwo mugore ari n'umutima, abungabunga urugo rwiwe. Ni nawe yashize abana mw'ishure. »

Ce qui veut dire,

« Cette femme est sage, elle s'occupe de toutes les activités familiales et c'est elle qui a mis les enfants à l'école. »

Si il ne trouve pas d'argent pour la boisson, il contracte beaucoup de dettes et doit vendre des régimes de bananes qui devraient soutenir la famille afin de rembourser les dettes qu'il a contractées.

Chez Monsieur D, on y voit un enclos détruit, et des saletés à l'intérieur. Ses enfants sont maigres, portent des habits sales et certaines de ces enfants marchent presque nus. Parmi les 7 enfants, 3 d'entre eux ont dû abandonner l'école primaire dont un qui était en 5ème, l'autre en 3ème et le dernier en 2ème année par manque de frais de scolarité. Cependant maintenant, par l'initiative de sa femme, deux enfants sont à l'école, l'un en 3ème et l'autre en 1ère année. Pour épauler sa mère, l'aîné est allé se faire embaucher comme « boy » et l'argent est utilisé pour faire vivre la famille.

Les autres enfants sont des filles et ces dernières s'occupent des activités champêtres avec leur mère. A cause de son agressivité et des dettes qu'il contracte, monsieur D est toujours en conflit avec son entourage et il est souvent traduit en justice pour cela.

Les conséquences de l'alcoolisme de Monsieur D sont la négligence de sa tenue et de son corps, l'abandon des activités du ménage au profit du temps passé dans les bistrots, la famine, les problèmes économiques, le gaspillage des biens familiaux, l'endettement et les conflits familiaux. Les conséquences psychologiques de son alcoolisme sont le changement de l'humeur, l'homme devient agressif et veut se bagarrer avec tout le monde.

Quant aux enfants, les conséquences de l'alcoolisme sont le manque du nécessaire pour vivre (nourriture insuffisante, vêtement, soins de santé) ce qui fait qu'ils sont maigres et maladifs ainsi que leur non scolarisation .

Selon HINDMAN

« La réponse aux enfants d'alcooliques fait gravement défaut. Les organismes locaux et les personnes qui devraient apporter une aide aux enfants des parents alcooliques sont peu conscients du problème. En outre la réprobation sociale y associée empêche les enfants de chercher une assistance. » [1]

Les familles d'alcooliques qui connaissent des conflits familiaux, modification des rôles, et mauvaise relation avec les enfants ont des enfants qui ont souvent des difficultés dans leur développement affectif, moral et intellectuel.

Cas E

C'est un homme qui a 32ans. Il est marié et il a 3 enfants. Il est originaire de la commune SONGA. Il porte des habits sales et même des chaussures déchirées. Quand il boit, il devient agressif et veut se battre avec tout passant. Dans l'entourage tout le monde le craint.

Cet homme aime beaucoup les boissons alcoolisés et il est tellement dépendant de l'alcool tout le temps, il ne veut pas passer un moment sans en prendre une quantité. Quand il a bu il devient comme un « fou », il se promène avec une massue en terrorisant les gens. A tout moment, on le rencontre au cabaret. Cet homme n'a même pas pu construire sa maison et il vit dans la cuisine (igikoni) construite par son père à cause de son alcoolisme.

Ses parents se sont même sacrifiés et c'est son père qui lui a cherché une femme et qui lui a donné tout le nécessaire au jour du mariage.

Son voisin nous a raconté :

« Urya mugabo nta kintu akora. Umwanya wose umusanga kw'ibari. Kandi n'umuntu akunda kugwana mbere bama bamushinze mu ntahe. »

Ce que veut dire :

---

[1] HINDMAN, (M), Children of alcoholic parents, WINTER, alcohol and research world, 1975.

« Cet homme ne fait pratiquement rien. Tout le temps il est au cabaret. Il aime se bagarrer et il est souvent traduit en justice pour cette cause .»

Monsieur E a été embauché comme chauffeur mais il a perdu son emploi à cause de l'alcoolisme. Cet homme avait eu beaucoup d'accidents que personne n'osait plus lui confier son véhicule. Monsieur E bat souvent sa femme, agresse ses parents et les voisins. Il se chamaille souvent avec sa femme et celle-ci est traumatisée. Cet homme n'aide en rien sa femme. C'est sa femme qui se démène pour l'éducation de ses enfants.

Sa femme avoue qu'elle travaille seule et qu'elle trouve difficilement à nourrir ses enfants. Heureusement, ses beaux-parents aident beaucoup car ils ont pitié de leurs petits-enfants. Cette femme est en outre aidée par l'entourage qui donne des habits à ces enfants. Comme cet homme ne travaille pas, pour trouver de l'argent pour s'acheter de l'alcool, il vend des régimes de bananes, des vaches....jusqu'à vider le trésor de la famille.

Les enfants sont sales et mal habillés. Ils sont maigres et sous-alimentés. En effet la femme ne parvient pas à avoir de quoi nourrir ses enfants à suffisance, si non l'alimentation de subsistance. Quand ses enfants sont malades, cette mère ne peut pas les transporter à l'hôpital faute de moyens.

Monsieur E se caractérise par une inconduite sexuelle. Quand il est ivre, il viole les femmes et dans sa procréation, le planning familial est ignoré chez lui. D'où les enfants sont toujours malades et sa femme a une santé faible. Pour Monsieur E, boire donne force et virilité, il ne peut pas abandonner la boisson, il préférerait mourrir plutôt que cesser de prendre la bière.

Les conséquences de l'alcoolisme chez Monsieur E sont la négligence de sa tenue et de son corps, l'abandon de sa famille au profit des cabarets et bistrots, le gaspillage des biens familiaux, l'endettement, les difficultés économiques, la famine, les conflits dans le foyer. Cet alcool lui cause aussi tant d'ennuis sur le plan social : l'agressivité, les arrestations, l'inconduite sexuelle. Les conséquences de cet état d'alcoolique de Monsieur E a également des conséquences sur les enfants : le mauvais traitement, l'insuffisance des soins primaires (se nourrir, se vêtir et les soins de santé), la non séparation des naissances fait que la santé de la mère et des enfants reste faible.

Cas F

C'est un homme originaire de la commune SONGA. Il a 30ans, divorcé et père d'un enfant de 5ans. Pour ce qui est de sa profession, c'est un cultivateur. Il porte des habits sales, déchirés et manifeste une saleté corporelle. Monsieur F est maigre et ses yeux sont rouges.

La maison dans laquelle habite Monsieur F est tellement négligée qu'elle peut s'écouler instantanément. C'est pour cette raison qu'il a dû quitter la maison en question pour s'abriter dans la maison de son père. Cet homme n'a pas de temps d'exploiter ses champs parce qu'il le passe dans les débits de boissons. Sa mère nous a dit que son père lui a donné une propriété très vaste qu'il fait louer pour se procurer de l'argent des boissons comme nous témoigne sa mère.

« Harya se wiwe yaramuhaye itongo rinini ariko ntaririma. Yirirwa kw'ibari ntamwanya afise. Harya rero ararikotesha abaririmye bakamuha amahera .»

Ce qui veut dire

« Son père lui a donné une grande propriété mais il n'a pas le temps pour l'exploitation car il reste tout temps au cabaret. Tout ce qu'il fait c'est de faire louer sa propriété moyennant de l'argent .»

En faisant louer ses champs, l'argent qu'il reçoit est directement consommé dans les boissons. Monsieur F est aussi un fumeur. Sa dépendance à l'alcool et au tabac fait qu'il cherche tous les moyens pour trouver de l'argent afin de se procurer des boissons et quand il en manque, il vole les objets de la maison de son père.

Sa mère nous a révélé que son fils a volé des sacs de haricots et qu'il prend souvent des casseroles, des assiettes quand il s'assure qu'on ne le voit pas et ces objets son vendus à un prix dérisoire et c'est de cette manière qu'il se procure de l'argent des boissons.

Quand il a bu, il devient logorrhérique et tient de propos in cohérents. En plus il agresse les gens de son entourage et surtout ceux de sa famille. Sa mère nous a dit que son fils a averti à son père qu'un jour il va le tuer et depuis ce jour, son père emprunte un chemin inconnu de son fils pour se prévenir contre un danger éventuel.

« Yamubwiye ngo azomutegera ku mugoroba ace amwica bagire ngo ni abasaya bamwishe ».

Ce qui veut dire

« Il lui a dit qu'il le tuera un certain soir, comme cela, on va croire que ce sont les assaillants qui l'ont tué ».

En rentrant ivre, Monsieur F battait souvent sa femme et cette dernière voyant qu'elle est dans une situation insupportable, elle a dû divorcer avec lui. En effet, en plus des bagarres, ce Monsieur consommait tout ce qui devrait faire vivre la famille de sorte que sa femme n'était pas habillée comme les autres femmes et était un sujet de raillerie à tout passant. Actuellement, Monsieur F et son enfant sont tous supportés par ses parents. Tous les soins nécessaires à l'enfant sont donnés par ses grands-parents y compris les habits.

Cet homme nous a avoué que boire est mauvais mais qu'il ne peut pas abandonner car s'il essaie il en devient malade. Il a continué à nous dire que quand on est pauvre, on prend de l'alcool pour oublier le malheur. Sa sœur nous a dit que quand il rentre le soir, il agresse tout le monde. Pour éviter une situation chaotique, tout le monde se tait à son arrivée. Ce Monsieur a tenté de tuer son père avec un poignard mais sa mère lui a empêché de commettre ce crime. Monsieur F ne se soucie des charges familles, pas même des soins pour son enfant. Il est souvent traduit en justice pour son comportement délictueux.

En définitive, les effets de l'alcoolisme de Monsieur F sont la négligence de sa tenue et de son corps, l'amaigrissement, le divorce, l'abandon des activités familiales au profit du temps passé dans les bistrots, le gaspillage des biens familiaux , la pauvreté, le vol, l'attentant au meurtre, l'agressivité et l'arrestation. Les conséquences de l'alcoolisme de Monsieur F sur son enfant sont le manque de vêtement, de nourriture et des soins médicaux ainsi que l'affection parentale puisque ces parents sont absents à la maison pendant la journée pour le père et quand il vient le soir, il commet des brutalités. Pour sa mère, elle est chez elle et l'enfant ne connaît pas l'affection de sa mère.

Cas G

C'est une femme âgée de 45 ans, originaire de la commune SONGA. Elle est veuve et a 3 enfants dont deux filles et un garçon. La

femme G est une femme sale dont les habits sont sales et déchirés. Elle a les yeux rouges et des lèvres brûlées par le tabac. Elle a eu 5 avortements et deux de ses enfants sont morts. Madame G a une très faible santé, quand nous lui avons vu, elle toussait tout le temps et elle nous a révélé qu'elle venait de passer deux semaines au lit et que sa maladie est chronique.

Selon ses propros :

« Jewe nama ndi mahwera, ngwaye indwara nyinshi, mbere iyo nyoye inzoga ndumva ko ncamererwa nabi cane ariko birananira kuyiheba sinumva ko umunsi wohera ntaronse inzoga. »

Ce que veut dire :

« Je suis maladive, je souffre de beaucoup de maladies et quand j'ai bu, la souffrance augmente beaucoup mais il m'est impossible d'abandonner des boissons ;je ne peux pas passer une journée sans boire. »

Madame G habite dans une maison en chaume entretenue par la famille de son gendre qui est venue se réfugier chez elle à cause de l'insécurité qui régnait dans sa région. Cette femme est tellement dépendante de l'alcool et du tabac Elle habite près du cabaret et elle le fréquente souvent, et même quand elle n'y va pas, elle achète les boissons et va les consommer chez elle Et d'ailleurs même quand nous nous sommes rendu chez elle, elle brassait la banane. Lorsqu'elle manque de l'argent pour s'acheter les boissons, elle vend des régimes de bananes.

En fait cette femme a une grande plantation de bananerais. Quand elle a bu, elle devient logorrhéique, elle injurie les gens et tient des propos inconsidérés et incohérents. Son mari était aussi alcoolique, alors quand ils rentraient le soir, c'étaient des bagarres sans fin.

Un jour sous l'emprise de l'alcool, son mari a pris une barre de fer et l'a frappée au dos, elle a failli mourir alors qu'elle était enceinte. Le mari a juré d'abandonner la bière mais la femme est restée alcoolique.
A la mort de son mari, c'est elle qui est devenu responsable de la famille. Il faut dire que cette famille avait connu des conflits perpétuels avant la mort du mari de G.

Madame G, ivre, menaçait ses enfants que l'un d'eux a fui sa

famille, jusqu'à ce qu'il s'est marié dans sa terre d'exil. Madame G condamne l'alcoolisme mais elle ne peut pas s'arrêter de boire. Elle nous a raconté l'histoire d'une femme voisine qui a été ivre et rejeté tous ses vêtements et restée nue. Cette dernière a couché sur le chemin alors qu'elle rentrait. C'est son entourage qui lui a mis un pagne sur sa nudité et lui a conduit à sa demeure.

Les conséquences de l'alcoolisme de la femme G sont la négligence de sa tenue et de son corps, l'affaiblissement de son organisme, l'état maladif de sa santé, l'abandon des activités du ménage au profit du temps passé dans les cabarets, le gaspillage des biens familiaux. Une autre conséquence dans cette famille il règne toujours des conflits.

Les avortements, les coups et blessures ainsi que l'inconduite sexuelle sont aussi des conséquences de l'alcoolisme chez Madame G et les enfants sont abandonnés (mauvais traitement, figues...).

Cas H

C'est un homme âgé de35ans, origine de la commune MAKAMBA, père de 4enfants dont 2 ont déjà dépassé l'âge de scolarité. Concernant son travail quotidien, il fait la construction des maisons en paille et coupe la couverture de ces maisons. C'est aussi un cultivateur.
Monsieur H porte des habits sales et déchirés. Il manque de propriété corporelle et ne se lave pas souvent. Monsieur H habite dans une maison mal entretenue et cette maison est en chaume. Ses champs sont mal exploités sa femme se débrouille seule dans la recherche de l'argent pour acheter les habits et les vivres.

Selon son voisin :

«Uwo mugabo rero ntaco afasha umugore wiwe Iyo atagiye mw'ibari aja guca amahera yo gusorora gusa umugore wiwe yaragowe ntiworaba ingene amerewe .»

Ce qui veut dire :

« Cet homme n'apporte aucune aide à sa femme. Quant il n'est pas au cabaret, il va chercher de l'argent pour boire seulement. Sa femme est malheureuse .»

Monsieur H est toujours au cabaret aussi longtemps qu'il a de l'argent et ne peut se passer de la bière. Quand il a bu, il devient comme un fou. Il prend une machette pour agresser les membres de sa famille

Son voisin nous a donc raconté :

« Iyo yanyoye agendana igipanga co gutema abantu .»

Ce qui veut dire:

« Quand il est ivre, il se promène avec une machette pour tuer les gens .»

Un soir, étant ivre, il s'est chamaillé avec son frère et l'a frappé dans l'œil avec un couteau. L'entourage est intervenu et a réglé la situation. Après quelques jours, sous la pression de l'alcool, il a battu sérieusement son voisin et on a essayé de le ligoter ; mais en vain. Les notables de colline ont pris la décision de le conduire à la prison et il a fui vers un endroit lointain. Arrivé là, il a tué une personne sous l'influence de l'alcool. D'où il a été contraint de retourner chez lui. Quand il a bu, il perd la raison et il maltraite les gens de son entourage.

Convaincu de son malaise, il s'est converti à l'église épiscopale (anglicane) où il a passé toute une année sans prendre des boissons enivrantes. Monsieur H s'est marié avec une jeune fille ; mais après le mariage il a recommencé à prendre de la bière. Monsieur H se querelle souvent avec sa femme ses frères et ses sœurs. Quand il a pris trop de bière, il menace ses voisins à tel point que tout le monde ferme la porte des maisons à sa vue. L'homme vomit beaucoup et crache du sang cela arrive justement quand il a bu. Mais, il ne veut pas abandonner malgré cette situation.

Monsieur H n'achète aucun habit pour sa femme et pour ses enfants ainsi que pour lui-même. Comme il n'aide pas sa famille, la femme se débrouille avec son aînée pour la survie de la famille. La femme essaie de chercher des fagots de bois. Elle les vend pour trouver de l'argent afin qu'elle puisse acheter quelques produits alimentaires. Ce sont les parents de la femme qui accordent les habits à leurs petits enfants. Aucun de ces enfants n'est à l'école et un, est allé se faire embaucher comme « boy » afin d'aider sa mère dans les besoins familiaux. Les enfants sont sales, mal habillés et ils sont très maigres. Quand ils tombent malades, ils ne peuvent pas aller se faire soigner car

ils manquent les moyens. Il n'y a pas d'ambiance familiale chaleureuse et les enfants sont attristés par cette situation honteuse.

L'alcoolisme cause le désordre dans la famille. L'alcoolique ne s'occupe pas de l'éducation de ses enfants. Il gaspille les biens de la famille. L'alcoolisme est donc la cause de plusieurs maladies dont les vomissements et l'individu arrive même à cracher du sang.

Les conséquences de l'alcoolisme de Monsieur H sont la négligence de sa tenue et de son corps, le gaspillage des biens familiaux dans les boissons alcoolisées, la pauvreté, l'abandon des activités familiales et les diverses maladies qui surgissent. Les autres conséquences sont donc les conflits familiaux, les menaces et les coups et blessures. Pour les enfants, l'alcoolisme occasionne également des conséquences énormes comme le manque des soins primaires : se nourrir, se vêtir et les soins de santé ainsi que la non scolarisation.

Cas I

C'est une femme âgée de 46 ans, originaire de la commune de MAKAMBA. Elle est cultivatrice, mariée et mère de six enfants. Madame I a une tenue mal propre. Ses habits sont déchirés et, le comble de malheur, elle se lave très rarement. Elle a une taille moyenne avec des yeux rouges.

Sa vie a toujours été tourmentée. Au cour de sa vie conjugale, elle a eu deux avortements et deux de ses enfants sont morts. L'alcool pour cette femme est un objet de consolation. Selon elle, prendre de l'alcool est un fait normal et très nécessaire. Elle nous a affirmé que si une femme ne sort pas avec son mari pour prendre un verre, elle sort avec n'importe qui. Elle sort très souvent avec son époux, ils se soûlent ensemble et rentrent tous ivres. La vie dans le ménage est très dure. Une fois arrivés à la maison ivres, des querelles remplissent la maison ; ils se battent. Ce sont les enfants qui interviennent pour les séparer et essaient de faire de l'ordre.

La femme I nous a dit :

« Iyo mufise abana bakuze, murasohokana n'umugabo nabo bakarondera bakabagaburira kandi bakarima bakabungabunga urugo .»

Ce qui veut dire en français :

« Quand on a des enfants âgés, on sort avec son mari et eux, ils préparent de la nourriture et donnent à manger aux parents ; ils s'occupent aussi de l'agriculture et font vivre toute la famille .»

Leurs bagarres arrivent souvent chez les notables, dans une sorte de tribunal familial. Leurs voisins nous ont affirmé que tout l'entourage est au courant de tous les problèmes de ce foyer. Chaque fois qu'ils se chamaillent, les voisins doivent intervenir très rapidement.

Ce couple qui passe plus de temps au cabaret a de multiples difficultés suite à l'alcool. Ils gaspillent beaucoup d'argent qui devait aider la famille. Très tôt le matin, ils se dirigent dans les bistrots. Cette femme a avoué qu'elle ne peut pas travailler sans avoir pris de l'alcool. Elle est devenue très alcoolique. Elle a pu dire que si elle prend de l'alcool, c'est à ce moment qu'elle a de la force de travailler sinon, elle ne le peut pas. Le soir, ils sont toujours au cabaret. Ils rentrent tard la nuit. Cette vie leur est devenue familière. Cette femme nous a dit que si on abandonne de prendre de la boisson alcoolisée, on en souffre. Elle s'exprime en ces termes :

« Iyo ndetse inzoga, hariho inzoka yo munda ica indya . »

Ce qui veut dire en français :

« Quand je cesse de prendre les boissons alcoolisées, je sens un malaise comme quelque chose qui me ronge au niveau du ventre .»

Comme ces parents ne sont plus responsables de leur famille, ce sont les enfants qui s'occupent de tout. Ils essaient de trouver tout ce qui est nécessaire pour survivre ; la femme, ainsi que son mari ne sont là que pour consommer le fruit de la sueur du front de leurs enfants. Seul un de leurs enfants est à l'école secondaire en neuvième. Ce dernier doit se débrouiller pendant les vacances pour trouver de l'argent nécessaire pour sa scolarité. Il est aidé par les autres membres de la famille élargie.

L'un des enfants a dû quitter la cinquième année primaire faute de matériel scolaire Quand nous avons demandé à sa mère les raisons qui ont poussé cet enfant à abandonner l'école, elle s'est justifié que c'est cause de la pauvreté. Un maître de l'école primaire de cet endroit nous a dit que même les autres enfants étaient souvent renvoyés suite

manque de frais de scolarisation. Ceci dit que même celui qui est encore à l'école primaire doit se débrouiller pour trouver de l'argent pour sa scolarisation.

L'alcoolisme est la cause de plusieurs malheurs dans la famille. Des conflits familiaux, la non scolarisation des enfants, la pauvreté, bref, tout le ménage croupit dans la misère. Les enfants dont les parents sont des alcooliques sont contraints d'assumer des responsabilités qui sont au-delà de leur capacité. Les parents alcooliques négligent les affaires familiales.

Les conséquences de l'alcoolisme de Madame I sont multiples. Elle néglige sa tenue et son corps ; irresponsable, elle est toujours confrontée à des conflits familiaux. L'alcoolisme est la cause de la pauvreté, de la désorganisation de la famille et de la violence. D'autres conséquences tel l'avortement, les problèmes judiciaires et le gaspillage des biens de la famille sont éventuelles. Les conséquences de l'alcoolisme de la femme I envers les enfants sont surtout la non scolarisation de ceux-ci. Ces derniers assument des responsabilités qui sont au-delà de leur possibilité, ce qui crée un stress chez eux. L'alcoolisme chez la femme est plus lourd de conséquences sur l'enfant que l'alcoolisme chez l'homme.

Selon Child,

> *« Si le travail aux champs peut être reporté au lendemain, en revanche les soins aux petits ne le peuvent pas. La répartition générale des rôles rend l'ivresse féminine plus menaçante que l'ivresse masculine .»* [1]

Les enfants de parents alcooliques éprouvent beaucoup de difficultés tel que le manque d'affection et de soins préjudiciables à leur développement affectif et physique.

Cas J

J est un homme marié ; il est âgé de 42 ans ; il est originaire de la commune Makamba. C'est un cultivateur ; il a 9 enfants dont 4 mariés tandis que le reste n'a jamais été à l'école et a dépassé l'âge de scolarité.

---

[1] CHILD *et al.*, A cross-cultural study on of drinking, New York, quarterly journal of study on alcohol, supplement n°3, 1965

L'analyse de sa tenue montre que J est un homme sale, qui ne lave pas ses habits et n'organise pas ses cheveux. Inutile de dire qu'il est maigre. Il habite dans une petite maison en paille dont les murs sont penchés à cause de la vétusté. Dans ce qu'on peut appeler enclos, des herbes et des champignons poussent et personne ne songe à les arracher. La grande partie de sa propriété reste inexploitée. Rien d'étonnant car J n'a pas de temps pour s'occuper de ses champs ; il consacre le long de son temps au bistrot. Celui qui veut s'entretenir avec J ne peut espérer le rencontrer à la maison car, du matin au soir, il est dans un bistrot.

Notons que, au lieu de laisser sa femme et ses belles-filles cultiver sa propriété, monsieur J la fait louer aux tierces personnes afin de trouver de l'argent pour la boisson. Cette situation ne manque pas de susciter des plaintes de la part de sa femme :

« Aho ubona ndateba nkabura aho nkubita isuka ; nico gituma ata n'agahuzu mfise, kandi namana inzara munda. Iyo mirima yose ubona, n'iyo yakotesheje. »

Ce qui veut dire :

« En fait, je manque où cultiver, c'est pourquoi je n'ai même pas d'habits, sans parler de la faim. Tous ces champs que vous voyez appartiennent aux locataires. »

Pour trouver de l'argent dont il se sert pour l'achat de la boisson, Monsieur J ne manque pas à vendre même les régimes de bananes qui devraient servir à l'alimentation de la famille. Cela laisse entendre que la femme souffre beaucoup du manque de moyens pour satisfaire ses besoins les plus fondamentaux.

Voici certaines des lamentations de sa femme :

« Jewe ntunzwe n'ugushora udukwi be n'uguca ingero mu babanyi. Ndabarimira nabo bakampa amahera yo ku munsi .»

Ce qui veut dire :

« Je ne vis que du produit de la vente du bois de chauffage et je gagne de l'argent en cultivant pour les voisins.»

C'est donc la femme qui s'occupe des détails de la vie familiale, elle procure les habits à ses enfants, les fait soigner alors que son mari ne se soucie de rien. Dans son état d'ivresse, il devient bavard et tient des propos incohérents. Il conteste souvent avec sa femme, l'entourage joue pour la plupart des fois le rôle de médiateur. Quelquefois, leurs conflits finissent par la saisie du tribunal. Les enfants éprouvent un sentiment de haine envers leur père. Deux de ses enfants travaillent en qualité de « boy » d'où ils tirent les moyens de survie.

Interrogé sur les effets néfastes de la boisson , Monsieur J répond qu'il n'éprouve aucun problème à cause de ses boissons. En outre, il affirme qu'un homme digne de son nom ne peut pas se passer de la boisson alcoolisée. Par ailleurs, pour être tenu informé, il faut se présenter le plus souvent dans des bistrots et rencontrer les autres.
Il en résulte que le poids de la charge familiale pèse lourdement sur sa femme et ses enfants.

En définitive, les conséquences de l'alcoolisme dont souffre Monsieur J sont les suivantes : la négligence de la tenue, la santé médiocre, l'abandon de famille, la pauvreté et le gaspillage des biens familiaux, la famine et l'endettement excessif, les conflits familiaux, les menaces et les actes de brutalité, la fatigue et les soucis que cet état de chose causent à la femme, la non-scolarisation des enfants.

Compte tenu de tous ces méfaits, l'alcool est à décourager pour sauvegarder le bien-être familial.

CAS K

C'est une femme de 38ans, originaire de la Commune SONGA. Cette femme est veuve et dans sa vie quotidienne, elle est cultivatrice. Elle a 5 enfants dont 3 garçons et 2 filles. Tous ont dépassé l'âge de la scolarité primaire. Madame K est maigre, porte des habits sales et déchirés. Ses lèvres sont brûlées par le tabac et ses yeux sont rougeâtres. Elle habite dans une maison en paille mal entretenue. Autour de la maison, on y trouve des saletés.

Une fois qu'elle a de l'argent, cette femme va au cabaret et lorsqu'elle n'en pas elle va quémander de la bière où il y a fête ou elle quémande de l' argent pour acheter sa propre bière. Ses voisins nous ont dit que cette femme passe toute la journée à se soûler et elle est toujours en conflit avec ses enfants. La femme K n'a pas le temps de

travailler dans ses champs. Ces derniers sont sous exploités et dans la famille, il règne une famine et une pauvreté exagérées. Lorsque nous l'avons vue, elle était vêtue d'une seule pagne ; ce qui montre une pauvreté extrême.

Selon ses voisins :

« Urya mugore rero aho inzoga iri niho umusanga. Ivyo gukora muhira ntumubaze. Inzara n'ubukene biri iwe ni umurengera. »

Ce qui veut dire :

« On ne peut trouver cette femme que là où il y a de la bière. Elle s'enfout du travail de la maison. C'est pourquoi la faim et la pauvreté se sont enracinées chez elle. »

Pendant que son mari était encore en vie, c'est lui qui s'occupait des affaires de la famille en tressant les nattes. Mais là aussi c'était des conflits, des bagarres continuelles avec cette femme qui court derrière les boissons alcoolisées et qui ne veut pas travailler. Quand le mari est mort, la situation est devenue chaotique et problématique. Son enfant nous a révélé qu'il éprouve de la honte en voyant sa mère ivre et les gens se moquant d'elle. Il nous a dit qu'il a essayé de la conseiller de changer mais elle a refusé . Il a ensuite tenter de lui demander de se convertir chez les protestants afin qu'elle abandonne ce comportement mais là aussi elle n'a pas consenti à le faire. Cette femme a dit qu'elle voit les méfaits de l'alcool : une personne ivre peut se jeter dans la rivière, elle agresse et injurie les gens, elle vend même la propriété et tout ce qui lui tombe dessus pour s'acheter de la boisson.

La femme K affirme qu'elle ne peut pas abandonner de boire car elle en deviendrait malade. Dans cette famille, les enfants sont perturbés par la situation qui y règne. Ils se débrouillent pour trouver de la nourriture et les vêtements. Aucun des enfants n'est allé à l'école sauf un seul qui y est allé par sa propre initiative et il a été obligé de quitter l'école en 4ème année primaire par manque de matériel scolaire.

Les conséquences de l'alcoolisme de madame k sont d'abord la négligence de sa tenue et de son corps. Son alcoolisme est la cause de la pauvreté familiale , du gaspillage des biens familiaux, des conflits familiaux, d'amaigrissement, des maladies et des avortements.

Selon WILSON,

« Le Docteur Sulvan travaillant dans la prison de femmes observant un taux élevé d'avortements et de fausses couches chez les femmes alcooliques. »[1]

Pour les enfants, les conséquences de l'alcoolisme de madame K sont le manque de nourriture , de vêtements, des soins de santé, de l'affection maternelle et de la non scolarisation.

Cas L

C'est un homme âgé de trente huit ans, originaire de la commune Songa en province de Bururi. Il est maigre avec des yeux rouges ; il fume beaucoup. Sa maison est en matériaux durables mais sa construction est restée inachevée, il y a déjà six ans. Ses champs sont très peu exploités, son enclos détruit et ses étables sont très mal entretenues. Il fut naguère un homme très gros mais, dès qu'il a commencé à exagérer en buvant, il a remarquablement maigri.

Monsieur L nous a dit qu'avant, il ne consommait pas beaucoup de boissons alcoolisées. Pour le moment, il s'est lancé dans le commerce des planches qui lui procure beaucoup d'argent. Avec cet argent, en compagnie de ses amis, il a commencé à prendre beaucoup de boissons. Depuis lors il a commencé à perdre l'appétit, il préfère boire plutôt que manger.

Il s'exprime en ses termes :

«Jewe ubu nironkeye ivyo nywa nta bindi. Indya sinkizishaka mbere kenshi niririrwa inzoga nkayirarira .»

En français :

« Si je trouve maintenant à boire, cela me suffit. Je n'ai plus tellement une grande envie de la nourriture et je passe souvent la journée et même la nuit sans manger en prenant seulement des boissons alcoolisées. »

[1] WILSON, (O) *et al.*, op.cit., p.40.

Monsieur L boit depuis le matin jusque très tard dans la nuit. Il gaspille ainsi les biens familiaux dans les cabarets. Il nous a affirmé que quand il commence à boire, il peut dépenser plus de 10.000 FBU par jour. Quand il boit, il oublie toutes les charges de la famille. Que les enfants aient mangé, qu'ils n'aient pas eu de quoi mettre sous la dent, cela n'est pas son problème. De plus, il nous a révélé que l'énorme quantité de boisson a été à l'origine d'une maladie, la gastrite. Le comble de malheur, malgré cette maladie, il ne peut pas abandonner à boire.

Sa femme nous a dit que son mari, quand il rentre ivre, réveille les enfants, fait les tapages nocturnes sans s'arrêter et perturbe le climat familial toute la nuit. Cette femme nous a dit qu'ils ont d'énormes difficultés économiques étant donné que c'est elle qui travaille seule dans les champs et que son mari, s'il manque de l'argent pour aller se soûler, il arrive à vendre les vaches qui leur procuraient du fumier.

Pour le moment, Monsieur L a contracté une grande somme d'argent dans une ONG (Organisation Non Gouvernementale) dont il est membre et sa femme nous a signifié qu'il ne lui reste presque rien de cet argent. Il boit comme il respire et cela sans compter. Un de ses voisins qui est aussi membre de cette ONG nous a soumis ses inquiétudes quant au remboursement de cette dette. Il a dit qu'il risque d'être emprisonné.

Monsieur L a du mal à payer ses dettes surtout envers ses ouvriers qui travaillent dans ses projets. Tous les enfants en âge de scolarité, il les a mis à l'école mais, ils éprouvent d'énormes difficultés à trouver le matériel scolaire. Suite à l'alcool, il se fout de tout même de la ration de sa famille et des soins médicaux de ses enfants.

Il arrive que cet homme se rend compte des méfaits de son alcoolisme. Malheureusement, il ne veut pas se défaire de cette mauvaise habitude de consommer des boissons alcoolisées comme il le dit :

« Inzoga iratera ingorane nyinshi. Usanga umuntu ataco yimariye, ataco amariye umuryango. Umuntu yirirwa yicaye kw'ibare arorereye uwomuha amafaranga yo gusorora, ntafashe umugore kurondera ibitunga urugo .»

Ce qui se traduit en français :

« La boisson alcoolisée cause beaucoup de problèmes. L'homme n'est plus utile ni à lui-même, ni à toute la famille. L'homme passe

toute la journée au cabaret en attendant celui qui peut lui donner un peu d'argent pour boire, il n'aide pas sa femme pour pourvoir aux besoins de la famille. »

L'alcoolisme de monsieur L est à l'origine des problèmes économiques, de la gastrite, des crises psychologiques, ses enfants éprouvent des difficultés scolaires et éducatifs. Monsieur L ne trouve pas de facilités d'abandonner l'alcool.

Les conséquences de l'alcoolisme de Monsieur L sont l'amaigrissement, l'abandon des activités familiales au profit du temps passé dans les débits de boisson, les tapages nocturnes, les maladies (gastrite). Monsieur L laisse toute sa responsabilité à sa femme qui en souffre. Elle joue à la fois le rôle de la mère et du père de la famille. Ses enfants ont d'énormes difficultés d'étudier. Leur alimentation est aussi très mauvaise.

CHAPITRE VIII. LES FONDEMENTS SOCIOCULTURELS DE L'ALCOOLISME AU BURUNDI.

1. Les facteurs socioculturels de l'alcoolisme.

Les facteurs socioculturels sont l'ensemble des influences qui font pression sur l'individu en tant qu'il appartient à un milieu, à une société donnée. Cette appartenance est subordonnée à l'observation des mœurs ou cultures lui prescrites et lui impose certaines conceptions religieuses, métaphysiques ou morales.

Au Burundi, l'alcool joue un rôle important, c'est un puissant facteur d'intégration sociale et de la convivialité. Nous remarquons cela à travers le témoignage de notre enquêté, la femme G.

« Uhereye kera hose, jewe maze kubona ibintu vyinshi, inzoga zamye zifise akamaro kanini cane. Inzoga zarahuza abantu, mu manza zose ntaho urukanywa rwahara. Urubanza ruba ruto canke runini carazira ko ruba hatabaye akayoga. Eka n'ubu iyo abantu bashaka kugira ikintu gihambaye : gukwa, kurongora, n'ibindi babigira babanje gutereka agakanywa. »

Ce qui veut dire :

« Depuis fort longtemps ,j'ai déjà vu beaucoup de choses ; les boissons jouaient un rôle important. Elle permettaient aux hommes de se réunir ; dans toutes les circonstances, l'alcool ne manquait jamais. Que ça soit une circonstance simple ou importante ,la boisson était indispensable. Même actuellement lorsque les gens veulent accomplir une chose importante comme la dot, le mariage ,etc. ils le font autours d'une cruche de bière. »

MALKA souligne le rôle social de l'alcool en ces termes :

« L'alcool symbolise et évoque beaucoup plus les réunions agréables et les bons repas que les déchéances éventuels qu'il peut entraîner. Le public admet le mythe de l'ivresse joyeuse et virile. L'alcool libère, permet la communication, facilite les apports, réconforte, réchauffe, guérit, donne force et gaieté .»[1]

[1] MALKA, (R), op.cit., p. 51.

L'individu et l'alcool se trouvent donc liés dans une société qui les comprend tous. La bière est sentie par la société burundaise comme un bien qui lui est propre. C'est ce qu'affirme ce paysan burundais.

« Akayoga ntawogaheba kuko n'indya mbere ni amata y'isuka .»
Ce qui veut dire :

« On ne peut pas abandonner la bière parce c'est la nourriture, c'est le lait qui provient de la houe .»

L'enfant burundais est initié à la prise des boissons alcoolisées dès le jeune âge par le fait qu'il accompagne souvent l'adulte dans les fêtes s'asseyant près de sa mère. Aussi les familles ont des moments de fêtes tellement multipliés que l'enfant est presque tout le temps en contact avec l'alcool.

Selon MALKA :

« L'influence de la structure de la société dans laquelle vit l'enfant ou l'individu joue un rôle important. Les modalités de son éducation, la position de l'alcoolisme de la société du groupe social dans lequel vit l'individu pèseront sur les conduites individuelles, normales ou pathologiques. »[1]

L'enfant qui grandira dans cette société où l'alcool a une place de choix et où on ne lui montre pas clairement, ses méfaits réglera ses conduites sur celles de l'entourage et de la famille. Les facteurs socioculturels influencent infiniment les générations qui se succèdent comme nous témoigne une femme sur l'alcoolisme.

« Aho hafi hariho umugore w'imborerwa uburyo umwana wiwe aho kumuha ubuyi canke amata amuha inzoga .»

Ce qui veut dire :

« Près d'ici, il y a une femme alcoolique qui au lieu de donner à son enfant du lait ou de la bouillie lui donne les boissons alcoolisées .»

[1] MALKA, (R), op.cit., p. 51.

2. L'attitude de la société burundaise vis à vis de l'alcoolisme masculin.

Croire à l'alcool est un acte collectif contraignant. Une personne qui n'y croit pas est qualifié d'associal ou d'antisocial comme nous le dit Monsieur J.

« Umugabo ataja aho abandi bari ntaba ari umugabo. Umugabo ayagira n'abandi ku gacupa, akamenyana n'abantu, akamenya n'amakuru .»

Ce qui veut dire :

« Un homme qui ne va pas au cabaret n'est pas un homme. Un homme échange avec les autres autours d'un verre, c'est là où il prend connaissance des gens et qu'il acquiert des informations. »

Un homme burundais qui prend des distances à l'égard de l'alcool s'expose à des problèmes menus mais précis intégration dont le premier est justement d'avoir à s'expliquer. Refuser l'alcool c'est s'exposer au blâme qu'en court celui qui rejette les normes collectives.

L'alcool est socialisé, parce qu'il fonde non seulement une morale mais aussi un décor : il orne les cérémonies les plus menus de la vie quotidienne, du casse-croûte au festin, de la conversation au bistrot au discours du banquet. Toutes les personnes enquêtées nous ont témoigné de l'importance de l'alcool dans l'intégration sociale et la convivialité. Cependant tous détestent les effets indésirables de l'alcool quand il est pris à l'excès comme nous en témoigne cette femme.

« Iyo umuntu anyoye akaborerwa, haraho agwana, agatukana, agateza ingorane umuryango n'ababanyi. Inzoga ni nziza umuntu anyoye nkeyi ».

Ce qui veut dire :

« Quand un homme est ivre, il injurie les gens, faits des menaces et cause du désordre dans la famille et dans l'entourage. Les boissons sont bonnes quand elles sont prises avec modération ».

3. Attitude de la société burundaise vis à vis de l'alcoolisme féminin.

L'évolution des mœurs et l'ensemble des phénomènes inclus dans ce qu'on appelle globalement la libération de la femme, le fait que celle-ci mène de plus en plus une vie comparable à celle e l'homme, aboutisse à une certaine égalisation des sexes devant l'alcool comme nous témoigne BARRUCAND :

> *« La consommation alcoolique, qui presque était exclusivement une affaire des hommes et se pratiquant en public (bistrot, pub) et au travail, tend de plus en plus à devenir une consommation pratiquée chez soi et entre amis. L'alcool se boit en famille devant la télévision du soir, ce qui confère, une dignité, un brevet de responsabilité inquiétant. Femmes, jeunes, amis et voisins participent à des réunions sympathiques et apparemment dépourvues de tout danger. »*[1]

Le même auteur ajoute :

> *« La pathologie alcoolique augmente chez la femme alors qu'elle était exceptionnelle naguère. »*[2]

L'attitude de la société burundaise vis à vis de l'alcoolisme féminin varie d'une région à une autre. Il y a des régions qui supportent mal l'alcoolisme de la femme comme nous éclaire un des conseillers communaux de la commune SONGA :

> *« Umugore aja mu kabare ateye isoni, biva ku mugore yiganza. Kandi biva ku ndero yandura no mu bagenzi biwe. Abavyeyi barashobora kuba bafise indero nziza ariko umwana akiyadukiza akazana indero umntu atari yiteze ».*

Ce qui veut dire :

> *« Une femme qui se rend au cabaret fait honte ; cela vient d'une femme qui ne se soumet pas à son mari ; cela dépend aussi de son éducation et de ses fréquentations. Ses parents peuvent avoir un bon comportement mais l'enfant peut adopter une conduite totalement inattendue. »*

---

[1] BARRUDAND, (D), op.cit., p. 10.

[2] Idem

La même personne ajoute :

« Umugore anyoye rero birasanzwe cane ariko anyotewe akaja muhira agatumako inzoga akanywa. Nayo agiye kw'ibari biteye isoni ».

Ce qui veut dire :

« C'est normal qu'une femme achète de la boisson mais si elle a soif elle doit rentre chez elle et commander à boire. Si elle va au cabaret, c'est honteux. »

C'est aussi la remarque donnée par le mari d'une femme alcoolique :

« Umugore anywa nta ngorane, ariko rero si vyiza ko umugore aja kw'ibari, birateye isoni. Umugore atagira ikimuganza niwe abigira canke uwananiranye. Umugore arashobora kukunanira ».

C'est qui veut dire :

« Ce n'est pas un problème qu' une femme boive, mais c'est n'est pas bon qu'elle aille au cabaret, c'est honteux. Une femme qui ne se soumet pas à son mari fait cela ou une femme indisciplinée. La femme peut désobéir à son mari ».

Dans la commune Songa, une femme qui va au Cabaret est exceptionnelle et est un sujet de raillerie et commérage dans l'entourage. Les femmes boivent en cachettes sauf les femmes impossibles ; ce sont celles qui vont au cabaret et les femmes de la commune Makamba quant à elles, vont au cabaret à l'aise avec leurs maris. Nous avons vu que dans les lieux de consommation des boissons alcoolisées, les femmes étaient plus nombreuses que les hommes ce qui montre un mode de vie différent dans les 2 communes. C'est ce que rapporte la femme I dans ses propos.

« Ego ino abagore baraja mw'ibari. N'iterambere umugore ajana n'umugabo wiwe. Umwe akagura icupa uwundi irindi bagasangira.

None umugabo atajanye n'umugore wiwe kwi'bare yojana na nde ?
Umuntu amaze kugira abana bakuze bagaca barondera indya bakazimana abavyeyi batashe ku mugoroba ».

Ce qui veut dire :

« Oui, chez nous, les femmes boivent au cabaret. C'est l'émancipation ; une femme sort avec son mari, la femme achète une bouteille et le mari une autre et ils partagent. Si un mari ne sort pas avec sa femme, avec qui pourrait-il sortir ? Si dans la famille il y a des enfants plus âgés, ils préparent de la nourriture et donnent à manger à leurs parents qui rentrent le soir.»

Cependant certains hommes commencent à combattre cette coutume dans cette province de Makamba. C'est ce que fait remarquer un des responsables de la commune Makamba :

« Harya hakurya abagore baraza bakanywa hanyuma bakagwana. Eka irya soko yononywe n'abagore. Hariho umugore aheruka kuborerwa akubita umugabo wiwe duca tumutoza inzoga kandi ubu twarihanije abo bagore, twovuga ko ari mitende .»

Ce qui veut dire :

« De l'autre côté de la vallée, il y a des femmes qui quand elles sont ivres commencent à se battre. Ce marché là est désorganisé par les femmes. Il y a une femme qui s'est enivrée et qui a battu son mari et nous l' avons punie d'une amende de quelques cruches de bière. Nous avons repris ces femmes et les choses ont changé maintenant. »

Cependant dans la plupart des régions du Burundi, on perçoit l'alcoolisme féminin comme une injure pour son mari et pour la société. La femme alcoolique est rejetée par la société car ne répondant pas à l'image de mère idéale. La pratique d'alcoolisation l'exclue des rôles d'épouse et de mère. Ce rejet entraîne une idée de culpabilité et de dévalorisation. L'alcoolisme féminin est un camouflage et enferme la femme dans la solitude, la culpabilité et la clandestinité.

4. Conclusion du chapitre.

Nous venons de constater donc que les facteurs socioculturels sont responsables de l'alcoolisme. Au Burundi dans l'état actuel des mœurs, il est indéniable que l'acte de boire ensemble crée une solidarité entre les hommes et il n'est pas excessif de dire qu'il n'est guère de festivité qui ne s'accompagne des boissons alcoolisées.La culture burundaise aime l'alcool mais déteste ses méfaits dus à l'excès. C'est en prenant de l'alcool qu'on devient alcoolique si on ne sait pas se modérer et cette capacité de modération n'est pas donnée à tout le monde.

Selon BARRUCAND:

« C'est l'alcool médicament magique de faiblesses, l' « alcool » qui donne la force et virilité dont on doit s'enorgueillir. C'est le vin et l'alcool qui « réchauffe », « remonte », qui est « indispensable au travailleur de force ». C'est l'alcool qui stimule les esprits, le petit cordial qui délit les langues. »[1]

Au Burundi dans certaines régions, on interdit aux femmes de boire au cabaret. Cependant la femme rencontre l'alcool dans les fêtes familiales, elle peut aussi en acheter et boire chez elle.
Tandis que dans d'autres régions, la femme comme l'homme vont au cabaret.

[1] BARRUCAND, (D), Op., cit., p. 186

CHAPITRE IX. LES CONSEQUENCES DE L'ALCOOLISME SUR LA SANTE.

1. LES CONSEQUENCES PSYCHOLOGIQUES.

a. Les troubles du langage.

L'ingestion de l'alcool s'accompagne d'une exaltation de l'humeur et d'une levée des inhibitions c'est à dire oubli des normes et des interdits sociaux jusque-là introjectés. On note une atteinte des fonctions supérieures du cortex cérébral notamment l'attention et le jugement . Nous avons constaté ces troubles de langage chez nos interviewés. En effet l'individu sous pression d'alcool n'est plus lui même comme nous le fait remarquer MADAME K :

« Umugabo wanje iyo yanyoye inzoga aza ashwashwanutse cane, avuga amajambo menshi kandi mbere aratubuza amahoro, no gusinzira. N'abana arabatera ingorane nabo nyene ntibamutorana itiro ».

Ce qui veut dire :

« Quand il a pris de l'alcool,mon mari est exubérant et btrès bavard.Ainsi il nous agace et nous empêche de dormir.Même les enfants ne parviennent pas à s'endormir à cause de lui. »

La même remarque est donnée par la femme de Monsieur J.

« Aha umugabo wanje atashe utangura kumwumvira hariya kure aje araroha nk'inka. Harageze igihe aragabanya kubera iyo position y'abasoda, umusi umwe baramukubise atashe bwije, baca bamwugururirako amazi y'irobine, ubu ariko yarasubiye gukora nka mbere ».

Ce qui veut dire :

« Quand mon mari rentre, on l'entend au loin beuglant comme un taureau. A un certain moment, il a diminuer par peur de cette position militaire car un jour, en rentrant dans la nuit, on lui a infligé une correction en ouvrant un robinet sur tout son corps. Mais, à présent, il a repris ses anciennes habitudes. »

Parmi les troubles du langage, nous avons noté le délire, le délire peut se concevoir comme une désorganisation de l'être conscient, une destructuration plus ou moins complète du champ de la conscience. La production délirante, verbale, hallucinatoire constitue le signe clinique du délire.

Selon BARRUCAND :

« On peut observer des délires interprétatifs de jalousie mais l'aspect le plus fréquent est celui d'une psychose hallucinatoire chronique. Elle succède en général à une bouffée confuso-onirique ou à une expérience hallucinatoire aiguë, dans certains cas il apparaît progressivement : ambivalence d'hostilité, bruit insolites, idées d'influence. Les thèmes de persécution et de jalousie se développent, plus ou moins organisés et extensifs, sous-tendus par un automatisme mental avec activité hallucinatoire auditive ou polysensorielle .»[1]

Nous avons constaté que les personnes délirantes ont des thèmes de persécution comme nous l'ont révélé les enquêtés. Cela sous-entend les innombrables voix qui injurient, menacent, et les tortures les plus variées.

C'est le témoignage du voisin de K.

« Uwo mugabo iyo yaborewe abantu bose baca baba abansi biwe ukamenga bagomba kumugirira nabi canke kumwica. Agenda arivugana nk'aho umenga har'umuntu ariko aramurondera ngo amugirire nabi .»

Ce qui veut dire :

« Quand il est vire, cet homme soupçonne tout le monde d'ennemi comme si on voulait lui faire du mal ou le tuer.I se parle à lui-même comme s'il y a quelqu'un qui le poursuit pour lui faire du mal. »

Donc l'alcoolique croit qu'autour de lui il y a des ennemis qui le guettent, qui le menacent et il agit en conséquence pour se défendre.

---

[1] [1]MALKA, (R), op.cit. p. 163.

b. Les troubles du comportement.
1°. La régression.

La régression est un mécanisme de défense qui consiste à adopter un stade de comportement dépassé devant une situation anxiogène. Ainsi les traumatismes psychiques importants peuvent conditionner le retour au stade narcissique. Nous constatons cela dans les propos de la femme de monsieur C.

« Umugabo wanje iyo yaronse amahera menshi aca aja kunywa, agataha yayamaze. Hanyuma kuko agize isoni zo guseruka mu rugo ataco azanye kandi kuko yatinye ko bamubaza aca aza yigwaje agashika aryama mu muryango. Akituma ngaho nyene akaba ari jewe ndamugirira isuku. Ahandi naho akaryamana ipantalo yabanje gutukana agaca ayitumamwe naho nyene akaba ari jewe ndamugirira isuku .»

Ce qui veut dire :

« Quant il a gagné beaucoup d'argent, mon mari se dirige au cabaret et il dépense tout son argent. Honteux d'arriver en famille sans rien amener et craignant de répondre aux questions ,il fait le malade et dors au salon. Il fait ses besoins sur place et c'est moi qui fais sa toilette .Ou alors après nous avoir insulté, il dors avec son pantalon et y fait ses besoins .C'est toujours moi qui fait sa toilette. »

Nous avons remarqué que dans tous les cas, les individus sous pression d'alcool accomplissaient des actes de brutalité et de barbarie. IL y a donc un affaiblissement progressif, plus ou moins global de l'intelligence, une détérioration mentale. L'individu comme un enfant perd le contrôle des sphincters. C'est pourquoi il urine et fait le grand besoin dans des lieux inhabituels et dans ses habits, chose réservée normalement aux enfants.
L'individu présente des troubles de l'attention et de la mémoire qui peuvent se retrouver chez l'alcoolique dans d'innombrables syndromes comme l'état dépressif par exemple.

Selon ROLAND ;

« Si les troubles de l'attention et de la mémoire qui peuvent se retrouver chez l'alcoolique dans d'innombrables syndromes (état dépressif par exemple), la désorientation temporo-spatiale n'être que symptomatique d'une confusion mentale en revanche de la destruction du langage et de l'activité dite noble de l'intelligence : jugement et raisonnement .»[1]

Comme le jugement, l'attention et la mémoire sont touchés, ils accomplissent des actes répréhensibles et c'est le cas de Madame A qui quand elle boit beaucoup oublie même son enfant au bistrot comme le témoigne son voisin :

« Urya mugore rero ahora aborerwa akarekera umwana wiwe mu kabare, ababanyi bakaba aribo bamutahana .»

Ce qui veut dire :

« Une fois ivre, cette femme laisse souvent son enfant au cabaret et ce sont ses voisins qui ramassent l'enfant et le portent à la maison ».

2°. L'irritabilité et l'agressivité.

Dans notre enquête, nous avons remarqué qu'il y a changement d'humeur chez l'individu sous pression alcoolique.

« Au tableau clinique s'ajoutent volontiers des troubles d'humeurs (mélancolie et euphorie niaise), parfois un délire de compensation (par exemple le délire de préjudice : le vieillard ne retrouvant pas ses objets usuels accuse l'entourage de le voler etc), qui devient assez vite incohérent. »[2]

Nous avons constaté ce comportement dans le cas de Monsieur J qui quand il a bu, se promène avec une machette pour blesser les gens. Nous le remarquons aussi dans le cas H comme nous témoigne son voisin :

---

[1] ROLAND, (C) et Yves PINSO, Dictionnaire pratique de psycho-pathologie, Paris, éd.universitaires, 1972.
[2] Idem

« Iyo yaborewe aca atangura kwiyandagaza ku bantu ngo bagwane. Ashitse muhira naho ashika atera indwano n'abo bavukana. »

Ce qui veut dire :

« Quand cet homme est ivre, il commence à provoquer les gens pour se battre ensuite. Et quand il arrive à la maison, il menace les gens en voulant se bagarrer tout le temps ».

Donc l'individu ivre est irritable, grincheux, abattu. Il se livre à des brutalités facilement.

3°. L'irresponsabilité.

A cause de l'affaiblissement du jugement et de la mémoire, nous remarquons que les alcooliques accusent des comportements irresponsables comme nous le révèle Monsieur K.

« Iyo nanyoye umengo ingorane zose ziraheze, sinsubira kwiyumvira ikintu na kimwe. Namba umwana agwaye, namba yorara ubusa, ivyo ntusubira kumbaza. »

Ce qui veut dire :

« Quand j'ai bu, je ne me soucie de rien, les difficultés s'évanouissent. Si un enfant est malade, s'il n'y a pas de ration à la maison, cela ne me regarde plus. »

Les propos de Vander Berg nous éclairent :

« L'existence entière de l'alcoolique devient morne. Il a tendance à bavarder, à fanfaronner, à parler et à se vanter. Il néglige ses devoirs, sa famille, ses affaires. »[1]

Nous avons constaté cela dans toutes les familles d'alcooliques. L'alcoolique ment et vole pour avoir de l'argent des boissons et il se désintéresse des affaires familiales, professionnelles et sociales. Les alcooliques oublient même pour la plupart des cas la toilette corporelle et la propreté de la maison ainsi que l'exploitation des champs.

[1] VANDER Berg, (J.H.), Psychiatre pratique, Paris, Presse de l'imprimerie Saint-Paul, 1972.

Nous avons constaté ce comportement dans 10 sur 13 des familles enquêtées. C'est ce qu'a constaté Vander Berg J.H. en ses propos :

« L'alcoolique se préoccupe de moins en moins de sa présentation et de son aspect .»[1]

4°. Les hallucinations.

Les hallucinations sont les perceptions sans objet. L'individu entend des voix connues et inconnues proférant des paroles et des accusations ou conversant à propos du sujet. Les hallucinations sont souvent associées à des perceptions auditives non structurées et à des illusions ou hallucinations visuelles comme les petits animaux en mouvement et les ombres inquiétantes.

C'est que nous raconte la femme de J.

« Iyo atashe agenda arivugana.Womengo ariko aravugana n'umuntu iruhande yiwe. Rimwe na rimwe ariruka nk'uhunga icica coba kiri imbere cnke inyuma yiwe. »

Ce qui veut dire :

« Quand il rentre, il marche en monologuant, on dirait qu'il parle à une personne à côté de lui. Il court comme pour fuir à un danger quelconque devant lui ou derrière lui .»

Nous avons constaté par observation que les alcooliques parlaient, bavardaient et semblaient se protéger du danger qui se cache quelque part ou d'un ennemi connu ou inconnu caché dans l'ombre.

2. Les conséquences physiques de l'alcoolisme.

En parlant des conséquences sur la santé physique de l'individu, nous voudrions commencer par la remarque de G.HEUYER :

« L'alcoolisme produit des désordres divers dans l'organisme. Deux organes sont particulièrement sensibles à l'agression de l'alcool, d'une part le foie dans lequel se développe la cirrhose alcoolique et d'autre part le système nerveux d'où la production des troubles mentaux. » [2]

Donc l'alcoolisme produit des troubles divers dans l'organisme.

---

[1] VANDER Berg, (J.H.), op.cit.
[2] HEUYER, (G), op.cit., p. 259.

a. Les complications hépathiques de l'alcoolisme.

Nous avons constaté que la pathologie du foie existe chez certains enquêtés et on peut remarquer cela dans les propos de la femme de monsieur C.

« Jewe naragwaye igitigu kuko nanywa cane baca bambuza inzoga. Hanyuma ngaca nsubira kunywa kandi uko nasubira naca nsubira kugwara .»

C'est qui veut dire :

« J'aimais prendre beaucoup d'alcools et j'ai fini par souffrir du foie. Puis on m'a proscrit d'alcool et quand j'abandonnais je me sentais bien mais si je reprenais j'étais encore malade ».

Selon MUSONI :

« La sensibilité du foie à l'alcool s'explique par le fait que c'est le seul organe capable de métaboliser l'alcool. L'intoxication alcoolique peut entraîner trois types de lésions hépatiques : la stéatose, l'hépatite alcoolique et la cirrhose.»[1]

b. Les complications au niveau de l'estomac.

Nous avons relevé la présence de ce mal dans les données de nos enquêtés où l'absorption de l'alcool a causé des complications au niveau de l'estomac notamment de la gastrite. C'est le témoignage de monsieur K :

« Jewe kera nari nkomeye kandi ngakunda kurya. Aha ubona sinangana uku. Ariko aho ntaguriye kunywa cane, naciye ngwara umushishito kuko inzoga kenshi nazita mu nda nsa. None ubu birangoye cane. »

Ce qui veut dire :

« Avant j'étais très fort et j'aimais manger. Je n'étais pas comme tu me vois maintenant. Mais depuis que j'ai commencé à boire beaucoup, je souffre de la gastrite car souvent je prenais des

[1] MUSONI, (P), op.cit. p. 22

boissons fortes sans manger. Maintenant je vois que je suis malheureux. »

Et c'est aussi le témoignage raconté par un vieillard qui est maintenant converti dans l'église pentecôtiste.

« Jewe narakunda inzoga cane, ngaheza nkazinywa kuko nari mfise amahera. Hanyuma naciye ngwara umushishito .»

Ce qui veut dire :

« Moi j'aimais beaucoup la bière, j'en achetais et j'en prenais en grande quantité car j'avais de l'argent. C'est alors après que j'ai eu la gastrite. »

Nous avons noté de la part de nos interviewés d'autres complications notamment les vomissements. C'est le cas de monsieur H comme nous révèle sa voisine.

« Ubu rero yarafashwe n'indwara akayorwa cane gushika aho ayorwa amaraso ».

Ce qui veut dire :

« Maintenant il souffre beaucoup de vomissements, jusqu'à ce qu'il vomisse du sang ».

Barrucand confirme les effets de l'alcool dans l'estomac quand il écrit :

« Lorsque l'alcool atteint tous les autres vitaux, l'homme n'a plus d'appétit, ne supporte ni graisse, ni friture ; les nausées et les vomissements sont fréquents ; son haleine change et son sommeil est entrecoupé et agité d'où la naissance de maux d'estomac, de malade d'œsophage, de cancer de la langue, de la bouche et du larynx. »[1]

L'alcool a une toxicité sur le tube digestif et en l'occurrence sur l'estomac. Les alcooliques ont une anorexie importante avec des troubles digestifs classiques, des nausées, des vomissements et des diarrhées. Nous avons constaté que nos enquêtés avaient une

[1] BARRUCAND, (D), Op., cit., p. 186

inappétence et une maigreur qui seraient dues à une anorexie et une mauvaise absorption d'aliments.

C. L'amaigrissement.

L'amaigrissement est la conséquence directe des complications digestives dues à l'alcoolisme. Comme nous l'ont signalé les interviewés, les alcooliques ne veulent pas manger. Ils perdent l'appétit, ont des nausées et des vomissements. C'est ce que nous a révélé la femme de monsieur C :

« Umugabo wanje iyo yanyoye inzoga ntumubaze kurya. Aca ahemukira mu gitanda akazobaza bukeye ko yaraye ariye nawe atigeze arya .»

Ce qui veut dire :

« Mon mari quand il rentre ivre ne veut pas manger. Il s'étend dans le lit et le matin il nous demande si la nuit il aurait mangé .»

Monsieur K témoigne aussi la même chose :

« Iyo nironkeye inzoga ntumbaze kurya mbere kesnhi niririrwa inzoga nkayirarira. Nico gituma nonze .»

Ce qui veut dire :

« Si j'ai pris de l'alcool, ne me demande pas de manger ; et d'ailleurs, souvent, la journée et la nuit je les passe privé de nourriture ; tout en me souciant de l'alcool. Voilà pourquoi je suis maigre. »

D'après MUSONI :

« Les effets de l'intoxication alcoolique sur la sécrétion du foie et du pancréas peuvent également interférer avec les troubles de l'absorption directement induit par l'alcool. Les effets s'intriquent avec les effets de la mal nutrition protidiques. »[1]

Donc les alcooliques ont une inappétence, ils n'aiment pas la nourriture. Cette anorexie va coïncider avec les effets de l'alcool sur

[1] MUSONI, (P), op.cit. p. 22

l'intestin grêle en empêchant l'absorption des nutriments et la sécrétion du foie et du pancréas.

d. Le système nerveux.

L'alcool altère le système nerveux et nous avons constaté cela à travers tous les interviewés comme nous révèle le voisin de E :

« Iyo anyoye acika umusazi ».

Ce qui veut dire :

« Quand il a bu, il devient comme fou. »

Le système nerveux dispose des organes de mémorisation, de la sensibilité tactile, de la motricité, de l'équilibre et des réflexes. L'alcool perturbe ces organes et l'individu a des troubles nerveux qui peuvent évoluer jusqu'au coma suivant le taux d'alcoolémie.

Selon GAHUNGU :

« En cas d'intoxication chronique, il y a destruction des cellules nerveuses qui ne régénèrent jamais. Le vieillissement prématuré du cerveau va entraîner des troubles de comportement puis une désadaptation sociale de plus en plus importante. »[1]

L'alcool agit donc sur le système nerveux et produit des troubles mentaux divers comme nous l'avons signalé dans nos propos ci-haut. Ces troubles sont à l'origine des réactions plus ou moins graves, antisociales qui constituent la criminalité et la délinquance d'origine alcoolique.

Conclusion du Chapitre.

Comme l'alcoolisme atteint le cerveau et est en corrélation avec le développement des maladies mentales : ivresse, troubles de caractère et de l'humeur, délire et menaces.
L'alcool atteint l'affectivité, la mémoire diminue, l'attention et le jugement sont amoindris. Les troubles mentaux sont l'ensemble des manifestations morbides produits par l'alcool sur le système nerveux.

[1] GAHUNGU, (B), op.cit. p.90.

L'intoxication chronique s'attaque à l'estomac, aux nerfs, aux glandes endocrines. L'homme n'a pas d'appétit, ne supporte ni graisse ni friture. Les nausées et les vomissements ne sont pas rares. Le sommeil est agité. L'alcoolique est vulnérable aux maladies telles que la gastrite, l'hépatite alcoolique et la cirrhose du foie. Donc l'appareil digestif est perturbé et l'homme alcoolique somnole la journée et a une sensation de fatigue généralisée. C'est une dépression de tout le corps qui a beaucoup de conséquences à la vie de celui qui s'adonne exagérément à la bière.

CHAPITRE X. LES CONSEQUENCES SOCIALES ET CRIMINOGENES DE L'ALCOOLISME.

1. Les conséquences sociales.

Les problèmes en rapport avec l'alcool n'affectent pas uniquement le consommateur lui-même mais également la famille et la société. En levant les inhibitions, l'alcool devient un facteur d'agressivité et le sujet en perdant le contrôle de lui-même, change de comportement et se rend coupable sans même s'en rendre compte des actes de brutalités et de violence pouvant aller jusqu'aux voies de fait. C'est ce que nous révèle le voisin de la femme A :

« Aha mu mihana agenda aragurana amahera na jewe yarayanguranye kandi ntagusubiza. Eka ngaha nta muntu ataraka ikintu .»

Ce qui veut dire :

« Elle parcourt les ménages empruntant de l'argent à tout le monde ;à moi aussi, elle m'a déjà emprunté. Cependant, elle ne rembourse pas. Personne ne reste sans être demandé une chose. »

C'est aussi ce que nous dit le voisin du cas de C.

« Iyo aje twese duca tunyegera mu nzu kugira ngo ntagire uwo akomeretsa kuko akunda kugwana iyo yanyoye .»

C'est qui veut dire :

« Quand on l'entend rentrer, nous nous cachons tous dans nos maisons pour nous protéger de lui afin qu'il ne cause pas de blessure car quand il a bu il commet des brutalités et des blessures .»

L'alcoolisme est non seulement un danger pour le consommateur mais c'est un fléau social car tout l'entourage du malade alcoolique en subit les effets.

« L'alcool a pour effet un phénomène de libération. Il permet donc à des tendances sous-jascentes, à des éléments inconscients de la personnalité d'apparaître à la surface .»[1]

L'alcool joue donc un rôle de déclencheur. C'est ainsi que l'individu se trouvant sous l'empire d'alcool n'hésite pas à poser n'importe quel acte, parce qu'à ce moment il se trouve dans un état tel qu'il lui est incapable de se contrôler. Selon les études faites par Heuyer:

« L'euphorie et l'excitation de l'ivresse aboutissent quelque fois au délit d'attentat aux mœurs, d'outrage public à la pudeur, au viol et à la tentative de viol. D'après notre expérience de médecin expert, que ça soit en ville ou à la campagne où l'inceste est plus fréquent, l'ivresse du père est quasi constante lorsque en absence de la mère, le père rentre ivre et viole sa fille .»[2]

La femme G nous témoigne en parlant des méfaits de l'alcoolisme.

« Umugore wa harya hakurya yaraborewe arata impuzu, abantu baca baramupfuka umutamana bamutwara muhira. Hari mw'ijoro akagenda aravuga amajambo ateye isoni y'abungere .»

Ce qui veut dire :

« Une femme qui vit au delà de l'autre côté de cette rivière s'est enivrée et elle s'est déshabillée. Les gens l'ont couverte d'une pagne et l'ont transportée à la maison. C'était pendant la nuit et elle disait des choses honteuses comme les « paroles des bergers .»

2. Les conséquences criminogènes et judiciaires.

L'alcool exerce une influence considérable sur la criminalité. Après son ingestion, il agit sur le système nerveux et l'individu perd le contrôle de soi même, ce qui entraîne une modification du comportement.
Ainsi l'individu se conduit d'une façon anormale. Ses réactions sont inattendues, impulsives et fortuites. Ce qui fait que la dangerosité n'est pas seulement individuelle mais aussi collective. L'alcoolisme intervient en favorisant le passage à l'acte. Les instincts qui peuvent mener au

[1] GUTTMACHER, La psychologie du meurtrier, Paris, PUF, 1975, p.30.

[2] HEUYER, (G), op.cit., p. 261

crime ou à la délinquance existent chez tous les individus qu'ils aient été ou non refoulés dans l'inconscient.

Selon GAHUNGU :

> *« La libération des instincts réalisés dans la période de l'ivresse peut comporter des actes inconsidérés, des dégradations faites aux patrimoines privés ou publics, des vols, violences, des meurtres, des entreprises sexuelles pouvant constituer des crimes ou délits : attentat à la pudeur, le viol et l'inceste. »*[1]

L'alcoolisme pousse l'individu au crime comme nous dit le voisin de monsieur J.

> *« Iyo yanyoye aba atemberana igipanga ngo ateme abantu kandi yarahunze kubera kugwana iyo yagiye asiga yishe umuntu ».*

Ce qui veut dire :

> *« Quand il a bu, il se promène avec une machette pour blesser les gens. Il a dû quitter son entourage parce qu'il a commis des bavures. Là où il s'est réfugié il a tué une personne. »*

On remarque des bavures dans la famille I. Comme nous témoigne le voisin de la femme I.

> *« Iyo baje baborewe bashika bagwana abana akaba aribo babanguranya. »*

Ce qui veut dire :

> *« Quand la femme et l'homme rentre des bistrots, ils se battent à la maison et ce sont les enfants qui essaient de les séparer et de régler le conflit. »*

C'est de même au cas J, son voisin nous raconte :

> *« Yama arakubita umugore, akaza kutwitwarako duca tumucira igihano co gupfungwa ariko tubonye adafise ico yoriha duca tumusabira ngo bamurekure .»*

---

[1] GAHUNGU,(B), op.cit., p. 64.

Ce qui veut dire :

« Il bat souvent sa femme. La femme s'est plaint auprès de nous et nous avons décidé de le faire emprisonner. Comme nous avons remarqué qu'il n'avait pas d'argent pour payer, nous avons demandé à ce qu'il soit libéré ».

L'alcoolisme favorise non seulement comme nous venons de le constater à partir des témoignages des enquêtés l'agressivité mais aussi certaines conduites sociales non acceptables sont en relation avec l'alcool. La plupart des coups et blessures, la majeur partie des crimes, meurtres, attentats sexuels sont consécutives à une consommation inconsidérée des boissons alcoolisées.

Conclusion du Chapitre.

Nous venons de constater combien l'alcoolisme a des conséquences sociales et criminogènes importantes. Dans tous les cas que nous avons interviewés, nous avons constaté la présence des comportements asociaux et antisociaux. L'alcool est un agent de provocation au crime en créant chez l'individu un terrain psychologique favorable au crime. Il incite l'individu au crime, accélère son processus de maturation qui le conduit à plus ou moins brève échéance vers la criminalité.
L'alcool crée une situation aggravante et l'état alcoolique est assimilé à une démence passagère entraînant alors de la responsabilité pénale.

D'après BOUZAT :

« Sur le terrain des variations des rapports de l'alcoolisme et de la criminalité suivant les infractions, on peut grâce aux données statistiques cerner notre problème d'encore plus près. Il est acquis, en effet que la criminalité alcoolique est une criminalité spécifique. Elle se manifeste plus spécialement en matière d'homicide, de coup et blessures, des mauvais traitements des enfants, des délits sexuels, d'incendies et de délits par imprudence.»[1]

[1] BOUZAT, (P) *et al* : Op.cit, p. 175.

Donc les réactions inattendues, impulsives et fortuites ; l'alcoolique devient dangereux pour la société. N'ayant pas d'égard pour personne, certains individus abordent sans gêne les individus pour lesquels en temps normal ils avaient beaucoup de respect. Ce qui explique qu'ils peuvent commettre aussi n'importe quelle infraction. D'où des arrestations et de nombreuses affaires des tribunaux mais également des amendes et des dédommagements importants.

CHAPITRE XI. LES CONSEQUENCES DE L'ALCOOLISME SUR LA VIE DE LA FAMILLE.

1. Les conflits conjugaux.

Nous avons constaté par observation et par le témoignage des différents interviewés que l'alcoolisme est à la base de différents conflits familiaux.
L'alcoolisme crée dans la famille une atmosphère de nervosité, de violence, à l'extrême à l'égard du conjoint et des enfants qui sont des causes fréquentes de l'alcoolisme comme nous explique la mère de E.

« Umuhungu wanje n'umunebwe ntaco akora. Yama agenda kurondera inzoga akaza yaborewe. Iyo yaje yaborewe twese duca duhora kugira turonke amahoro. Nico catumye n'umugore wiwe yagirigiye kuko bama barashwana. Umwana umwe wiwe yasize uwo mugore nawe nyene nitwe tumutunze. »

Ce qui veut dire :

« Mon fils est paresseux, il ne fait rien. Il est toujours à la quête des boissons enivrantes et quand il rentre ivre, nous nous taisons pour avoir un bon climat. Il se querellait souvent avec sa femme et cette dernière a dû quitter en laissant un seul enfant et c'est nous qui prenons en charge de cet enfant ».

Selon Heuyer:

« Quand l'alcoolique est marié et père de famille, il devient « le bourreau domestique ». le tyran familial. En rentrant le soir ivre et excité, il se livre à des menaces, à des voies de fait sur sa femme et sur ses enfants. Les idées de jalousies, énormes, absurdes et obscènes sont constantes et servent de motifs aux menaces et aux coups. Pour un motif futile, au cours d'une dispute avec sa femme sur le même thème, toute arme peut lui servir : marteau, bar de fer, fusil. »[1]

Donc l'alcoolique rentrant ivre commence à menacer sa femme, ses enfants et crée de cette façon une atmosphère insupportable. C'est ce que témoigne la femme G :

[1] HEUYER, (G), op.cit., p.270.

« Jewe umugabo wanje twarashwanye twaborewe aca akubita icuma mu mugongo mfise inda mpakwa guhwera Imana niyo yakinze ».

Ce qui veut dire :

« Un jour nous nous sommes chamaillé avec mon mari alors que nous étions ivres, il m'a battue d'un bar de fer dans le dos alors que j'étais enceinte, j'ai failli mourir et j'ai été sauvée par la bonté divine .»

Dans toutes les familles dont nous avons analysées la situation, nous avons trouvé que partout il y a des conflits familiaux d'origine alcoolique. La séparation de corps entre l'homme et la femme nous ont été signalé par la femme de monsieur C.

« Jewe maze kubona ko ataco anzanira naciye ndamwankira ko anyegera mw'ijoro. Umwaka wose urahera. Mbere ico gihe naciye nkwirikiza umwana ageza neza. Kandi naho hafi hariho umugore yagiriye umugabo wiwe n'uko nyene bica barakomera none baragabuye vyose, rwiwe arabishora akagura inzoga ».

Ce qui veut dire :

« Quand j'ai constaté que mon mari ne m'amenait rien et qu'il consommait tout dans les boissons ; j'ai décidé de faire la séparation de corps et cela durant une année. A ce temps seulement, j'ai mis au monde de façon bien espacée et le mari s'est repris et donne peu mais quand même ce n'est pas comme avant . Près d'ici il y a une femme qui a fait elle aussi la séparation de corps avec son mari et ils ont tout partagé. La part de l'homme est vendue et il porte tout au cabaret. »

D'après POROT:

« L'alcool est certainement un des facteurs criminogènes les plus importants de nos jours. L'alcoolique par sa dégradation morale, glisse vers toutes les capitulations et toutes les infractions. Ce facteur étiologique a été souligné maintes fois et en tous pays. »[1]

[1] POROT, (A), Manuel alphabétique, de Psychiatrie, Paris, PUF, 1996, p. 35.

et il ajoute :

> « *Les délits ou crimes alcooliques sont surtout des faits de violence, de dégradation, et de rébellion jusqu'aux voies de faits et aux meurtres .»*[1]

En effet comme on l'a remarqué, l'ivresse transforme un homme sage et pacifique en un sadique ou meurtrier. C'est ce que nous explique une demoiselle à propos de sa voisine.

> « *Uwo mugore rero aranywa akaborerwa. Bama barashwana n'umugabo wiwe. None umugabo yaciye ahitamwo gutandukana n'uwo mugore aja kubitsa abana mu muryango ngo uwo mugore ntababone. None ubu uwo mugore yaritwaye urubanza ruri muri Sentare ashaka kubona abana biwe. Iyo bahuye rero n'ugutukana eka nawe urazi ababurana.* »

Ce qui veut dire :

> « *La femme dont il est question est un ivrogne. Elle se bat souvent avec son mari. Le mari a décidé de divorcer avec cette femme et il a pris les enfants et les a mis dans l'une de sa famille élargie pour les cacher à la femme. La femme s'est plaint à la justice et le parable se trouve là. Quand cette femme rencontre cet homme, ce sont des querelles, des menaces, comme c'est le cas pour les gens qui se traduisent en justice.*»

Donc l'alcoolisme d'un membre de famille constitue souvent un danger pour le ménage. Il est à l'origine des querelles et des disputes dans le foyer qui se terminent en général par des coups et blessures et en fin la dislocation familiale.

Lorsqu'un parent alcoolique a des enfants adultes et qu'il exerce des brutalités en vers eux ou envers son conjoint, le problème devient très grave. Les enfants se trouvant dans cette situation réagissent en infligeant des coups et blessures à ces parents, nous avons remarqué ce genre de comportement dans la famille I.
Ceci est donc à l'origine des infanticides, parricides, et des suicides. Ceci présume toujours dans le souci de se venger et de sauver son honneur. Le voisin de la femme I nous éclaire :

« *Jewe nasanze umugabo n'umugore baborewe bariko baragwana.*

---

[1] POROT, op.cit., p. 35.

Umwana aca ababarira ati ndaje ndabakubite kandi sintora ndabakubita mwese njaniranye. »

Ce qui veut dire :

« *J'ai trouvé cet homme et sa femme ivres à la maison et ils se battaient et se querellaient. L'un de leurs enfants s'est écrié et a dit : « Je viens et je vous frapperais tous sans distinction. »*

Donc les violences, les violations des domiciles, les destructions, les conflits familiaux tels que le divorce, la séparation de corps et autres sont également l'apanage des individus sous l'influence de l'alcool.

2. Les conséquences économiques.

Parmi toute une série de problèmes familiaux causés par l'alcoolisme nous avons trouvé l'instabilité professionnelle à cause des absences au travail, l'insécurité financière, la pauvreté. Ces difficultés engendrent un mauvais climat et des répercussions sur l'éducation des enfants.

1°. Le gaspillage des biens familiaux.

Dans notre travail, nous avons trouvé que dans un ménage où il y a un membre qui fait excès d'alcool, il constitue par ce fait même une gêne et une entrave à son épanouissement, parce que le plus souvent les alcooliques ne se soucient pas des charges familiales et sont en perpétuelle crise monétaire.
La famille pour subsister est obligée de s'endetter et une fois prise dans l'engrenage, elle ne s'en sort que difficilement et est condamnée à vivre dans la misère. Nous constatons cela dans les propos de la femme de monsieur J.

« *Umugabo wanje amafaranga yose aronse aca aja kunywa inzoga gusa. Iyo akanye ibitoke ashoye inzoga ntampa n'amahera y'umunyu. Eka mbere ivyo twama twabipfuye. Ni jewe nigurira impuzu kandi n'abana ni jewe ndabagurira. Iyo nkenye amafaranga ndagenda aho mu babanyi ngaca ayo ku munsi. N'ivyo bitunze eka mbere ndagowe. »*

Ce qui veut dire :

« Mon mari consomme tout l'argent qu'il gagne dans l'achat des boissons alcoolisées. Même s'il a extrait une grande quantité de vin de banane et qu'il en vend, il ne me donne même pas l'argent pour se procurer du seul de cuisine. Nous sommes toujours en conflit pour cela. Je m'achète moi même les habits tant pour moi que pour mes enfants. Quand j'ai besoin de l'argent, je m'arranger dans l'entourage et je travaille pour gagner ne fut ce qu'un salaire journalier, c'est comme ça que je vis. Je suis malheureuse.»

Dans toutes les familles que nous avons enquêtées les problèmes financiers sont à la une. C'est l'exemple de la femme A qui vend les assiettes, casseroles, et objets de la maison pour se procurer des boissons, comme nous témoigne son voisin.

« Urya mugore iyo yanyotwe aca yandikdira abo bavukana, ngo bamuhe amahera. Bamuha amasabuni, ibiharage, ivyo kurya, impuzu canke amafaranga y'abanyeshure aca afata igice kinini akakigurisha ku giciro gito cane. Jewe iyo bamuzaniye ikintu gishasha aca aza kumbaza ko mfise amahera ngo ndakimugurire. Ubu mperuka kugura igitenge ciwe kigurwa 15000F ariko namuhaye 5000 fr, gusa. »

Cela veut dire :

« Quand cette femme est prise par l'envie de boire, elle écrit à ses sœurs en demandant de l'argent. Ces dernières lui envoient des savons, haricots, habits ou l'argent pour la scolarisation des enfants. Elle prend alors une grande partie de ce qu'on lui donne et vend cela en vue d'avoir de l'argent pour la boisson et cela à un prix dérisoire. Quand on lui envoie des choses nouvelles, elle vient me demander d'acheter certaines d'entre elles. La fois passée j'ai acheté un pagne de 15000 Frs à 5000 Frs seulement. »

Les alcooliques utilisent donc tout l'argent reçu dans les boissons alcoolisées et prennent toujours des dettes une fois que cet argent s'épuise. Nous constatons dans le cas A qu'elle arrive à vendre des objets de la maison. C'est aussi le cas de monsieur C qui vend même des bananes immatures alors que ces dernières devaient soutenir la famille, de monsieur E qui vend ses vaches pour s'acheter des boissons. Le voisin de monsieur D nous a raconté que son voisin s'est tellement endetté pour les boissons qu'il a dû fuir pour se cacher.

« Uwo mugabo rero akazi akora arasatura imbaho. Yarafashe

amadeni kugeza aho ataba akironka aho aba. Bose bakamwishuza, bagomba kumupfungisha aca arahunga. Abantu baca bafata umurima umugore yarimye kugira abarihe ivyo umugabo yatwaye. None uwo mugore twaramuhanuye ngo ntiyahukane ariko vyanse agomba kwigira .»

Ce qui veut dire :

« Cet homme est un scieur de bois en planches. Il s'est tellement endetté qu'il n'ose même pas sortir de la maison car les gens veulent le mettre dans la prison. Sur ce, il a dû fuir et les gens ont saisi les champs que la femme a cultivés afin de se payer l'argent pris par son mari. On a conseillé à cette femme de ne pas divorcer en vain, elle est sur le point de partir. »

Comme l'alcoolique a des problèmes financiers, il vit donc dans des taudis malpropres et exigus échappant à la réglementation en matière d'hygiène et présentant un grand risque d'attraper des maladies. Nous avons constaté cet état de chose dans 10 familles sur les 12 que nous avons visitées. Il y a ceux qui vivent dans la cuisine comme la famille C, d'autres dont même ces dits taudis ont été construites par l'entourage comme dans la famille D, d'autres qui habitent dans des maisons salles et exiguës. Toutes ces maisons sont en paille sauf dans la famille K cela parce que monsieur K est un maçon.

2°. Les problèmes professionnels.

Les principales ressources familiales sont agricoles et artisanales dans toutes nos enquêtés. Mais la plupart des alcooliques sont aussi des commerçants. L'un des problèmes majeur causé par l'alcoolisme est l'incapacité de travailler pour un individu sous l'imprégnation alcoolique et cet état se prolonge durant plusieurs heures. C'est l'explication de la femme de monsieur B :

« Umugabo wanje rero iyo yaronse amahera aca agenda kw'ibari akirirwa iyo hanyuma agataha mw'ijoro. Bukeye yirirwa aryamye atamagara agira kubera inzoga. »

Ce qui veut dire :

> *« Lorsque mon mari attrape l'argent, il va dans les bistrots toute la journée il reste et rentre tard dans la nuit. Le jour suivant il dort toute la journée affaibli par les boissons de la veille. »*

Ceci est le résultat du fait que l'alcool ingéré en grande quantité altère la santé.

Selon les études faites par Barrucand :

> *« Il y a essentiellement perte de contrôle supérieur et libération des tendances instinctives. L'attention, le temps de réaction, le jugement, le sens critique, la volonté, la mémoire, l'adaptation au réel sont altérés à des degrés variés .»*[1]

Et il ajoute :

> *« On connaît de mieux en mieux les maladies dues à la consommation d'alcool, en dehors de la classique cirrhose et de complications neuro-psychiatrique et en particulier le rôle joué par l'alcoolisme dans la survenue d'un certain nombre de cancers. »*[2]

Nous avons constaté que nos enquêtés avaient soit des problèmes d'ordre psychologique ou physique ou les deux à la fois. De même le temps passé au cabaret ou dans les lieux de vente des boissons est un temps de non production.
Les bistrots assurent pour beaucoup d'alcooliques la fonction de chez soi, du centre de sécurité, par le rythme et l'horaire des allées et sorties. L'accueil du client par le patron de la serveuse, la place de l'habitué, la structure d'un groupe dépourvu de toute obligation, de toute contrainte d'adaptation, la recherche d'un substitut de l'atmosphère familiale ou d'une communauté qui ne cesse d'être hostile. Donc pour répondre aux exigences imposées par la sécurité du travail, il faut éviter l'affaiblissement du fonctionnement de l'organisme. Or la consommation d'alcool modifie le comportement du buveur, altère sa santé et influe de façon non négligeable sur le déroulement normal du travail.
Une autre difficulté causée par l'alcoolisme est l'absentéisme au travail.

---

[1] BARRUCAND, (D), op.cit., p. 112.

[2] Idem

« L'absentéisme du salarié alcoolique est deux à cinq fois plus important selon les études que celui du salarié non alcoolique. Ceci est dû dans un premier temps, à la répétition des absences bien connues du lundi, consécutives aux libations du week end et dans un second temps à des absences provoquées par la survenue de complications de l'alcoolisme .»[1]

En fin on peut citer la perte d'emploi. On voit cela dans la famille E ou le monsieur qui était chauffeur a dû perdre son emploi comme nous témoigne son voisin :

« Urya mugabo akazi kiwe yanyonga imodokari hanyuma araheba kuko yama agonga ntihagira uba akimwizigira ngo amuhe imodoka yiwe .»

Ce qui veut dire :

« Cet homme avait un métier de conduire un véhicule qu'il abandonna suite aux accidents de roulage qu'il causait souvent. Ce qui fit que personne ne lui confia plus son véhicule. »

Et selon Barrucand :

« De nombreux travailleurs sont l'objet bien avant l'âge de la retraite de reclassements qui sont des déclassements, ainsi que la mise en invalidité de retraite anticipée. »

Et le même auteur ajoute :

« Les conséquences industrielles de l'alcoolisme sont autre le coût direct (soins médicaux), la baisse de productivité due à une perte de motivation, à la médiocrité du travail, aux malfaçons fréquentes, aux pertes de temps, et aux dégâts matériels occasionnés par la maladresse ou aux retards itératifs. »[1]

[1] BARRUCAND, (D), op.cit., p. 112.
[1] BARRUCAND, (D), op.cit., p. 234.

4. Les conséquences de l'alcoolisme des parents sur l'éducation des enfants.

Etre enfant d'alcoolique représente une situation habituellement traumatisante. L'impact varie en fonction de beaucoup de facteurs et en particulier de la vulnérabilité propre à chaque enfant.

a. Les conditions matériels défavorables.

Les difficultés qu'éprouve une famille en relation avec l'abus d'alcool se situent pour une part au niveau des rôles assurés par les conjoints. Le désaccord qui subvient entre les membres du couple ou de la façon dont l'un ou l'autre doit assumer son rôle est un facteur de tension, et à la longue de désorganisation familiale dont les conséquences retombent en premier lieu sur les enfants.

C'est ce que nous explique la femme de monsieur J.

« Umugabo wanje ntaco amfasha na kimwe. Niyo impuzu ziheze canke umwana agwaye ni jewe nimenya iyo nja guca amahera yo kuzigura .»

Ce qui veut dire :

« Mon mari ne m'aide en rien. Même si les habits des enfants sont déchirés et épuisés, je m'arrange comment trouver de l'argent afin que j'en achète. »

Pour tous les exemples, nous remarquons que les alcooliques n'ont pas le temps de s'occuper des affaires de la famille et des enfants en conséquence.

« Le buveur excessif a tendance à négliger les obligations liées à son double rôle de parent et de pourvoyeur familial. A mesure qu'elle s'accentue, sa déviance remet en cause l'intégrité même de la famille. »[1]

Comme nous l'avons dit dans le chapitre concernant les conséquences économiques, le parent alcoolique au lieu de produire ne

[1] BARRUCAND, (D), op.cit., p. 234.

fait que consommer les ressources produites par les autres membres de la famille. C'est aussi ce que nous témoigne le voisin de H.

> « *Muhira nta kintu abafasha kandi barakenye cane hamwe babura n'utwo barya. Umwana mukuru niwe agerageza kurondera utwo kurya. Abana biwe babayeho nabi cane kandi nta duhuzu bagira.* »

Ce qui veut dire :

> *« Cet homme ne fait rien à la maison et ils sont très pauvres chez lui de façon qu'ils trouvent difficilement à manger. Ses enfants rivotent et c'est l'aîné de la famille qui se dépense pour chercher de la nourriture pour ses frères et sœurs. Les enfants n'ont même pas d'habits, ces habits sont déchirés.»*

Nous avons remarqué que les enfants des parents alcooliques étaient maigres pour la plupart, mal habillés ; 2 à 3 enfants consécutifs semblaient avoir une même taille.

b. La non scolarisation des enfants.

La non scolarisation est la conséquence directe des conditions matérielles vécues par la famille. Nul n'ignore que l'économie et l'éducation s'impliquent mutuellement. L'éducation est à la base du développement économique et à l'inverse l'économie joue un rôle important dans l'éducation.

Dans presque toutes les familles nous avons trouvé la totalité des enfants qui n'ont pas eu la chance d'aller à l'école sauf dans certaines familles où l'appui de la famille élargie comme dans la famille A a fait que tous les enfants soient scolarisés. Pour d'autres familles comme la famille B, c'est surtout la femme qui se débrouille pour mettre au moins un enfant ou deux à l'école. Mais quand l'enfant arrive en cinquième primaire, il abandonne car à ce moment les frais scolaires et les cahiers coûtent cher.

Le cas K fait exception, en effet monsieur K a contracté une somme énorme auprès d'une société et il n'a pas encore remboursé mais apparemment sur ce que nous a dit sa femme il ne reste plus à rembourser. Cet homme a pu mettre tous ces enfants à l'école. D'autres familles n'ont mis aucun enfant à l'école tandis que les autres n'ont pas pu payer les frais scolaires et les enfants ont abandonné. Les enquêtés citent la pauvreté comme cause de la non scolarisation.

C'est ce que nous explique la femme I.

« Ubukene nibwo bwatumye tumukura mw'ishure. Yari ageze mu y'agatanu. Amahera ni menshi ntaho twoyakura. »

Ce qui veut dire :

« C'est la pauvreté qui a fait que notre enfant a quitté l'école. On demande beaucoup d'argent qu'on ne peut pas avoir .»

La femme de monsieur J dit la même chose :

« Nta mwana twashize mw'ishure. N'uwo jewe nashizeyo namukuyeyo ageze mu y'agatanu binaniye kubera ubukene kuko umugabo ataco anezwe. »

Ce qui veut dire :

« Nous n'avons mis aucun enfant à l'école. Même celui que j'avais mis à l'école a dû abandonné en 5ème primaire parce que je manquais l'argent car mon mari ne se soucie pas des affaires familiales .»

Le cas B comme on a dit plus haut, son enfant a abandonné ainsi que le cas C, ces enfants ont abandonné en cinquième primaire.

c. L'ambiance affective perturbée.

Si c'est la mère qui est alcoolique, l'enfant est l'objet des carences précoces préjudiciables, le vécu au contact de cette mère qui s'isole et se cache et donc perturbant. Nous le remarquons à travers le témoignage de la femme A :

« Aranywa cane mbere yanyoye aca ata umwana mu kabare ntasubira kumwibuka .»

Ce qui veut dire :

« Elle boit tellement que dans elle est ivre, elle oublie son enfant au cabaret et part à la maison .»

Si c'est le père qui est alcoolique, situation qui est plus fréquente au Burundi car la société burundaise tolère l'alcoolisme masculin que

l'alcoolisme féminin ; cette situation crée des violences, des réactions de jalousies, des menaces.

> *« Les multiples facteurs que l'alcoolisme paternel peut créer et qui perturbe l'enfant en rappelant que cet alcoolique réserve souvent l'essentiel de ses violences, sans parler d'état d'ivresse voire des épisodes de delirium au milieu familial ou l'enfant connaîtra l'insécurité, les scènes de violence, les réactions de jalousie, l'inverses des rôles parentaux. »*[1]

Le voisin de H nous explique aussi :

> *« Urya mugabo yama agwana n'umugore hanyuma akaza kutwambambira kubera ko twamuhanuye akanka tumushira mu ntahe .»*

Ce qui veut dire :

> *« Cet homme se bat souvent avec sa femme et puisqu'on l'a puni et qu'il continue, on a décidé de le traduire en justice. »*

C'est la même chose du cas K qui quand elle rentre la nuit commence à injurier sa femme et ses enfants en les empêchant aussi de dormir. La situation similaire est observée chez C qui bat régulièrement sa femme. Toutes les familles d'hommes ou de femmes alcooliques connaissent ce genre de violence. Ou bien c'est l'homme qui rentre ivre et cause l'insécurité dans la famille ou bien c'est la femme qui rentre ivre et se querelle avec son mari ou qui gronde les enfants.

En effet en jouant le rôle de désinhibiteur et en facilitant le passage à l'acte, l'alcool est un des facteurs criminogènes, le plus fréquemment rencontré dans le milieu rural. Les crimes et délits dans lesquels il joue un rôle incitatif ou facilitateur de passage à l'acte sont les faits de violence : coups et blessures et les attentats sexuels.

Si les parents sont tous alcooliques : il s'agit des couples pathologiques. L'enfant sera victime des carences massives et précoces dans tous les domaines nutritionnel, affectif et éducatif. Nous avons observé cette situation dans la famille I où les enfants font tout. Les parents sont presque inexistants, ils vont tous au cabaret et quand ils retournent ce sont les bagarres. Dans cette situation, les enfants ne se

[1] BARRUCAND, (D), op.cit., p. 234

rangent du côté d'aucun parent mais ils essaient eux-mêmes de faire tout pour sauvegarder l'honneur de la famille.

d. L'imitation.

Les enfants des parents alcooliques sont dans l'ambivalence. Les uns s'identifient au parent alcoolique comme en témoigne le voisin de K :

« N'umuhungu yaramwigishije ingeso yo kunywa aronse amahera aca aja mu kirabo. »

Ce qui veut dire :

« Il a entrainé son fils dans la mauvaise habitude de boire exagérément. Maintenant quand il a l'argent il se dirige au bistrot .»

Le père de monsieur F est aussi un alcoolique. Tandis que d'autres le détestent, les parents alcooliques donnent des boissons alcoolisées à leurs enfants à un âge moins avancé comme en témoigne cette personne :

« Urya mugore aho guha umwana wiwe amata amuha inzoga. »

Ce qui veut dire :

« Cette femme au lieu de donner du lait à son enfant, elle lui donne les boissons enivrantes. »

Selon Barrucand :

« On connaît depuis l'antiquité l'influence néfaste sur la descendance de la consommation d'alcool par les parents.»[1]

Le milieu familial constitue le premier moule et l'enfant y acquiert les principales composantes. C'est ainsi qu'un enfant issu d'une famille désorganisée où l'inconduite des parents est le mot d'ordre est condamné à noyer son inadaptation dans l'alcool. L'enfant trouve encore ce moyen plus efficace si les parents sont alcooliques. Comme nous l'avons déjà dit, il y a des parents qui mêlent de l'alcool aux boissons de leurs enfants.

---

[1] BARRUCAND, (D), op.cit., p. 200

Selon GAHUNGU:

« Dans les familles où l'on fabrique des boissons alcoolisées avec les fruits de leur récolte, les parents ne censurent pas leurs enfants à la consommation d'alcool. Au contraire, ils sont fiers si les enfants en prennent goût et atteignent une légère ébriété. Les enfants qui supportent de grande quantité d'alcool sont d'ailleurs les mieux admirés. Pour avoir une place qui convient, l'enfant se livre à l'alcool. »[1]

Nous avons en effet trouvé que dans la famille d'alcooliques, les enfants sont initiés très tôt à la prise des boissons alcoolisées.

e. La honte.

La honte est un sentiment qui atteint profondément les enfants d'alcooliques et qui poussent ceux-ci à s'isoler et se taire. C'est ce que témoigne l'enfant de L.

« Jewe birantera isoni kubera mama iyo yanyoye akaborerwa, aca atangura kuvuga ibitari vyo, akigenza nabi abantu bakitwengera. Jewe naramuhanuye ngo ahebe agende bamusengere mu baporoti yarananiye ; Wewe urabona nkuku jewe nca amahera yo kukwezi, aje kundamutsa bakamuzimana ikiyeri agaca aborerwa baca bavuga ngo raba mama wa naka. »

Ce qui veut dire :

« Moi j'ai honte quand ma mère est ivre ; elle commence à lancer des propos incohérents, à se conduire très mal et les gens se moquent d'elle. Je lui ai conseillé d'abandonner ces boissons et d'aller se convertir chez les protestants, elle a refusé. Moi je suis un travailleur mensuel, quand ma mère vient me voir on lui donne de la bière de primus ;e devenue ivre, les gens se moquent directement d'elle en disant voilà la mère de tel .»

C'est donc blessant pour ces enfants de devoir supporter les comportements aberrants, les gestes et les propos incohérents, les discours ébréchés et répétitifs, les excès de tout genre.

[1] GAHUNGU, (B), op.cit., p. 35.

Leur crainte est que l'entourage et l'extérieur ne s'en aperçoivent pas. La peur d'être rejetés par les amis et les connaissances ou la peur d'attirer sur lui la pitié, les critiques et les jugements négatifs à propos du parent concerné, font qu'ils tiennent à ce que l'alcoolisme parental reste caché.

Conclusion du Chapitre.

Nous avons constaté au cours de ce chapitre que dans un ménage, la présence d'un parent alcoolique constitue un gêne et une entrave à son épanouissement. Les alcooliques en effet ne se souviennent pas des charges familiales ce qui fait qu'ils soient en perpétuelle crise monétaire. La famille doit donc s'endetter pour subsister et est contraint de vivre dans la misère. De plus nous avons constaté dans notre enquête l'instabilité professionnelle à cause des absences au travail, l'incapacité de travailler, ce qui engendre l'insécurité financière et la pauvreté. Toutes ces difficultés engendrent un mauvais climat familial et des répercussions sur l'éducation des enfants.
Cela entraîne aussi l'incapacité des parents de payer les études des enfants, de les faire soigner et de les nourrir. Et ainsi ils sont condamnés à être chétifs et prédisposés à beaucoup de maladies qui sont dues à une carence de certains vitamines.
Nous avons remarqué aussi que certains ménages vendent les biens et souvent à un prix très bas par rapport au prix réel. En vendant leurs biens, ils ne pensent pas à leur avenir ni à celui de leurs enfants.
Les enfants étant très jeunes et n'ayant pas un encadrement, une éducation suffisante et un confort moral, ils sont condamnés à la délinquance. Parmi les problèmes qui font qu'un enfant adopte un tel comportement, il y a le manque de moyens de subvenir à ses besoins élémentaires : s'habiller et surtout se nourrir.

Le comportement du parent alcoolique est aussi une source de désobéissance et de révolte des enfants envers les parents. Comme l'alcoolique a des problèmes financiers, nous avons constaté que ces familles vivent dans des taudis malpropres et exigus échappant à la réglementation d'hygiène et présentant un grand risque d'attraper des maladies. La présence dans une famille d'un ou de plusieurs alcooliques crée un micro-milieu défectueux et pervertissant qui se caractérise par une ambiance familiale défavorable.

D'après GAHUNGU :

« *L'absence d'affection parentale favorise l'égocentrisme, élément essentiel de la personnalité criminogène et de la délinquance chez les descendants.* »[1]

Nous avons remarqué en outre que l'alcoolisme dans la famille favorise l'agressivité mais également que certaines conduites sont en relation avec l'alcool : la plupart des coups et blessures, les meurtres et les attentats aux mœurs. L'état alcoolique est donc considéré comme une démence passagère.
L'alcool exerce une influence considérable sur la criminalité. Le sujet ne se contrôle plus et se conduit d'une façon anormale et ses réactions sont inattendues, impulsives et fortuites. Ce qui fait que sa dangerosité est à la fois individuelle et collective car elle se répercute sur le milieu social.

[1] GAHUNGU, (B), op.cit, p. 63.

CONCLUSION GENERALE.

Dans ce travail avant d'entrer dans le vif du sujet, nous avons fait un bref aperçu historique de l'alcool ; nous avons parlé des boissons alcoolisées dans le monde et au Burundi et leur importance dans les relations sociales.

C'est après que nous avons alors commencé à étudier les conséquences de l'alcoolisme dans la société en l'occurrence dans la famille et sur l'individu lui-même. Ces conséquences sont d'ordre psychologiques, organiques, social, économique et criminogène.

L'alcoolisme joue un rôle essentiel dans la genèse des troubles psychiques. Non seulement il altère la perception, la mémoire, le jugement et diminue le niveau d'efficience intellectuel, mais encore il modifie le caractère, transforme l'affectivité et ruine la personnalité. L'alcoolique est généralement irritable, méfiant et égoïste. Il a perdu son sens de responsabilité et du devoir et il ne tient pas ses promesses. Son sens moral et sa volonté sont amoindris.

Les conséquences organiques de l'alcoolisme sont considérables ; l'alcool ingéré passe rapidement dans le sang où on décèle au bout d'une demi-heure pour atteindre son acmé au bout d'une heure et ne décroît que lentement en 24h. La partie qui n'aura pas été camburée va porter nocif sur l'ensemble de l'organisme avec une électricité particulière sur le tube digestif, la parenchyme hépatique et le système nerveux.
L'atteinte des organes chargés de désintoxication (foie, rein) abaisse la barrière de protection et insuffisance hépato-rénale va aggraver la situation. Toutes les lésions des tubes digestifs et ses annexes accentuent la carence en vitamine B et les troubles du métabolisme.

Homme et femme se comportent comme s'ils ignoraient les méfaits de l'alcool. Celui-ci est un toxique qui circule dans le sang pendant plusieurs après son ingestion et reste dans l'organisme durant plusieurs heures ou plusieurs mois.
Il provoque des lésions du cœur et des altères, du tube digestif, du foie et du système nerveux ; il entraîne l'atrophie des testicules et favorise l'apparition des cancers de la gorge et de l'œsophage. La femme enceinte qui boit fait courir de grands risques à l'enfant qu'elle porte. L'alcool cause l'infériorité du poids du fœtus, et une malformation du fœtus ainsi que certains avortements.

Dans une étude sur la mortalité masculine en France depuis 1955 ; on relève que pour le groupe d'âge 45 à 50 ans l'alcoolisme vient au troisième rang des causes de décès après les cancers et les maladies du cœur.
Un tiers des hommes qui meurent entre 35 – 50 ans de façon plus ou moins indirecte sont des victimes de l'alcoolisme. Sans compter que l'alcoolisme est la cause de nombreux accidents de la circulation et un tiers des cas meurt.

Parlant des conséquences sociales et criminogènes de l'alcoolisme ; l'action de l'alcool sur les centres nerveux supérieurs se traduit généralement par une levée des inhibitions, la sensation du bien être et une augmentation de la confiance en soi. Tout à coup l'on se sent plus hardi, plus fort, plus intelligent, prêt à réaliser des aventures prouesses, dans l'état d'insouciance euphorie où l'on se trouve, on n'hésite pas à risquer dans de téméraires aventures, tels que les crimes et les délits.
Les délits ou crimes alcooliques sont surtout des faits de violences, de dégradation et de rébellion jusqu'aux voies de fait et aux meurtres. L'ivresse transforme un homme habituellement sage et pacifique en un sadique ou un meurtrier. Aux actes de violence, l'alcoolique ajoute les délité de vagabondage, de vol, de grivèlerie. Les attentats aux mœurs déconcertent par la facilité avec laquelle y glissent les alcooliques et c'est sur sa propre famille que l'alcoolique exerce sa lubricité, de même que c'est sur les siens aussi que s'assouvit souvent sa rage meurtrière.

Concernant les conséquences économiques, l'usage excessif d'alcool préoccupe les gouvernements de nombreux pays, car ce produit ruine la santé, détruit les familles, entraîne une diminution de la productivité et constitue une lourde charge pour le budget des nations et des familles.
Si les dépenses allouées à l'alcoolisme ne sont pas spécifiées qu'elles sont occasionnées par une consommation excessive d'alcool, ces dépenses restent inconnues.
Cependant les sociétés d'assurance, les administrations pénitentiaires, la santé publique, le gouvernement ainsi que les familles dépensent énormément.

Nous avons parlé en fin des moyens mis en œuvre pour lutter contre l'alcoolisme.

Premièrement c'est la prévention. Il est dit qu'il vaut mieux prévenir que guérir. La prévention est une affaire de tous. La prévention étant l'ensemble de mesures visant à empêcher l'apparition ou le développement des conséquences individuelles (physiques ou psychiques) et collectives de la consommation pathologique des boissons alcoolisées. La prévention consiste à savoir comment éviter à la population adulte, une relation pathologique à l'alcool.
Donc l'école, les travailleurs sociaux, les médias doivent conjuguer leurs efforts pour éduquer la population quant à l'usage de l'alcool.
De l'école maternelle à l'école secondaire des leçons de morale, de sensibilisation, d'information, de réflexion afin de fournir d'informations objectives qui précise la réalité et la gravité du phénomène d'alcoolisme. L'éducation sanitaire est d'une importance primordiale.

Les problèmes qui amènent l'individu à boire d'une façon inconsidérée sont d'ordre individuel avant d'être social. Le fait que le problème soit d'abord ressenti par le sujet lui-même montre que la prise de conscience de chaque individu du danger que comporte l'excès d'alcool est une chose importante pour la prévention. Il va s'en dire que cette maladie ne peut disparaître que par la volonté de tout citoyen d'où l'importance de la sensibilisation de la masse.

Deuxièmement, on parle du traitement des alcooliques d'abord le traitement religieux. Les religieux : prêtres et pasteurs ont un grand rôle à jouer de la lutte de l'alcoolisme et surtout dans l'éducation de la population rurale. Les prêtres ou les pasteurs renforcent les valeurs morales et religieuses de la population sous leur contrôle. Ils prêchent dans les temples la lutte contre l'alcool qui a des méfaits sur l'individu et sur la collectivité en essayant d'aider ceux qui sont déjà sous l'emprise d'alcool. L'alcool dégrade l'homme tant moralement que physiquement. En ce qui est du traitement psychiatrique. Le traitement psychiatrique s'établit sur une longue période et pour ce, il nécessite la compréhension et le soutien permanent de l'entourage au moment et pendant son traitement plutôt que le rejeter. La personne alcoolique ne doit pas être abandonnée à elle-même car elle est réamandable.

La responsabilité revient alors à la famille, à la société, aux autorités médicales et surtout à la personne alcoolique.

Le traitement des alcooliques comporte des méthodes de psychothérapies individuelles et en groupe qui visent à développer la spontanéité et le contrôle de soi. La participation d'anciens buveurs fait des psychothérapies de groupe l'une des thérapeutiques les plus efficaces.
La sociothérapie est une technique qui tient à réintégrer le sujet dans la vie morale. L'apprentissage de l'abstinence, la modification de l'attitude face aux boissons alcoolisées.
Par l'ergothérapie, on s'efforcera de restaurer l'image du travailleur, par des pratiques d'hygiènes corporelles, en lui rendant sa dignité en l'amenant à prendre d'avantage soins de son corps, qu'il avait tendance à négliger.

SUGGESTIONS.

Dans bien des régions du monde, les problèmes liés à une forte consommation d'alcool sont graves, très répandus et complexes. Dans beaucoup de pays, les problèmes liés à la consommation d'alcool s'observent maintenant dans les pays où ils étaient peu fréquents naguère.

Actuellement, les Barundi devraient prendre conscience de l'impact de ces problèmes sur le développement du pays et mettre en pratique des solutions qui s'imposent.

Parmi ces solutions nous citerons la réduction de l'offre et de la demande des boissons alcoolisées par l'éducation de la population.
La réduction de l'offre ne suffit pas à elle seule. Il faudrait réduire en même temps la demande d'alcool. Cette dernière pourrait se réaliser grâce à l'information et à l'éducation concernant l'alcool et les problèmes qui y sont liés tout en augmentant les boissons non alcoolisées et en réduisant leur prix.

L'alcool s'inscrit dans un cadre culturel dans la société burundaise. Il sera difficile de changer la mentalité d'une population dans un laps de temps. C'est une action assidue et à long terme.

L'éducation sanitaire dans le milieu scolaire devrait débuter au niveau du primaire et s'échelonner sur tous les niveaux du secondaire. Dans cette tâche, les enseignants, les parents, et les agents sanitaires doivent participer à la réalisation du programme éducatif, contre l'alcoolisme dans le cadre de l'école communautaire. Un agent sanitaire

doit être affecté à chaque centre scolaire pour y dispenser l'information et l'éducation sanitaire.

La lutte anti-alcoolique chez les jeunes doit être l'affaire de tous : éducateurs, parents et religieux.

Le gouvernement devrait avoir une grande part dans les programmes de prévention de l'alcoolisme au Burundi.
Le Ministère de la Santé devrait créer une émission à la radio et à la télévision concernant l'alcool et ses méfaits sur l'organisme de l'individu et sur la collectivité.

Le ministère de l'éducation en collaboration avec le ministère de la santé devrait mettre en place une revue parlant de l'alcool et des produits toxiques et pouvant être lue dans les établissements scolaires et hospitaliers.

Les parents doivent avoir une éducation sanitaire suffisante en matière de l'alcoolisme pour pouvoir la transmettre aux enfants. L'enseignement de l'alcoolisme devrait porter sur les aspects de la consommation et ses conséquences ainsi que sur la prévention de l'abus d'alcool dans le développement d'une nation.

On devrait informer à grande échelle et mener une sensibilisation intense pour que la collectivité change de comportement. On devrait alors faire des analyses approfondies des facteurs culturels et économiques locaux et engager une vaste action centrée sur l'éducation du public, la discussion et les recherches sur le comportement à adopter et de cette façon on aura des chances d'améliorer la situation.
L'élaboration et l'exécution des programmes visant la rééducation de l'alcoolisme nécessiteront un travail de longue haleine, avec un concours de spécialistes multidisciplinaires tels que les éducateurs, médecins, économistes, psychologues, sociologues, etc.

En effet, la santé doit être considérée comme faisant partie intégrante du développement économique et social, les mesures qui doivent être prises pour éviter les problèmes occasionnés par l'alcool doivent s'insérer dans les programmes généraux de santé et être conçues dans l'optique de la santé primaire.

En ce qui est de la sensibilisation :

- Il faut parler des méfaits de l'alcool dans les mass médias, à la télévision et à la radio car ils constituent un moyen efficace de l'éducation et de la communication ;
- Intensifier la publication des livres et brochures où on explique les problèmes occasionnés par l'excès d'alcool ;
- Elaborer des affiches, et des images qui illustrent les problèmes que peut subir une personne sous l'empire alcoolique. Celles-ci doivent être affectées dans les établissements publics tels que les hôpitaux, les écoles et les magasins, etc.

Enfin pour clore, ni les interdits, ni les lois ne suffisent pour lutter efficacement contre l'alcool. Il faut encore y adjoindre une éducation permanente, visant à transformer les attitudes du public. Cela ne sera possible que dans la mesure où nous aurons modifié le symbolique qui se rattache à cette drogue. Tant que l'alcool représentera la gaieté, l'amusement, la vie, la fête, la virilité, et le romanesque ; tant qu'il sera associé à l'entente, à la cordialité », aux réceptions amicales ou à la conclusion d'un marché ; tant qu'il véhiculera avec lui des connotations séduisantes, nous devons en subir les méfaits. C'est donc sur le plan de l'imaginaire qu'il faut agir, par une action permanente et concertée de tous les dirigeants, des éducateurs, des travailleurs sociaux et soutenue par les mass médias.
A ce prix, on peut changer la signification culturelle de l'alcool et vaincre ce fléau.

En définitive, nous ne prétendons pas avoir épuisé tous les contours de notre sujet de recherche. Néanmoins nous espérons que ce travail sera une référence aux recherches ultérieures dans ce domaine. On pourrait par exemple étudier les conséquences de l'alcoolisme dans la vie socioprofessionnelle en milieu urbain. Ainsi nous attendons avec un grand intérêt et de tous les horizons tout enrichissement ou tout approfondissement à apporter au présent travail.

BIBLIOGRAPHIE

I. Ouvrages Généraux.

1. BARRUCAND, (D), Alcoologie, Nancy, RION-LABORATOIRES-CERN , 3éd.,1983
2. BERG Vander, (J.H), Psychiatrie pratique, Paris, Presse d'imprimerie Saint-Paul, 1975.
3. LA SAINTE BIBLE, Paris, La société biblique française, 1982.
4. BOOZ, (A) *et al.*, An assement of needs ressource for children of alcoholic parents, New York, Institute on alcoholic abus and alcoholism, 1974.
5. BOUDON, (D), Les méthodes en sociologie, Paris, PUF, 1979.
6. BOUZART, (P) et PINATEL, (T), Traité de droit pénal et de criminologie, Paris, Dalloz, 2 éd., 1970.
7. CARO, (G), De l'alcoolisme au bien boire, Paris, Harmattan, 1990.
8. CHILD *et al.*, A cross-cultural study on of drinking, New York, quarterly journal of study on alcohol, supplement n°3, 1965
9. CHOQUET, (M) *et al.*, La santé des adolescents : analyse et prospective, Paris, Harmattan, 1990.
10. CLAIRMONTE, (J.C),L'alcool et pouvoir des transnationales, Paris, Presse des imprimeries Delmas, 1986.
11. COLLINS, (B,G), Contempory issues in the treatment of alcohol dependence, New York, Recent advances,
12. CONVENTORY, (J), La foi, Québec, éditions paulines, 1970.
13. CORK, (R,M), The forgotten children, Toronto, Alcoholism and drug research foundation of Ontario, 1969.
14. DENIKER, (P) *et al.*, Précis de psychiatrie clinique de l'adulte, Paris, Masson, 1989.
15. DORSELAER, (J), Méthode pour réaliser un travail de fin d'études, Bruxelles, Cird, 1985.
16. DU NON-DAMIEN, (E) *et al*, Génétique et alcoolisme, Paris, PUF, éd.INSERM, 1983.
17. EY, (H), Manuel de Psychiatrie, Paris, Masson, 1978.
18. FOX, (R), Children in the alcoholic family, New York, For ochem University Press, 1972.
19. FRAISSE, (P), Traité de psychologie médicale, Paris, Masson, 1990.
20. GUTTMACHER, Psychologie du meurtrier, paris, Masson, 1990.
21. HENRY, (M), Biologie humaine en Afrique, paris, Ferdinand Nathan, 1988.

22. HEBGA, (M) et al., Croyance et guérison, Yaoundé, éd.Clé, 1973.
23. HEUYER, (G), Les troubles mentaux, Paris, PUF, 1968.
24. HINDMAN, (M), Children of alcoholic parents, WINTER, alcohol and research world, 1975.
25. KEANE, (A) *et al.*, Developmental disorder in children of male alcoholics, Lausane, International cournel on alcoholism, 1974.
26. KELLER, (M) *et al,* Additonary of words about alcohol, New Brunswick, Rutgers center of alcohol studies,1968.
27. LAGACHE, (0), Unité de psychologie, Paris, PUF, 1979.
28. LEMERT, (F.N), The occurrence and sequence of events in the ajustement of families to alcoholism, New York, amarterly journal of study on alcoholism , 1960.
29. LEMPERIERE, (Th) *et al,* Psychiatrie de l'adulte, Paris, Masson, 1983.
30. LEON, (A), Manuel de psychopédagogie expérimentale, Paris, PUF, 1977.
31. LESCURE, (M), Les carences affectives : Les troubles de la relation à l'autre pendant l'enfance et l'adolescence, Toulouse, Privat, 1978.
32. LOURIE, (S), Education et développement : Stratégie et décision en Amérique, Paris, Harmattan, 1984.
33. MAHOMET, Le coran, Tripoli, Organisation de la prédication islamique, 1965.
34. MALKA, (R), L'Alcoologie, Paris, Masson, 2éd., 1986.
35. MERIEN, (D), Les clefs de la nutrition, Paris, éd. Dangles, 1960.
36. MOREAU, (L) *et al.*, Encyclopédie médico-chueurgicale, Paris, éditions techniques, 1930.
37. MOSER, (J), Problèmes et programmes relatifs à la dépendance l'égard de l'alcool et des drogues dans 33 pays, Génève, OMS, 1974.
38. MUCHIELLI, (R), Le questionnaire dans l'enquête psychosociale, Paris, Librairies techniques, 1973.
39. OMS , Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux-DSM III,Paris, Masson, 1983.
40. OMS, Classification internationale des troubles mentaux et des troubles des comportement-CM10,Paris,Masson, 1993.
41. PERRIN, (P), Alcoolisme, criminalité et délinquance, Paris, Imprimerie Alain, 1960.
42. PONGERE, (P), Méthodes des sciences sociales, Paris, Dalloz, 1971.
43. POROT, (A), Manuel alphabétique de Psychiatrie, Paris, PUF, 1996.

44. POROT, (M), L'enfant et les relations familiales, 5éd, Paris, PUF, 1979.
45. ROGER, (C) in FESTINGER et KATZ (P), Les méthodes de recherche en sciences sociales, Tome II, Paris, PUF, 1974.
46. ROUSSEAUX (J.J.), Emile ou de l'éducation, Paris, Gernanier, Flammarion, 1966.

47. ROUSSEAUX, (J.P.), L'alcoolique en famille, Bruxelles, édition De Boeck, Université, 2000.
48. SALIBA, (C), La cure de désinloxication alcoolique et ses Prolongements, Paris, Presse Universitaire de Lyon, 1982.
49. SLOBODA, (S,B), The children of alcoholics, New York, A Neglicted problem ,Hospital and community psychiatry,1974.
50. WILSON, (O) *et al.*, La femme moderne et l'alcool, Bruxelles, Pierre Mardaga, 1980.
51. ZOLA, (E), L'Assommoir, Paris, éd. Pléiade, 1961.

II. **Mémoires, Thèses et Autres Documents**.

52. AMANE, (F), Prise en charge des alcooliques à l'hôpital général, Paris, Université de François Rabelais, Thèse médecine, 1990.
53. DANIEL, (C), De l'alcoolisme à l'alcoologie, Paris, Université de François Rabelais, Thèse médecine, 1986.

54. INAGATEKA (M, R) : Problématique de l'alcoolisme féminin : Approche psychosociologique, Bujumbura, mémoire, FPSE, U.B., 2001.
55. GAHUNGU, (B), Alcoolisme au Burundi : Causes, conséquences et moyens de prévention, Bujumbura, mémoire, ENAPO,1983.
56. GILLES, (A), UMUGANURO ou fête de sorgho au Burundi in B.J.I n°11, 1945-1946.
57. ISTEEBU, Annuaire statistique, Bujumbura, 2001.
58. MASABARAKIZA, (F), Contribution à l'étude de la place burundaise, Bujumbura, mémoire, U.B., 1983.
59. MUSONI, (P), Contribution à l'étude de l'alcoolisation du jeune murundi, Enquête menée dans 9 écoles primaires et secondaires de BUJUMBURA et NGOZI, Bujumbura, Thèse, médecine, U.B.,1989.

60. O.M.S, Lutte contre l'alcoolisme, Génève, publication régionale n°18, 2000.
61. NSANZE, (A), La sociopathie alcoolique à propos de 38 cas, Bujumbura, Thèse, médecine , U.B., 1994.
62. NSHIMIRIMANA, (L), Les aspects psychosociaux de la conversion des catholiques au pentécôtisme, Bujumbura, mémoire, FPSE, U.B., 1986.
63. NZEYIMANA, (J.B.), La bière indigène dans la vie des Barundi, Bujumbura, mémoire, Histoire, U.B., 1992.
64. SIMBANANIYE, (E), Contribution à l'étude de la drogue au Burundi, Bujumbura, mémoire, FPSE, U.B., 1998.

III. Dictionnaires et encyclopédies.

65. HABERT Marie et Pierre, Dictionnaire de la sexualité, Paris, Imprimerie nouvelle, 1985.
66. HCEIA, Dictionnaire d'alcoologie, Paris, la documentation française, 1987.
67.LALANDE, (A), Vocabulaire technique et critique de la philosophie, Paris, PUF, 1962.
68. MOREAU, (L) *et al.*, Encyclopédie médico-chirurgicale, Paris, éditions techniques, 1982.
69. ROLAND, (C)et POINSO, (Y), Dictionnaire pratique de psychopathologie, Paris, éditions universitaires, 1972.
70. SILLAMY, (M), Dictionnaire encyclopédique de psychologie, Paris, Bordas, 1980.

ANNEXE 1

GUIDE D'ENTRETIEN

I. Identification du sujet.

- Nom et prénom
- Age
- Profession
- Niveau d'instruction : -Analphabète
  -YAGAMUKAMA
  -Etudes primaires
  -Etude secondaire
- Nombre d'enfants scolarisés
- Confession religieuse
- Nature des ressources familiales : -Agricoles
  -Commerciales
  -Artisanales
  -Autres
- Statut matrimonial : -Marié
  -Veuve
  -Divorcé
  -Séparé.

II. Consigne

A. Version française

Monsieur, Madame, Mademoiselle, Bonjour.

Nous sommes étudiant à l'université du Burundi, faculté de psychologie et des sciences de l'éducation. Nous nous rencontrons dans un cadre particulier, ce travail porte sur le phénomène de l'alcoolisme : les difficultés qu'éprouvent les parents alcooliques dans l'éducation de leurs enfants. Nous vous prions de nous raconter tout ce que vous savez à propos sans hésitation, car chaque chose que vous nous direz est d'une grande importance. Cet entretien reste confidentiel entre nous, il ne doit intéresser que nous deux, raison pour laquelle nous ne vous demanderons pas votre nom.
Merci d'avance pour votre franche collaboration.

MANIRAKIZA Marc.

III. Guide d'entretien pour la personne alcoolique.

1. La place de l'alcool dans la société burundaise
2. Ce qui pousse les gens à prendre beaucoup d'alcools
3. Ce qui vous pousse personnellement à prendre de l'alcool
4. Quantité d'alcool prise par jour (semaine)
5. Les boissons préférées plus que les autres
6. L'endroit de la prise d'alcool
7. Le nombre d'enfants qui sont à l'école
8. Les conditions dans lesquelles ils étudient
9. Le travail des enfants non scolarisés
10. Les moments de la prise d'alcool (matin, midi, soir)
11. Les problèmes familiaux causés par l'alcoolisme
12. Les problèmes sociaux et judiciaires causés par l'alcoolisme
13. Problèmes rencontrés dans l'éducation des enfants
14. Difficultés de travailler sans avoir pris de l'alcool

IV. Guide d'entretien pour le mari ou la femme de la personne alcoolique.

1. Votre opinion sur les effets causés par l'alcool chez une femme alcoolique dans l'accomplissement de ses devoirs
2. Les problèmes causés par l'alcoolisme dans la famille
3. Conséquences dans l'éducation des enfants
4. Réaction du mari (femme) quand la personne alcoolique est en état d'ébriété.

V. Guide d'entretien pour les enfants des parents alcooliques.

1. Les parents s'occupent suffisamment de leurs enfants
2. Les occasions où les parents se disputent
3. Impression des enfants sur les parents alcooliques
4. Conséquence de l'alcoolisme dans la famille.

VI. Guide d'entretien pour les voisins des parents alcooliques.

1. Les relations du parent alcoolique avec les enfants et avec son conjoint ;
2. L'intervention des voisins
3. Les relations sociales du parent alcoolique
4. Les problèmes financiers causés par l'alcoolisme
5. La pratique religieuse.

Grille d'observation.

a. Pour les parents alcooliques

1. La tenue vestimentaire : - ordonnée
   - propre
   - désordonnée
   - sale.
2. L'état physique général : - Amaigrissement
   - Boursoufflures
   - Cicatrices
3. L'état de la maison, enclos et des champs autour de l'enclos

b. Pour les enfants.

La présentation extérieure : - Tenue vestimentaire
- Enfant chétif ou gras
- En bonne santé ou maladifs.

B. Version Kirundi.

I. Consigne.

Mushingantahe, Mupfasoni, Rwaruka, amahoro.

Turiko turategura igikorwa co guheza muri Kaminuza y'Uburundi. Twifuza gutohoza ivyerekeye akaborerwe.
Ingorane abavyeyi b'imborerwa bashobora guteza mu miryango yabo n'ingaruka bigira ku ndero y'abana babo.
Turabashimiye ku nyishu muduha ziradufasha cane. Tubemereye kugumya akabanga.

Marc MANIRAKIZA.

II. Guide d'entretien pour la personne alcoolique.

1.Ikibanza inzoga zifise mu barundi
2.Igituma abantu bakunda inzoga z'umurengera
3.Icatumye wewe unywa inzoga nyinshi
4.Ufata inzoga kangahe ku musi/mu ndwi
5.Inzoga ukunda kunywa ni izihe ?
6.Ukunda kunywera inzoga hehe ? uranywa inzoga mu gatondo ?
7.Abana bari kw'ishure biga neza ?
8.Abatari mw'ishuri bakora iki ?
9.Ingorane mu muryango bitewe n'inzoga nyinshi ?
10.Ingorane z'umubana n'iz'ubutungane ziterwa n'inzoga nyinshi ?
11.Ingaruka bigira mu ndero y'abana ?
12.Ingorane zo ku kazi umuntu atanyoye inzoga agira.

III. Guide d'entretien pour le mari ou la femme de la personne alcoolique.

1.Ingorane imborerwa igira m gikorwa ciwe ca misi yose
2.Ingorane imbererwa iteza mu muryango
3.Ingene umugenzi wiwe yifata iyo yaborewe
4.Ingaruka bigira ku ndero y'abana

IV. **Guide d'entretien pour les enfants des parents alcooliques**.

1.Abavyeyi baritaho abana babo
2.Ugushwana kw'abavyeyi ico bivako
3.Ingorane umuvyeyi aborerwa ateza mu muryango
4.Ingaruka bigira ku ndero y'abana.

V. Guide d'entretien pour les voisins des parents alcooliques

1.Imibano y'umufasha wiwe n'abana uko imeze.
2.Imibano yiwe n'abagenzi n'ababanyi uko yifashe
3.Uwo muntu araja mu misa
4.Ingorane z'ubutunzi zitewa n'akaborerwe
5.Ugutabara kw'ababanyi

Grille d'observation.

1. Pour les parents

- La tenue vestimentaire : -ordonné
  -désordonnée
  -propre
  -sales ou déchirée

- L'état physique du sujet : -amaîgrissement
  -boursouflures
  -cicatrices

- L'état de la maison, de l'enclos, des champs et autour de l'enclos

2. Pour les enfants

La présentation extérieure : -Tenue vestimentaire
-Enfants chétifs ou gros
-En bonne santé ou maladif.